Université de Montréal

Analyse et représentation de la variation terminologique et de la multidimensionalité dans un thésaurus : le cas du métalangage de la terminologie

par
Alicia Vico Ramírez

Département de linguistique et de traduction

Faculté d'études supérieures et postdoctorales

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales
en vue de l'obtention du grade de maître ès arts

en traduction
option recherche

mars 2016

© Alicia Vico Ramírez, 2016

Université de Montréal

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :

Analyse et représentation de la variation terminologique et de la multidimensionalité dans un thésaurus : le cas du métalangage de la terminologie

présenté par :

Alicia Vico Ramírez

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Patrick Drouin, président-rapporteur

Marie-Claude L'Homme, directrice de recherche

Lyne Da Sylva, co-directrice

Judith Lavoie, membre du jury

Résumé

Le présent travail consiste à proposer un modèle de représentation des notions théoriques et pratiques de la terminologie et de leurs relations sous forme de thésaurus. Selon la norme ISO 25964-1, 2011, « un thésaurus est un vocabulaire contrôlé et structuré dans lequel les concepts sont représentés par des termes, ayant été organisés afin de rendre explicites les relations entre les concepts (…) ». Notre objectif est de créer un outil pédagogique à la suite d'une réflexion théorique englobant différentes perspectives notionnelles au sein de cette discipline.

Les enjeux soulevés par la classification des concepts de certains champs de savoir (notamment ceux donnant lieu à différentes perspectives) n'ont pas été approfondis suffisamment dans la littérature de la terminologie, ni dans celle portant sur les thésaurus. Comment décrire des concepts qui sont sujets à des dissensions théoriques entre les différentes écoles de pensée? Comment classer les différentes relations entretenues par les concepts théoriques et les applications pratiques d'une discipline? À ces questions s'ajoute celle de la prise en compte de ces difficultés dans un thésaurus. Nous commençons par délimiter et organiser les concepts saillants du domaine. Ensuite, à l'aide d'un corpus comprenant des publications associées à différentes approches de la terminologie, nous étudions les réalisations linguistiques de ces concepts et leurs relations en contexte, dans le but de les décrire, de les classer et de les définir. Puis, nous faisons l'encodage de ces données à l'aide d'un logiciel de gestion de thésaurus, en respectant les normes ISO applicables. La dernière étape consiste à définir la visualisation de ces données afin de la rendre conviviale et compréhensible.

Enfin, nous présentons les caractéristiques fondamentales du Thésaurus de la terminologie. Nous avons analysé et représenté un échantillon de 45 concepts et leurs termes reliés. Les différents phénomènes associés à ces descripteurs comme la multidimensionalité, la variation conceptuelle et la variation dénominative sont aussi représentés dans notre thésaurus.

Mots-clés : terminologie, variation conceptuelle, multidimensionalité, variation dénominative, thésaurus, classification de connaissances, dissensions théoriques.

Abstract

This thesis proposes a model to represent theoretical and practical concepts of terminology as well as their terminological relationships in the form of a thesaurus. According to the ISO 25964-1:2011 standard, "a thesaurus is a controlled and structured vocabulary in which concepts are represented by terms that have been previously arranged in order to show explicitly the relations among concepts (…)". Our objective is to create a pedagogical tool that is grounded in a theoretical reflection about different theoretical perspectives within this discipline.

The issues associated with the classification of concepts in certain fields of knowledge (especially those with different perspectives) require further study in the field of terminology and information science, and in the literature relating to thesauri. Indeed, how does one describe concepts that are subject to theoretical dissent and different schools of thought? How can the different relationships between theoretical concepts and practical applications of a discipline be classified? To these questions is added the additional challenge of reflecting these difficulties in a thesaurus. Our first step consists in delimiting and organizing the main concepts of the field. Then, by means of a corpus containing different publications associated with different approaches in terminology, we study the linguistic realizations of those concepts and their relationships in context, with the objective of describing, classifying and defining them. We then encode this data using thesaurus management software that respects the relevant ISO standards. Finally, we produce visualizations of this data to make it more user friendly and understandable.

To conclude, we present the fundamental characteristics of the *Thésaurus de la terminologie*. We have analyzed and presented a sample of 45 concepts and their related terms. Different phenomena related to these descriptors, such as multidimensionality, conceptual variation and denominative variation, are also represented in our thesaurus.

Keywords: Terminology, conceptual variation, multidimensionality, denominative variation, thesaurus, knowledge classification, theoretical dissensions.

Table des matières

Résumé i
Abstract iii
Table des matières iv
Liste des tableaux viii
Liste des figures ix
Liste des sigles, des abréviations et des acronymes xii
Remerciements xv
Introduction 1

I. Objectifs 3

II. Structure du mémoire 4

Chapitre 1. Mise en contexte et problématique 6

1.1 Le thésaurus 6

1.1.1 La structure relationnelle du thésaurus 8

1.1.3 L'élaboration du thésaurus 14

1.2 Enjeux associés à l'élaboration du Thésaurus de la terminologie 17

1.2.1 Réflexions autour du domaine de la terminologie 17

1.2.2 Problématique inhérente à la construction de thésaurus dans une discipline théorique 20

1.2.3 Problématique inhérente au domaine de la terminologie 28

1.3 Conclusion 30

Chapitre 2. État de la question 32

2.1 Travaux portant sur la terminologie de la terminologie 32

2.1.1 El Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos 32

2.1.2 Le Pavel : didacticiel de terminologie (glossaire)..... 35

2.1.3 Glossary of Terms Used in Terminology..... 36

2.1.4 Données et Informations terminologiques et terminographiques — Nature et Valeurs (Le Terminoguide)..... 37

2.1.5 Normes ISO sur la terminologie (ISO 1087-1 et ISO 704) 38

2.2 Travaux d'indexation et de conceptualisation dans des domaines connexes à la terminologie 39

2.2.1 Translation Studies Bibliography 40

2.2.2 General Ontology for Linguistic Description (GOLD) 41

2.2.3 *GTN* (Gros Tas de Notions) 42

2.2.4 Thesaulangue 44

2.2.5 *Tesauro Tell de lengua y literatura* (Thésaurus TELL de langue et littérature) 46

2.2.6 Linguistics Thesaurus 47

2.3 Conclusion 47

Chapitre 3. Méthodologie 49

3.1 Étude d'opportunité 49

3.1.1 Objectifs du thésaurus..... 50

3.1.2 Organisation des données du thésaurus 51

3.1.3 Caractéristiques de consultation de notre thésaurus 52

3.1.4 Prise en compte des caractéristiques de l'environnement documentaire 54

3.2 Délimitation de la couverture thématique 54

3.3 Collecte de données terminologiques 57

3.3.1 Sélection de descripteurs 61

3.4 Choix du logiciel de gestion de thésaurus 63

3.5 Établissement de la structure conceptuelle 65

3.5.1 Relation hiérarchique 65

3.5.2 Relation associative 68

3.5.3 Relation d'équivalence intralinguistique 69

3.5.4 Prise en compte de la multidimensionalité 70

3.5.5 Prise en compte de la variation conceptuelle 72

3.5.6 Mise en forme des rubriques du thésaurus 74

3.6 Conclusion 75

Chapitre 4. Analyse des résultats et présentation du Thésaurus de la terminologie 77

4.1 Analyse des concepts du thésaurus de la terminologie 77

4.1.1 Analyse et gestion des différents phénomènes repérés 80

4.1.2 Réflexions sur le processus d'analyse des concepts et des termes 89

4.2 Représentation des différents éléments de la structure conceptuelle de notre thésaurus 90

4.2.1 Dossier descripteur 91

4.2.2 Visualisation de relations hiérarchiques 94

4.2.3 Visualisation de relations associatives 95

4.2.4 Visualisation des relations d'équivalence 96

4.2.5 Visualisation de la multidimensionalité 96

4.2.6 Visualisation des variantes conceptuelles 99

4.3 Caractéristiques générales d'utilisation du thésaurus de la terminologie 100

4.3.1 Interface de consultation 100

4.3.2 Autres informations reliées à la gestion du thésaurus 102

4.4 Conclusion 103

Conclusion 105
Bibliographie 110
Annexe A : Le thésaurus multilingue i
Annexe B : La terminologie en tant que discipline iii
Annexe C : Les applications pratiques de la terminologie vii
Annexe D : Bref aperçu historique de la terminologie ix
Annexe E : Bibliographie de ressources utilisés pour l'élaboration de notre thésaurus xiii
Annexe F : Liste de termes résultat du dépouillement des ouvrages synthétiqu consultés xvi
Annexe G : Liste de termes spécifiques par descripteur xxix
Annexe H : Liste de dimensions par concept du Thésaurus de la terminologie xxxvii
Annexe I : Exportation de la liste thématique Thésaurus de la terminologie xli

Liste des tableaux

Tableau I. Comparaison entre les listes de relations proposées par Kageura (2002) et Feliu (2004). 23
Tableau II. Modèle de dossier descripteur du *Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos* 33
Tableau III. Liste de concepts retenus pour notre étude 58
Tableau IV. Résultats quantitatifs de l'analyse de concepts. 78

Liste des figures

Figure 1. Exemple de structure hiérarchique du thésaurus TESE – Thésaurus européen des systèmes éducatifs (2009).. 10

Figure 2. Liste de termes associés au descripteur « profession d'enseignant » dans le *TESE – Thésaurus européen des systèmes éducatifs* (2009)..... 12

Figure 3. Exemple de relation d'équivalence intralinguistique 13

Figure 4. Exemple de relations du descripteur « vélo » avec d'autres concepts. 16

Figure 5. Dossier descripteur de « thésaurus » du *Thésaurus de l'UNESCO*..... 16

Figure 6. Structure hiérarchique du terme « indexing languages » du *Thésaurus de l'UNESCO*..... 17

Figure 7. Liste de relations présentée dans la norme ISO-704 : 1990 24

Figure 8. Liste de relations présentée dans la norme ISO 1087 : 2000 24

Figure 9. Liste de relations présentée dans la norme ISO 704 : 2009 24

Figure 10. Exemple de deux dossiers descripteur dans le *Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos* 35

Figure 11. Exemple d'affichage sur le *didacticiel de terminologie* web : *Le Pavel : didacticiel de terminologie* 35

Figure 12. Description des concepts de « néologisme » et de « néologie » dans le *Glossary of Terms Used in Terminology*..... 36

Figure 13. Exemple de deux concepts présentés dans *Données et Informations terminologiques et terminographiques — Nature et Valeurs* (Gouadec, 1994) 38

Figure 14. Exemple de trois concepts décrits dans la norme ISO 1087-1, 2000 39

Figure 15. Extrait des informations contenues sur « Définitions par intension » dans la norme ISO 704..... 39

Figure 16. Liste d'approches en traductologie dans le thésaurus de *Translation Studies Bibliography* 40

Figure 17. Partie de la hiérarchie de « Written Linguistic Expression » dans GOLD..... 41

Figure 18. Fiche du concept « term » dans GOLD 42

Figure 19. Fiche du concept « term » dans GOLD 43

Figure 20. Dossier descripteur de « Terminologie » dans *Thesaulangue*..... 45

Figure 21. Structure hiérarchique de « lexicographie/lexicologie » dans le Linguistics Thesaurus 47
Figure 22. Touches disponibles pour la consultation alphabétique du Thésaurus de la terminologie 53
Figure 23. Exemple d'index de notions dans la norme ISO 1087-1 66
Figure 24. Exemple d'utilisation de schéma pour la représentation de la structure conceptuelle du concept de « relation », extrait de la norme ISO (1087-1 : 2000) 67
Figure 25. Exemple de représentation de différents niveaux hiérarchiques de termes spécifiques du Thésaurus de la terminologie. 68
Figure 26. Index de la norme ISO 1087-1. 69
Figure 27. Écran pour l'ajout de nouveaux termes équivalents dans TemaTres. 70
Figure 28. Exemple de représentation de la multidimensionalité verticale dans le Thésaurus de la terminologie 72
Figure 29. Représentation de la v. conceptuelle dans le thésaurus de la terminologie 73
Figure 30. Exemple de différentes dimensions du concept de « néologisme ». 84
Figure 31. Image d'un dossier descripteur du Thésaurus de la terminologie. 91
Figure 32. Représentation graphique d'une structure conceptuelle dans le Thésaurus de la terminologie. 92
Figure 33. Exemple de visualisation arborescente d'une hiérarchie dans le Thésaurus de la terminologie. 94
Figure 34. Exemple de termes associés encodés dans le Thésaurus de la terminologie. 95
Figure 35. Exemple de visualisation au moyen d'un graphe de termes associés dans le Thésaurus de la terminologie. 96
Figure 36. Exemple de visualisation de relation d'équivalence intralinguistique 96
Figure 37. Exemple de visualisation de la multidimensionalité dans le Thésaurus de la terminologie. 97
Figure 38. Liste de termes spécifiques de « banque de terminologie » arrangée par dimensions dans le Thésaurus de la terminologie. 98
Figure 39. Liste de variantes conceptuelles de « concept » dans le Thésaurus de la terminologie. 99
Figure 40. Interface du Thésaurus de la terminologie. 102

Figure 41. Formulaire d’envoi de suggestions du Thésaurus de la terminologie. 103

Liste des sigles, des abréviations et des acronymes

AC	Approche culturelle
ALS	Approche lexico-sémantique
ASTIA	Armed Services Technical Information Agency
AS	Approche sociocognitive
ATILF	Analyse et traitement informatique de la langue française
CC	Code du concept
CCSD	Centre pour la Communication scientifique directe – UPS 2275
DEF	Définition
EN	Anglais (langue)
EP	Employé pour (référence d'équivalence)
ES	Espagnol (langue)
FBT	Frame-based Terminology
GOLD	General Ontology for Linguistic Description
GTN	Gros Tas de Notions
HAL	Hyper article en ligne
IFLA	International Federation of Library Associations and Institutions
INaLF	Institut National de la Langue française
ISO	Organisation internationale de normalisation
KBT	Knowledge-based Terminology
KWIC	Index de mots-clés en contexte
LSP	Langue de spécialité
MT	Microthésaurus
Na	Note d'application
NH	Note historique
OLF	Office de la langue française
PDF	Portable Document Format
PHP	Hypertext Preprocessor format
RITerm	Réseau latino-américain de terminologie, notre traduction
RSS	Really Simple Syndication, web content syndication format
SIIT	Service latino-américain de l'information sur la traduction, notre traduction
SiteMap	Format composé de balises XML
SKOS	Simple Knowledge Organization System
SQL	Structured Query Language
ST	Socioterminologie
STQ	Société des traducteurs du Québec
TA	Terme associé
TCT	Théorie communicative de la terminologie
TESE	Thésaurus européen des systèmes éducatifs

TG	Terme générique
TGT	Théorie générale de la terminologie
TS	Terme spécifique
TT	Terminologie textuelle
TXT	Text file
UNISIST	United Nations International Scientific Information System
ZTHES	Zthes specifications for thesaurus representation, access and navigation

À une mère extraordinaire

À la mémoire de ma grand-mère (1931-2014)

À tous les passionnés de la terminologie au Québec et dans le monde

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement mes directrices de recherche, Marie-Claude L'Homme et Lyne Da Sylva. Sans leur soutien, je n'aurais jamais été en mesure de faire mes études. Merci infiniment de m'avoir offert la possibilité de travailler sous leur supervision au sein de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte. J'aimerais les remercier de leur soutien au niveau économique et moral, ainsi que de leur infinie patience avec moi. Merci de m'avoir guidée et de m'avoir appris à regarder le monde à travers les yeux multidimensionels d'un chercheur. Merci d'avoir été un exemple à suivre à tous les niveaux : éthique, moral, qualité, ouverture d'esprit, innovation… Je vous serai reconnaissante toute ma vie de tout ce que vous avez fait pour moi. J'espère être dans l'avenir à la hauteur des maîtres que j'ai eu la chance d'avoir.

Ensuite, j'aimerais remercier les membres de mon jury, Patrick Drouin et Judith Lavoie, d'avoir accepté de lire, d'évaluer et de proposer des suggestions très enrichissantes pour améliorer la qualité de ce travail. Je tiens à remercier la Faculté des études supérieures et postdoctorales, ainsi que le Département de linguistique et de traduction de leur soutien économique à travers différentes bourses. Merci de consacrer une partie de vos fonds de recherche aux jeunes étrangers rêveurs et passionnés comme moi. Merci de nous aider à mettre en pratique notre passion et à diffuser le résultat de nos recherches. Je tiens aussi à remercier Mme Monique Comier, directrice de ce département, ainsi que toute l'équipe de l'administration, dont le soutien a été clé pour que je puisse mener à bien mes études à l'Université de Montréal. Je suis infiniment fière d'avoir fait mes études au sein du Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal.

En troisième lieu, je remercie chaleureusement tous mes professeurs tout au long de ma scolarité à l'Université de Montréal (spécialement Patrick Drouin et Hélène Buzelin), ainsi que mes collègues d'études à la maîtrise, avec qui j'ai partagé des débats très enrichissants et passionnants. Je salue très chaleureusement mes collègues et amis de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte. Merci d'être des sources d'inspiration pour moi, de m'avoir encouragée à travailler fort, de votre sens de l'humeur et de m'avoir appris toujours quelque

chose de nouveau. Vive la terminologie et la linguistique Sens-Texte! Parmi ces collègues, je veux spécialement remercier Benoît Robichaud, le linguiste computationnel de l'OLST qui m'a aidée dans la mise en forme et l'assistance technique du Terminosaurus. J'étais infiniment chanceuse de pouvoir compter sur lui. Merci infiniment de tout ce que tu m'as appris au niveau de l'informatique, de la traductique, et même du Québec. ¡Gracias por todo, « Benito »!

En quatrième lieu, je remercie mes chers amis et collègues de l'Université d'Alicante (spécialement ma meilleure amie, Mayte Bernabeu), ainsi que mes anciens professeurs d'interprétation et de terminologie (Miguel Tolosa, Daniel Gallego, Diego Carrasco et Patrick Martínez). Merci de m'avoir appris à tout analyser et remettre en question, et de m'avoir encouragée à venir étudier la terminologie au chantier de ce domaine : Le Québec. Je salue aussi mes amis m'ayant accompagnée pendant mon séjour à l'Université Laval (Québec), où le rêve de poursuivre mes études à l'Université de Montréal a pris forme. Je remercie mes amis en Espagne, en Europe, à Montréal et au Canada.

Finalement, je remercie avec tout l'amour au monde mes parents, Lucía et Antonio, mes frères, Antonio et Miguel, et le reste de ma famille. Vous me manquez énormément. Même si la terminologie échappe de votre vie courante, et vous ne parlez pas le français, je vous consacre chaque ligne de ce travail avec tout mon cœur.

Finalmente, agradezco con todo el amor del mundo a mis padres, Lucía y Antonio, mis hermanos, Antonio y Miguel, y el resto de mi familia. Os echo muchísimo de menos. Incluso si la Terminología queda lejos de vuestros quehaceres cotidianos, y no habláis francés, os dedico cada línea de este trabajo con todo mi corazón.

Introduction

Le présent mémoire est construit sur trois piliers différents : la terminologie, la gestion des connaissances et les sciences de l'information. Plus concrètement, nous explorons les différentes étapes de l'élaboration d'un modèle de thésaurus appliqué à une discipline dont les concepts sont abstraits : la terminologie[1].

Un thésaurus est un modèle de représentation de connaissances, au sein duquel les concepts appartenant à un contexte déterminé sont représentés par différents termes. La structure du système conceptuel donné est appréhendée au moyen de concepts reliés par deux types de relations conceptuelles : les relations associatives et les relations hiérarchiques. Les termes, étiquettes de représentation des concepts, partagent des liens d'équivalence unilingue, ou interlinguistique, dans le cas d'un thésaurus multilingue.

La terminologie est une discipline proposant un cadre de réflexion autour de la gestion des termes, les unités lexicales exprimant les connaissances spécialisées dans un domaine de spécialité déterminé. Comme toute discipline disposant d'un appareil théorique, la terminologie présente un cadre conceptuel composé de différents concepts autour desquels se déroule une réflexion issue de différentes approches.

Cette diversité de perspectives est à l'origine de trois phénomènes différents, lesquels devraient être pris en considération lors de l'élaboration d'un thésaurus :

---

[1] Le présent thésaurus est réalisé dans le cadre du projet « Regards croisés sur le lexique : didactique, lexicologie, sciences de l'information et terminologie », financé par le Fonds de recherche sur la société et la culture du Québec, au sein de l'Observatoire de linguistique Sens-texte de l'Université de Montréal (Canada).

- la variation conceptuelle : l'existence de différentes définitions pour un concept déterminé; par exemple, pour la terminologie textuelle, le « terme » est un construit qui doit être pris en considération au sein d'un texte; alors que dans le cas d'approches plus conceptuelles, le « terme » est considéré comme l'étiquette d'un concept;

- la variation dénominative : l'existence de différentes étiquettes pour un seul concept; par exemple, « système conceptuel », peut être connu comme « classification de concept » (Wüster, [1979], 1998) ou « fiche terminologique » peut être connue comme « dossier du terme »;

- la multidimensionalité : la classification d'un concept en soulignant des dimensions différentes; par exemple, un dictionnaire peut être classé en fonction de son format (électronique ou papier), du nombre de langues, etc.

Nous tenons à ajouter que les phénomènes présentés ci-dessus ne sont pas seulement causés par la présence de dissensions théoriques dans un domaine (à l'exception, peut-être, de la variation conceptuelle). Dans cette perspective, nous considérons que leur présence est inhérente à tout domaine du savoir, indépendamment de la présence de dissensions théoriques, bien que celles-ci puissent les accentuer.

Pour développer notre thésaurus, nous avons mené une étude d'opportunité, en analysant des travaux précédents. Ensuite, nous avons délimité la couverture thématique et nous présentons un échantillon de 45 concepts représentés au moyen de différents descripteurs et de termes qui sont décrits dans ce travail. Nous avons exploré la littérature portant sur le domaine de la terminologie, fait qui nous a permis de découvrir des phénomènes comme la variation terminologique, la variation conceptuelle et la multidimensionalité. Nous avons établi la structure conceptuelle de notre thésaurus tout en rendant compte des phénomènes évoqués ci-dessus, avant de travailler d'autres aspects comme la visualisation des données et la convivialité de la navigation dans le thésaurus pour les usagers. Cet outil pédagogique peut être consulté à l'adresse suivante : olst.ling.umontreal.ca/terminosaurus/.

I. Objectifs

L'objectif fondamental de notre travail consiste à élaborer un thésaurus permettant de rendre compte des caractéristiques principales d'une discipline comportant un important volet théorique, à savoir la terminologie. Dans l'idée de poursuivre cet objectif général, différents objectifs spécifiques ont également été définis :

I. Rendre compte, sous forme de relations propres au thésaurus, de la structure conceptuelle qui sous-tend les principes théoriques et les pratiques de la terminologie.

II. Prendre en considération et représenter dans un thésaurus les différents points de vue théoriques ou « dissensions théoriques » à partir desquels peuvent être envisagés certains concepts de la terminologie;

III. Représenter dans un thésaurus, la variation conceptuelle, présente dans les cas des concepts pouvant être définis de plusieurs façons;

IV. Considérer et représenter au moyen d'un thésaurus la variation dénominative, laquelle se trouve au sein des termes représentant un concept dans un domaine;

V. Présenter les concepts du domaine de la terminologie, en rendant compte de leur multidimensionalité (Bowker et Meyer, 1993), c'est-à-dire en recensant les différentes dimensions à partir desquelles les concepts de ce domaine peuvent être pris en considération;

VI. Développer notre modèle de thésaurus afin de le mettre à disposition des enseignants et des étudiants afin qu'ils puisent consulter la représentation de tous les phénomènes évoqués ci-dessus de la façon la plus simple, compréhensible et conviviale.

À notre connaissance, tous ces aspects n'ont pas été pris en considération dans les travaux antérieurs portant sur l'élaboration d'un thésaurus, comme nous le montrerons au chapitre 2, portant sur l'état de la question.

II. Structure du mémoire

Ce travail est divisé en 4 parties. Le chapitre 1 présente en détail les aspects fondamentaux de ce travail, c'est-à-dire, le concept de « thésaurus » et ses caractéristiques (section 1.1). Nous présentons également les particularités de la terminologie en tant que domaine, ainsi que la problématique inhérente à l'élaboration d'un thésaurus (section 1.2). La dernière section (1.3) du chapitre porte sur les différents défis associés à l'élaboration d'un thésaurus dans le domaine de la terminologie.

Le chapitre 2 de notre mémoire présente différents travaux antérieurs associés à notre modèle. Le chapitre est divisé en deux parties. La première est consacrée à la description de travaux précédents portant sur la classification de concepts en terminologie. Dans la section 2.1 nous commentons d'autres travaux visant à modéliser la structure conceptuelle de domaines théoriques semblables à la terminologie. Nous présentons leurs caractéristiques principales, ainsi que les points qui sont intéressants pour notre travail.

Le chapitre 3 est consacré à la présentation de la méthodologie mise en place pour notre projet. Nous exposons les différentes étapes d'élaboration de notre thésaurus comme l'étude d'opportunité, l'établissement des objectifs et des caractéristiques de notre thésaurus, le choix du logiciel qui hébergera notre thésaurus, la délimitation de la couverture thématique, l'établissement d'une liste de facettes et l'extraction des termes représentant notre échantillon de concepts. Ensuite, nous énumérons quelques problèmes liés à la présence de variation terminologique, de variation conceptuelle ou de multidimensionalité, dans l'idée d'en tenir compte dans notre thésaurus au moment d'en établir la structure conceptuelle.

Le chapitre 4 présente les résultats de l'analyse des différents concepts et termes étudiés. Nous discutons les principales caractéristiques des phénomènes repérés au moyen de notre étude de corpus de façon qualitative et quantitative. La deuxième partie du chapitre porte sur la présentation des caractéristiques générales de notre modèle de thésaurus. La description est accompagnée d'images illustrant les différents modes de visualisation de notre thésaurus, les différents dossiers descripteurs, ainsi que d'autres aspects axés sur l'administration des données.

Dans la dernière partie de notre mémoire, la conclusion, nous établissons un lien entre les différentes étapes de notre travail et les objectifs que nous nous sommes fixés. Finalement, nous évoquons une série de pistes de recherche à explorer dans le cadre de l'étude du métalangage de la terminologie et pour l'élaboration de thésaurus portant sur une discipline théorique.

Chapitre 1. Mise en contexte et problématique

Dans le présent chapitre, nous explorons le concept de « thésaurus » (section 1.1), tout en soulignant les aspects fondamentaux de sa structure conceptuelle, laquelle constitue le cœur de cet outil (section 1.1.1). Puis, nous évoquons brièvement certains aspects concrets reliés à l'élaboration d'un thésaurus (section 1.1.2). La deuxième partie du présent chapitre (section 1.2) est axée sur la problématique inhérente à la construction d'un thésaurus dans une discipline théorique en général et dans le domaine de la terminologie en particulier.

1.1 Le thésaurus

Le terme *thésaurus*[2] est popularisé en 1852, emprunté au latin signifiant « trésor » ou « entrepôt de connaissances », lorsque le *Thesaurus of English Words and Phrases*, *Classified and Arranged so as to Facilitate the Expression of Ideas and Assist in Literary Composition* voit le jour. Développé par Peter Mark Roget, cet outil lexicographique est composé d'une liste de concepts ordonnés de façon systématique (Aitchison et Clarke, 2004). Cependant, l'histoire du thésaurus en tant que langage documentaire commence à compter en 1957, au moment où le terme *thésaurus* a été employé pour la première fois pour exprimer le concept de « langage documentaire » par Peter Luhn, informaticien chez IBM (Vickery, 1960). Puis, les premiers thésaurus disponibles publiquement furent le *Thésaurus of Armed Services*

---

[2] Données étymologiques et historiques du terme « thésaurus » dans le Trésor de la langue française : **1.** 1904 « recueil, lexique de philologie ou d'archéologie; dictionnaire exhaustif » (*Nouv. Lar. ill.*); **2.** 1962 docum. (B. C. VICKERY, *Techn. mod. de docum.* [trad. de l'angl.], Paris, p. 22); 1964 (CROS-GARDIN). 1 empr. au lat. *thesaurus*, gr. θησαυρός (v. *trésor*), empl. comme titre de lex. (R. ESTIENNE, *Dictionarium seu Latinae linguae thesaurus*, 1531; H. ESTIENNE, *Thesaurus graecae linguae*, 1572); 2 prob. empr. à l'angl. *thesaurus* « liste de mots ou de concepts classés d'après leur sens » (1852 ds*NED Suppl.*[2]), puis terme de docum. (1957, *ibid.*), de même orig. que 1. **Bbg.** AITCHISON (J.), GILCHRIST (A.). Thesaurus construction: a practical manual... London, 1972. ─ CHOBAUT(Cl.). *B. Bibl. Fr.* 1969, t. 14, pp. 564-565. ─ GUENIOT (Y.), LAUREILHE (M.-Th.). De qq. thesauri. *B. Bibl. Fr.* 1969, t. 14, p. 181; 1970, t. 15, pp. 5-26. ─ MANIEZ (J.). *In: Colloque internat. de l'Assoc. fr. de Terminol. 1976*. Paris, 1977, p. 40. ─ RAHAINGOSON (H.). Les Différents types d'ouvrages lexicogr. *In: Guide de rech. en lexicogr. et terminol., sous la dir. d'A. Clas*. Paris, 1985, pp. 15-19. ─ SOERGEL (D.). Klassifikationssysteme und Thesauri. Frankfurt am Main, 1969, 224 p. ─ VICKERY (B. C.). *Thesaurus*: a new word in documentation. *Journal of documentation*. 1960, nº 16.

Technical Information Agency (ASTIA) Descriptors publié par le Département de la défense des États-Unis en 1960, ainsi que le *Chemical Engineering Thesaurus* publié par l'Institut américain d'ingénieurs chimistes (Aitchison et Clarke, 2004).

En 1974, la publication des premiers travaux visant à normaliser la construction de thésaurus monolingues a accru la popularité du thésaurus dans un contexte scientifique. Ainsi, pendant les trois dernières décennies, plusieurs normes de construction de thésaurus issues d'organismes de normalisation ont vu le jour. Ces organismes sont, entre autres, l'Organisation internationale de normalisation (ISO), *United Nations International Scientific Information System* (UNISIST), la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) et les gouvernements britannique et américain (Shiri, 2012). À l'heure actuelle, le thésaurus n'est pas seulement conçu comme langage d'indexation et de recherche documentaire, il est aussi employé en tant que : base de données terminologique, base de connaissances, langage pivot dans des systèmes interopérables, outil de classification lexicographique, comme le *Thésaurus Larousse* (Hudon, 2013). En plus de ces applications, Da Sylva (2006) souligne que le thésaurus est aussi appelé à jouer un rôle fondamental dans certains systèmes de traitement automatique de la langue.

Dans la littérature, le concept de « thésaurus » est défini de façons différentes :

a) Un thésaurus est un vocabulaire composé de termes d'indexation contrôlés, structuré de sorte qu'il mette en évidence les relations *a priori* entre les concepts (Aitchison et Gilchrist, 1992).

b) Un thésaurus contient une liste structurée de concepts utilisés en tant que descripteurs pour l'indexation et la recherche de documents. Les relations hiérarchiques et associatives entre concepts sont indiquées de façon explicite, et chaque concept présente tous les termes le désignant, lesquels sont étiquetés comme termes synonymes (Soergel, 1974).

c) Selon la norme ISO 25964-1 : 2011, le thésaurus est un vocabulaire contrôlé et structuré dans lequel les concepts sont représentés par des termes et organisés afin de

rendre explicites les relations entre concepts, et les termes préférés sont accompagnés par des entrées pour des synonymes ou des quasi-synonymes.

d) De façon similaire, l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) considère le thésaurus comme « an alphabetically and/or systematically ordered inventory of terms between which paradigmatic relationships, such as hierarchy, are established. Synonymy, homonymy and polysemy are controlled as far as possible » (2009 : 22).

e) Pour Van Slype, les fonctions principales du thésaurus sont de « représenter de manière univoque le contenu des documents et des questions dans un système documentaire déterminé, et [d'] assister l'utilisateur dans l'indexation des documents et des questions » (1987 : 23).

f) Un point de vue différent sur le thésaurus est celui de Hjørland (2002 : 425), selon lequel « thesauri are mainly domain specific vocabularies, and the methodology of designing them can also be seen as one (implicit) form of domain analysis ».

1.1.1 La structure relationnelle du thésaurus

Le thésaurus se distingue, par ses relations conceptuelles, d'autres langages documentaires utilisés pour l'indexation et la recherche documentaires (Hudon, 2009 : 53). En effet, une des caractéristiques essentielles du thésaurus est sa vocation à représenter et à mettre en évidence les relations structurelles entre les termes qu'il contient (Aitchison et Gilchrist, 1992). Les relations définies entre les concepts devraient être valables dans différents contextes d'utilisation (ISO 25964-1, 2011). Autrement dit, elles devraient être « permanentes, nécessaires et toujours vraies dans l'environnement sémantique décrit (…) » (Hudon, 2009 : 53). Principalement, les relations sont utilisées afin de contrôler la synonymie et d'identifier des termes préférés et non préférés, ainsi que pour représenter des relations hiérarchiques entre les termes génériques et spécifiques (Broughton, 2006).

Dans les thésaurus, on distingue deux types de relations conceptuelles, les relations hiérarchiques et les relations associatives.

1.1.1.1 Les relations hiérarchiques

Les relations hiérarchiques sont les plus fréquentes (Broughton, 2006). Les concepts sont ordonnés en fonction de leur affinité sémantique, c'est-à-dire un concept est compris dans l'extension d'un autre (Currás, 2005). Ce type de relation est basé sur une structure de subordination, dans laquelle le concept supérieur hiérarchiquement représente une classe ou un tout, et le concept subordonné s'avère un membre ou une partie (ISO 2594-1 : 2011). Ce type de lien est représenté par les codes TG (terme générique) et TS (terme spécifique). La relation hiérarchique peut être de trois types : relation générique, relation hiérarchique partie-tout et relation d'instance. Dans certains cas, si le logiciel de gestion de thésaurus le permet, il est possible de distinguer les trois types de relations hiérarchiques au moyen d'étiquettes différentes.

Pour pouvoir mener à bien la distinction entre relations de la façon la plus efficace et simple possible, il convient de travailler sur de petits groupes ou des familles sémantiques restreintes en élargissant le réseau sémantique au fur et à mesure que plus de concepts sont reliés (Currás, 2005).

La relation hiérarchique met en évidence la relation genre/espèce à différents niveaux. Elle s'observe lorsqu'un concept est inclus dans la portée d'un autre totalement. Par ailleurs, la fonction de ce type de relation est de prévenir l'utilisateur de l'existence de termes pertinents pour un même concept, mais à un niveau de spécialité différent (Dextre-Clarke, 2005). Dans ce cas, le terme générique représente une classe ou un tout, et les termes spécifiques renvoient à ses membres ou à ses éléments (Aitchison et Gilchrist, 1992), comme dans le cas de « moyen de transport » (générique) et de « voiture » (spécifique). Les termes génériques présentent souvent plusieurs termes spécifiques, lesquels peuvent devenir des termes génériques pour d'autres spécifiques, comme nous pouvons l'observer ci-dessous. La figure 1 illustre un exemple de présentation hiérarchique de la version française du *TESE – Thésaurus*

européen des systèmes éducatifs (2009) pour le terme *certificat* inclus dans la facette[3] « évaluation et orientation », nous observons la présence de plusieurs niveaux de hiérarchie entre les termes spécifiques (NT1, NT2)[4].

Figure 1. Exemple de structure hiérarchique du thésaurus TESE – Thésaurus européen des systèmes éducatifs (2009). (Le surlignage figurant sous certains descripteurs et termes de l'image n'a pas été ajouté par nous, ni est expliqué dans la ressource commentée).

[3] Selon la norme ISO 25964-1 (2011 : 4), une facette est définie comme un regroupement de concepts dans la même catégorie inhérente.

[4] Dans ce thésaurus, les étiquettes pour les relations thésaurales sont présentées en anglais et n'ont pas été localisées vers le français. L'option correcte dans ce cas serait d'utiliser les étiquettes (TS1, TS2). Ce type de problème est présent dans la plupart des thésaurus multilingues, lesquels présentent un contenu localisé dans toutes les langues, mais la structure de présentation du thésaurus reste dans la langue source.

Le concept représenté par le terme spécifique (TS) est un type ou une espèce particulière du concept représenté par le terme générique (TG). Dans la relation genre-espèce, le spécifique découle du générique et implique l'héritage des propriétés de ce terme.

a) La relation générique, la plus fréquente, rend compte du lien entre un type particulier du concept qui est représenté par un terme générique. Par exemple, un « thésaurus » (TS) est un type de « langage documentaire » (TG). Pour valider le type de relation, il faut appliquer le test « certain/tous » (Hudon, 2013 : 152), comme dans l'énoncé « certains *langages documentaires* (générique) sont des *thésaurus* (spécifique), et tous les *thésaurus* (spécifique) sont des *langages documentaires* (générique) ».

b) La relation partie-tout se présente lorsqu'une partie d'une entité ou d'un système appartient à un ensemble déterminé, comme dans le cas d'un « clavier » (partie, TS) et d'un « ordinateur » (tout, TG).

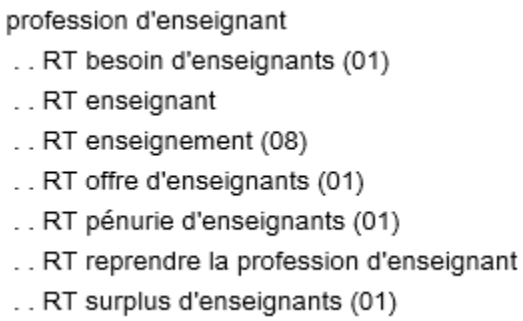
c) En troisième lieu, la relation d'instance établit un lien entre un concept général, comme une classe de choses ou d'événements, et une instance individuelle, représentée souvent par un nom propre, par exemple « île » (générique, TG) et « Ibiza » (spécifique, TS).

Nous devons souligner que, lorsqu'un concept appartient à plusieurs groupes ou classes en même temps, un lien doit être établi avec chacun des concepts de hiérarchie supérieure. La structure du thésaurus est alors considérée comme étant polyhiérarchique (ISO 25964-1, 2011).

1.1.1.2 La relation associative

La relation associative, représentée en français par le code TA (pour « terme associé », *RT* en anglais), est présente lorsqu'un lien existe entre deux concepts au niveau conceptuel ou sémantique devant être mis en évidence par le thésaurus (ISO 25964-1 2011). Ce type de relation, « dite aussi relation de voisinage, lie des concepts souvent associés mentalement par les spécialistes d'un domaine mais qui ne sont ni équivalents, ni dans une relation d'inclusion

l'un par rapport à l'autre » (Hudon, 2009 : 62). Il s'agit de termes étant fortement impliqués par l'autre, par exemple, la relation entre une discipline ou champ d'études et les objets ou phénomènes étudiés (ex. « terminologie » et « terme » partagent une relation d'association). La relation associative sert à relier sémantiquement des concepts qui ne font pas partie de la même hiérarchie. Grâce à ce type de relation, l'usager peut mieux comprendre le descripteur et l'aire sémantique couverte, au moyen d'un certain nombre de concepts jugés pertinents par le gestionnaire de thésaurus. Cependant, un nombre excessif de termes associés pourrait se traduire par un thésaurus présentant l'information de façon vague (Hudon, 2009). À la figure 2 nous trouvons le descripteur « profession d'enseignant » et une liste de termes associés,



figurant dans le *TESE – Thésaurus européen des systèmes éducatifs*[5] (2009).

Figure 2. Liste de termes associés au descripteur « profession d'enseignant » dans le *TESE – Thésaurus européen des systèmes éducatifs* (2009)

Parmi les relations associatives les plus fréquentes, nous trouvons :

- la relation de cause à effet, par exemple, une « bulle de l'immobilier » (TA) est une des causes d'une « crise économique »;

[5] Nous observons que dans ce thésaurus les codes de la relation associative n'ont pas été localisés en français.

- la relation du tout à ses composantes essentielles, par exemple la relation existant entre l'« hydrologie » (TA) et « l'eau » (TA);

- la relation entre la cause d'une action et le résultat, comme une « construction » (TA) et un « bâtiment » (TA);

- la relation de l'objet à sa propriété, comme c'est le cas d'une « maladie » (TA) et d'un « symptôme » (TA) (Hudon, 2009).

Dans un thésaurus, outre les relations entre concepts que nous venons de décrire, on distingue aussi les relations présentes entre les termes eux-mêmes, lesquelles sont commentées dans la section suivante.

1.1.1.3 Relation d'équivalence linguistique

Dans un thésaurus, nous pouvons trouver deux types de relations d'équivalence linguistique. S'il s'agit de termes appartenant à la même langue, la relation est connue comme équivalence intralinguistique. L'autre type de relation d'équivalence est l'équivalence interlinguistique, laquelle se produit entre les différents équivalents dénominatifs présentés dans un thésaurus multilingue.

Dans le cas de la relation d'équivalence intralinguistique, il s'agit de la relation existant entre des termes synonymes, utilisés pour désigner la même idée ou le même objet (Hudon, 2009). Ce type représenté par deux codes, le code EM (Employer, *USE* en anglais) pour le descripteur, et le code EP (Employé pour, *UF* en anglais) pour le non-descripteur. Par exemple (figure 3), nous trouvons que le terme *eau usée* (terme préféré, employé en tant que descripteur, code EM) et *eau d'égout* (terme non descripteur, code EP) partagent ce type de relation.

EM	eau usée
EP	eau d'égout

Figure 3. Exemple de relation d'équivalence intralinguistique

Ce type de relation apparaît entre termes synonymes ou quasi-synonymes (ISO 25964-1, 2011). L'identification des équivalents intralinguistiques doit être menée en prenant en considération les phénomènes de synonymie véritable et de quasi-synonymie. Ainsi, la cooccurrence d'un nombre différent de termes exprimant le même concept est une source considérable de problèmes pour l'usager, et elle doit être contrôlée afin d'augmenter l'efficacité lors de l'indexation et de la recherche (Broughton, 2006). « Les cas de synonymie véritable, c'est-à-dire d'interchangeabilité complète entre deux ou plusieurs termes ou expressions, sont rares dans la plupart des langues naturelles et faciles à repérer » (Hudon, 2009 : 109). La synonymie se produit lors de la présence d'abréviations, de variation dialectale (au niveau social, spatial et temporel), ainsi que des variantes orthographiques ou des termes d'origines différentes (ISO 25964, 2011). En ce qui concerne l'antonymie, Hudon (2013) souligne que les antonymes ne doivent pas être pris en considération comme des équivalents conceptuels, et devraient être représentés en tant que descripteurs différents.

La relation d'équivalence interlinguistique est utilisée dans les thésaurus multilingues (plus d'information est disponible dans l'Annexe A). En effet, ce type de relation existe entre descripteurs représentant le même concept ou un concept similaire dans deux ou plusieurs langues. Ce type de relation permet de favoriser la cohérence lors de l'indexation de documents de plusieurs langues. L'équivalent dans chaque langue est présenté avec un code représentatif de la langue composé d'un code alphabétique de deux lettres (Hudon, 2009), par exemple : ES, EN...

1.1.3 L'élaboration du thésaurus

Cette partie présente un survol des principes généraux d'élaboration d'un thésaurus monolingue. Nous présentons ces principes dans ce premier chapitre afin de clarifier le lien existant entre ces principes, nos objectifs et les différents phénomènes dont nous voulons rendre compte dans notre thésaurus. Plus de détails seront donnés dans le chapitre 3 portant sur la méthodologie.

La mise au point d'un thésaurus est gérée en fonction de différents principes normatifs établis par plusieurs organismes comme, entre autres, l'ISO, l'Association française de

normalisation ou la *National Information Standards Organization* (NISO). La première étape consiste à faire une étude des besoins, de la thématique, des usagers potentiels, ainsi que de différents types de ressources disponibles pour l'élaboration du thésaurus, comme, entre autres, la littérature du domaine, des dictionnaires, des vocabulaires. Ensuite, Hudon (2013) conseille d'établir les limites du cadre conceptuel et du nombre de concepts, pour procéder, ainsi, à la conception de la macrostructure relationnelle du thésaurus (voir dans la section 1.1.1 le type de relations existant au sein d'un thésaurus). L'étape suivante consiste à repérer les termes au moyen d'une analyse de différentes sources d'information comme des ouvrages terminologiques et des textes écrits par des spécialistes du domaine, ainsi que des suggestions des utilisateurs.

Une fois les termes organisés en classes, les équivalents intralinguistiques (synonymes et quasi-synonymes) des termes sont repérés dans le contexte de l'élaboration d'un thésaurus monolingue. Puis, les termes descripteurs, c'est-à-dire, les termes préférés pour représenter chaque concept sont sélectionnés. Idéalement, même s'ils ne sont pas des descripteurs, les termes doivent correspondre à des syntagmes nominaux, et les variantes orthographiques sont considérées comme des synonymes. L'étape suivante porte sur l'établissement de relations hiérarchiques et associatives. Une fois toutes ces étapes franchies, le contenu du thésaurus est accessible au moyen d'une présentation hiérarchique, une présentation alphabétique contenant une liste de mots-clés, et une représentation bidimensionnelle montrant la structure conceptuelle du domaine. Lors de cette étape, l'accent est mis sur la visualisation et la consultation du thésaurus afin de les rendre plus conviviales. La dernière partie de l'élaboration du thésaurus consiste à évaluer l'outil en fonction des opinions des utilisateurs, et sa mise à jour conformément à l'évolution du domaine (Hudon, 2013).

Dans un thésaurus, les informations relatives à chaque descripteur sont contenues dans le dossier descripteur qui peut contenir les éléments suivants (ISO 25964 : 2001) :

a) CC code du classe, pour localiser le terme/concept dans la structure hiérarchique;

b) NA note d'application (ou SN, Scope Note);

c) EP (« employé pour ») référence d'équivalence (ou UF, Used For);

d) TG référence à des termes génériques (ou BT, Broader Term);

e) TS référence à des termes spécifiques (ou NT, Narrower Term);

f) TA référence à des termes associés (ou RT, Related Term);

g) DEF définition du descripteur (DEF aussi, Definition Note);

h) NH note historique (ou HN, Historical Note);

Nous illustrons l'emploi des différentes relations dans un thésaurus au moyen du concept « vélo » :

Vélo
EP bicyclette
TG moyen de transport
TS vélo de montagne
TA piste cyclable

Figure 4. Exemple de différentes relations du concept « vélo » avec d'autres concepts.

Ces différentes relations sont aussi illustrées dans le cas du descripteur (EN) « *thesauri* »[7] (figure 5), présentant des termes associées, des définitions, des équivalents intralinguistiques et interlinguistiques.

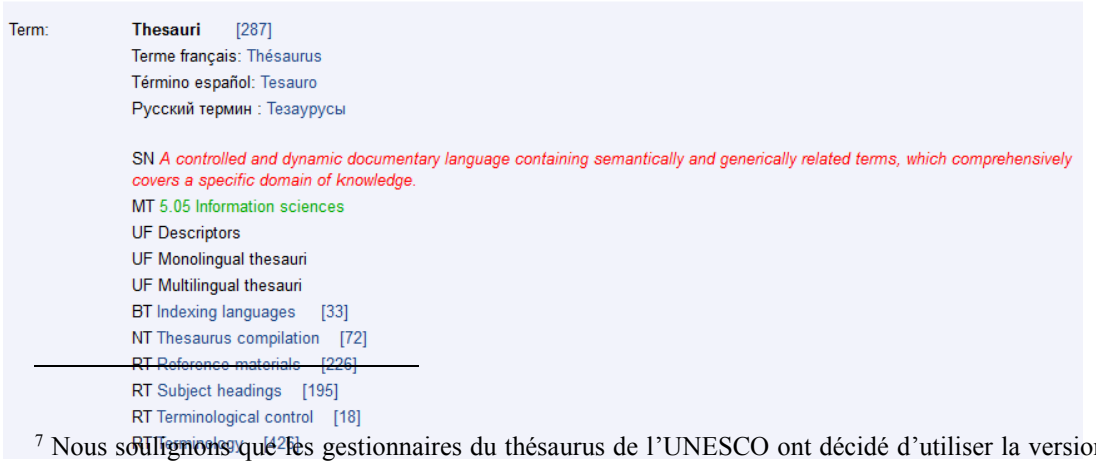


Figure 5. Dossier descripteur de « thésaurus » du *Thésaurus de l'UNESCO*

[7] Nous soulignons que les gestionnaires du thésaurus de l'UNESCO ont décidé d'utiliser la version plurielle du

À la figure 6, nous observons la structure hiérarchique à laquelle appartient le terme « thesauri » dans le même thésaurus.

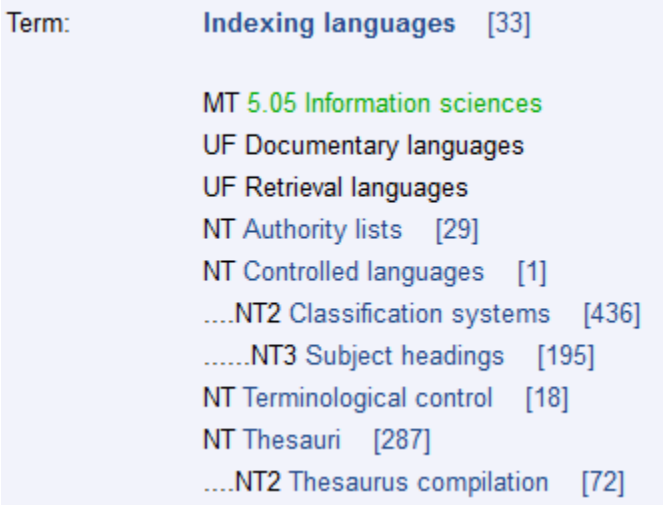


Figure 6. Structure hiérarchique du terme « indexing languages » du *Thésaurus de l'UNESCO*

Dans ce qui suit, nous allons aborder les défis soulevés par la conceptualisation de la discipline sur laquelle porte notre thésaurus : la terminologie.

1.2 Enjeux associés à l'élaboration du Thésaurus de la terminologie

Dans cette section, nous présentons les différents enjeux associés à l'élaboration d'un thésaurus dans une discipline théorique comme la terminologie.

1.2.1 Réflexions autour du domaine de la terminologie

Dans cette section, nous présentons de façon très générale[8] la terminologie, le domaine d'application de ce travail. De manière générale, nous considérons la terminologie comme un

[8] Plus d'information sur la terminologie est disponible dans les annexes B, C et D.

ensemble de principes et de méthodes utilisées pour l'étude de la terminologie (les termes d'un domaine de spécialité). La terminologie, discipline associée à la linguistique appliquée[9], fait appel à des concepts et des techniques de plusieurs disciplines comme les sciences cognitives, la linguistique ou sciences du langage, les sciences de la communication (Sager, 1990) ou les sciences de l'information.

Pour mieux comprendre le concept actuel de « terminologie », nous devons aussi évoquer trois branches de la connaissance associées à cette discipline : la terminographie, la terminotique et la terminologie computationnelle. Selon L'Homme (2004), la terminographie regroupe un ensemble d'activités dont l'objectif principal est de décrire des termes dans les dictionnaires spécialisés ou les banques de terminologie. Pour Gouadec (2005), la terminographie est l'ensemble des activités de collecte, traitement, organisation, gestion, diffusion, description, analyse, stockage, mise à jour, et normalisation des unités terminologiques propres d'un domaine de spécialité. La terminotique et la terminologie computationnelle ont vu le jour au moment où les applications informatiques ont été mises au service de la terminographie, mais en présentant des objectifs différents. Ainsi, la terminotique est axée sur l'implémentation d'outils informatiques lors des activités liées à la description des termes, tandis que la terminologie computationnelle se penche sur des traitements automatiques de la langue pertinents en grande mesure pour la terminographie (L'Homme, 2004).

Issue du « besoin de normalisation des échanges au sein d'une communauté de pratique » (Roche, 2004 : 47), la terminologie est une discipline qui a connu une popularisation à la suite de la diffusion des principes théoriques proposés par Eugen Wüster, lesquels ont été regroupés plus tard dans un modèle appelé *Théorie générale de la terminologie* (TGT), mis en pratique au sein des grands organismes de normalisation. Cette

[9] La question du statut disciplinaire de la terminologie a toujours été controversée. Certaines voix considèrent que la terminologie est une science indépendante de la linguistique (Wüster, 1972), d'autres qu'elle utilise les principes de la lexicologie appliqués aux langues de spécialité. Dans ce travail, nous considérons la terminologie comme une discipline dérivée de la linguistique appliquée.

perspective théorique du travail terminologique est axée sur une approche conceptuelle. Ainsi, l'aspect le plus important de la discipline est le concept, défini comme « une unité de connaissance créée par une combinaison unique de caractères » (ISO, 1987 : 2000) indépendante de toute langue. Selon cette approche, l'étude de la terminologie devrait être menée de façon onomasiologique, c'est-à-dire en utilisant le concept comme point de départ pour arriver au terme, dénotant le concept. Selon ce point de vue, la terminologie aurait un caractère prescriptif, ayant pour objectif la normalisation des langues de spécialité. Cette approche est aussi liée à d'autres concepts fondamentaux comme les caractères, propriétés abstraites d'objets utilisés afin de décrire les concepts, lesquels, unis au moyen de différents types de relations, de façon structurée, constituent un système conceptuel, pouvant être représenté au moyen d'un schéma conceptuel.

À la fin des années 1980, une optique de travail inspirée de la lexicologie est popularisée par des spécialistes de la terminologie préconisant une optique descriptive de la terminologie. Dans ce cas, la pratique de la terminologie est menée selon une approche sémasiologique à partir de laquelle le terme est étudié au moyen de l'analyse que le terminographe mène sur des textes de spécialité. La validation du statut du terme est axée sur l'utilisation que les spécialistes en font dans les textes spécialisés. Dans ce cas, l'objectif de la description terminographique et les paramètres d'apparition du terme dans le corpus sont des éléments clés pour dégager le sens du terme.

En plus de ces deux approches, nous devons souligner que l'évolution des applications, de la technologie, du public concerné, ainsi que des besoins reliés à la gestion terminologique se sont traduits par l'apparition de nouveaux cadres théoriques prenant en compte ces nouvelles perspectives, en appliquant dans différents contextes les deux optiques expliquées ci-dessus. Ainsi, nous observons qu'au sein de la terminologie plusieurs approches théoriques cohabitent. Chacune propose une perspective différente sur la structure conceptuelle du domaine ainsi que certains concepts et termes. Par exemple, nous observons que certains concepts sont définis de façon différente en fonction de l'approche théorique choisie. Ces difficultés sont présentées et abordées à la section suivante (1.3).

Dans ce qui suit, certaines difficultés associées à l'étude de la terminologie et à la représentation de la structure conceptuelle d'un domaine au moyen d'un thésaurus sont présentées. Nous contextualisons ce type de difficultés par rapport au métalangage et à la structure conceptuelle de la terminologie (1.3.1).

1.2.2 Problématique inhérente à la construction de thésaurus dans une discipline théorique

La présente section propose un survol général des enjeux soulevés par la conceptualisation d'un domaine théorique lors de la construction d'un thésaurus.

1.2.2.1 Les dissensions théoriques

Dans une discipline, les experts devraient normalement s'entendre sur la plupart des concepts de base, puisqu'ils partagent un même objet d'étude. Cependant, dans une discipline comportant un important volet théorique comme la terminologie, il arrive que la présence de différentes écoles de pensée soit à l'origine de perspectives différentes sur cet objet. Ce phénomène peut aussi se produire dans d'autres disciplines. Par exemple, en traductologie, différentes écoles de pensée proposent des processus de traduction différents et des méthodes d'évaluation de la qualité des traductions distinctes. De plus, cette pluralité de regards n'est pas exclusive aux lettres ou aux sciences sociales et peut être trouvée dans des champs du savoir comme la biologie, où les rapports entre classification et phylogénie se trouvent au cœur de nombreux débats (Guinot, 1979).

Nous pensons que l'existence de points de vue divergents au sein d'une discipline est à l'origine de différents types de variation, comme l'ont suggéré précédemment, entre autres, Condamines et Rebeyrolle (1997), Freixa (2002) ou Fernandez-Silva (2011). Selon Cabré (1998), le fait qu'une réalité soit perçue de façon diffère pourrait être à l'origine de processus de conceptualisation différents, et subséquemment produire des concepts différents. Pour Bowker et Meyer (1993), l'existence de différentes écoles de pensée serait une des causes de la multidimensionalité, c'est-à-dire la possibilité de classer les concepts de façon différente en fonction des caractéristiques soulignées.

Ensuite, nous examinons les différents types de dissensions théoriques, lesquels partagent certains liens avec d'autres phénomènes comme la variation conceptuelle (voir section 1.3.1.4), la multidimensionalité (voir section 1.3.1.2) et la variation dénominative (voir section 1.3.1.3).

- Dissension théorique sur le plan dénominatif :

Ce phénomène se produit lorsqu'un concept dans un cadre théorique est nommé de façon différente par deux écoles de pensée. Par exemple : le phénomène selon lequel un terme, utilisé dans une langue de spécialité déterminée, commence à être utilisé par les locuteurs de la langue générale est connu comme « déterminologisation » (Meyer et Mackintosh, 1999) ou « banalisation » (Cabré, 1993).

- Dissension théorique sur le plan conceptuel :

Ce type de dissension se produit lorsqu'un concept d'un domaine est envisagé de façon différente en fonction de l'approche théorique. Elle se manifeste principalement dans les définitions d'un concept. Par exemple, le concept de « concept » en terminologie, peut être considéré, entre autres, comme une « sorte de signifié précis dont le contenu a été négocié par une communauté de locuteurs » (Gaudin, 1993 : 99), ou comme l'ensemble de caractéristiques reliées décrivant de façon essentielle et complémentaire une classe d'objets de la réalité (Cabré, 1993).

- Dissension théorique sur le plan de la dimension :

Les dissensions théoriques sur le plan de la dimension se produisent lorsque plusieurs moyens de classification d'un concept/objet ont été proposés dans la littérature par les différentes approches théoriques. Un exemple de ce type de multidimensionalité est la proposition de classifications différentes pour décrire un élément théorique de la discipline. Par exemple, nous trouvons différentes classifications des « contextes » dans la littérature de la terminologie.

Dans la section suivante (1.2.2.2), nous continuons notre analyse des phénomènes présents dans la structure conceptuelle d'une discipline, dans ce cas, nous étudions le concept de « multidimensionalité ».

1.2.2.2 La multidimensionalité

Les concepts s'avèrent être des objets multidimensionels (Bowker, 1997; Kageura, 1997; Leon-Arauz, 2009) pouvant être classés différemment en fonction des caractéristiques choisies. Selon Kageura (1997), les caractéristiques d'un concept peuvent être spécifiées à partir de différents points de vue (couleur, forme, fonction, etc.), raison pour laquelle un ensemble constitué de plusieurs caractéristiques est multidimensionel. Il souligne l'existence de deux types de multidimensionalité (Kageura, 1997) :

- multidimensionalité introduite par la coexistence de taxonomies différentes pour un concept, ex. générique/spécifique, partie/tout, type/valeur;
- multidimensionalité introduite par l'application de différents types de caractères au même niveau de la structure du générique/spécifique.

Nous observons que le premier cas de multidimensionalité, est associé à l'utilisation d'une structure classificatoire déterminée (ex. hiérarchie selon une relation générique/spécifique) pour un concept. Par exemple, ce type de multidimensionalité est pris en compte dans plusieurs outils de classification de connaissances, comme dans certains thésaurus, permettant au concepteur d'encoder un terme spécifique selon une relation d'instance ou une relation partie-tout.

Le deuxième type de multidimensionalité est associé à l'idée de classer un concept en soulignant une caractéristique déterminée. Par exemple, une « banque de terminologie » peut être prise en compte à partir de plusieurs dimensions comme le nombre de langues, le domaine, la modalité de consultation. Un autre exemple est celui de « caractère » : les caractères peuvent être classés en fonction de leur relation avec l'objet (« caractère complémentaire » ou « caractère essentiel »), ou en fonction de leur rôle dans la description de l'objet (« caractère extrinsèque » ou « caractère intrinsèque »). Bien que notre idée dans cette

étude ne soit pas d'aborder en détail les origines et les causes de la multidimensionalité, nous considérons qu'elle se manifeste dans tous les domaines.

Nous avons observé que deux sous-types de multidimensionalité surviennent en terminologie. D'abord, les concepts peuvent être classés ne tenant compte que de caractéristiques différentes associées à un même niveau hiérarchique. Un exemple permettant d'illustrer ce type de multidimensionalité est le concept de « données », lesquelles peuvent être classées en fonction de leur nature (ex. « données pragmatiques » ou « données conceptuelles »), ou de leur fonction (« données administratives » ou « données bibliographiques »), etc. Ainsi, le concept de « donnée » est classé de plusieurs façons en fonction du contexte, sans une variation de type hiérarchique. Nous considérons ce phénomène comme relevant d'une multidimensionalité dite *horizontale* (deuxième type de multidimensionalité évoqué ci-dessus).

Par ailleurs, nous avons observé la coexistence de différentes classifications hiérarchiques d'un concept composées de co-hyponymes différents, ou nous trouvons des différences d'ordre hiérarchique dans la représentation du concept. Par exemple, nous observons la présence de classifications différentes du concept de « relation » (ex. Kageura, 2002 et Feliu, 2004) dans la littérature de la terminologie, tel que nous pouvons observer dans le tableau I. Ce phénomène sera dorénavant appelé *multidimensionalité verticale*.

Tableau I. Comparaison entre les listes de relations proposées par Kageura (2002) et Feliu (2004).

Kageura (2002)	Feliu (2004)
état relatif	relation d'association
relation de comparaison	relation d'inclusion
relation d'autre sorte	relation d'instrument
relation fonctionnelle	relation de causalité
relation spatiale	relation de similarité
relation temporelle	relation de méronymie
valeur générale	relation séquentielle

Un autre exemple de multidimensionalité verticale est celui qui touche le même concept, « relation », dont la classification hiérarchique a varié dans le temps dans les normes ISO (ISO 704 : 1990; ISO 1087-1 : 2000 and ISO 704 : 2009) (figures 7, 8 et 9.)

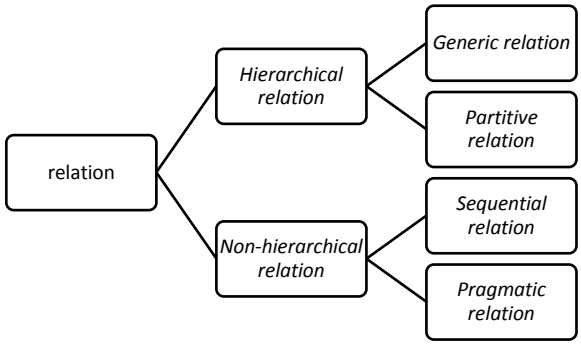


Figure 7. Liste de relations présentée dans la norme ISO-704 : 1990

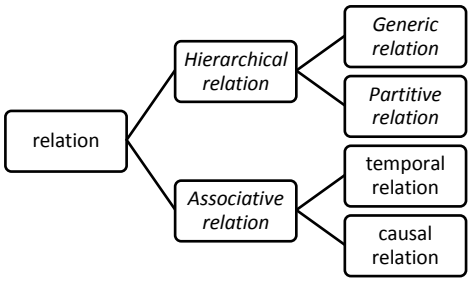


Figure 8. Liste de relations présentée dans la norme ISO 1087 : 2000

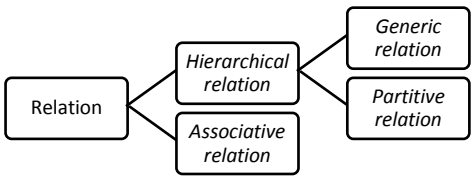


Figure 9. Liste de relations présentée dans la norme ISO 704 : 2009

Nous observons à la figure 7 que le premier type de classification ne contient pas de « relations associatives » ou que la dernière classification proposée ne présente pas de « relation temporelle » ni de « relation causale ». La multidimensionalité pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs comme l'évolution de l'état des connaissances dans le temps, ou les différents objectifs selon lesquels ces ouvrages ont été conçus.

1.2.2.3 La variation dénominative

La variation dénominative doit être prise en considération lors de la création d'un thésaurus. La variation dénominative ou la synonymie se produisent lorsque deux ou plusieurs dénominations différentes sont associées à un même concept. La variation dénominative est causée par une multitude de facteurs, cependant, dans le contexte d'un domaine de la connaissance, elle peut être issue de la découverte d'un concept de façon simultanée à plusieurs endroits sans que les auteurs soient conscients que le concept a été déjà nommé. Une autre cause reliée à ce phénomène est la distanciation idéologique, le besoin de s'éloigner du point de vue idéologique d'autres approches. De plus, la multiplicité de points de vue théoriques, la connotation péjorative de certains termes seraient les principales raisons d'être de ce type de variation, connue aussi sous « synonymie professionnelle interthéorique » (Auger et Boulanger, 1999).

Un cas de variation dénominative est celui relié au concept de « langue de spécialité ». Dans son ouvrage consacré à la langue de la technique et de la science (1991), Kocourek[10] relève les dénominations suivantes : *langue spéciale et technique* (Vendryès, 1968 : 276-277), *langues spéciales* (Saussure, 1975 : 41), *langue de groupes particuliers* (Meillet, 1975 : 247), *langue des sciences* (Fuchs, 1966 : 675), *langues techniques* (Dauzat, 1967 : 85), *langue professionnelle* (Wartburg, 1963 : 116) et *langues techniques et scientifiques* (Quemada, 1955 : 7).

Comme nous l'avons expliqué à la section 1.1, la variation dénominative est prise en considération dans un thésaurus au moyen des codes EM (employer), dans le cas d'un terme dont l'usage est recommandé et EP (employé pour), dans le cas d'un terme dont l'usage n'est pas conseillé.

Lorsque la variation dénominative est présente, le terme dont l'usage est le plus répandu dans la littérature et moins ambigu est retenu en tant que descripteur afin de représenter le concept. Les autres termes sont représentés en tant que synonymes dans le thésaurus. Notre thésaurus devrait inclure toutes ces variantes dénominatives tout en indiquant au moyen de la relation EM (employer) quelles variantes sont conseillées. Par exemple, le terme « langue spéciale » (EP) doit être inclus sous la relation intralinguistique de « langue de spécialité » (EM).

1.2.2.4 La variation conceptuelle

Dans le cas de la variation conceptuelle, le concept varie en fonction du point de vue du locuteur sans qu'un changement de référent se produise, c'est-à-dire « à partir de la perception, de la conception en fonction des objectifs, des sujets ciblés du point de vue contextuel » (Pelletier, 2012 : 43). Nous considérons que cette forme de variation se produit lorsque différents traits sont mis en exergue dans les définitions proposées par les différentes écoles de pensée. Nous considérons que la variation conceptuelle se produit lorsqu'il y a un changement de perspective sur un référent déterminé. En effet, nous étudions et retenons les définitions soulignant des caractéristiques différentes des concepts, afin de mieux représenter et de rendre explicite l'essence conceptuelle de chaque élément du thésaurus.

---

[10] Certains des exemples ci-inclus ne figurent pas sur notre thésaurus parce que cet ouvrage de Kocourek ne faisait pas partie du corpus analysé. Cependant, nous avons considéré enrichissant d'utiliser cet exemple évoqué

Nous trouvons un exemple de variation conceptuelle dans la littérature autour du concept de « concept ». En effet, nous observons que les différentes définitions sont basées sur différents aspects reliés à l'idée de ce type d'unité. Cependant, comme nous pouvons observer, différentes caractéristiques sont soulignées par les définitions ci-dessous :

a) Processus de cognition humaine : « (…) constructs of human cognition processes which assist in the classification of objects by way of systematic or arbitrary characterisation » (Sager, 1990: 22);

b) Unité de connaissance : « Unité de connaissance créée par une combinaison unique de caractères » (ISO 1087-1, 2000 : 2);

c) Ensemble de caractères : « Le concept est l'ensemble des caractéristiques interrelationnelles décrivant de façon essentielle et complémentaire une classe d'objets de la réalité » (Cabré, 1993 : 200);

d) Représentation mentale : « Le concept est une représentation mentale qui retient les caractéristiques communes à un ensemble d'objets » (L'Homme, 2004 : 25);

e) Signifié : « [Le concept est une] sorte de signifié précis dont le contenu a été négocié par une communauté de locuteurs » (Gaudin, 1993, 99).

Dans la section suivante, nous expliquons la nature des phénomènes expliqués ci-dessus, dans le contexte de la terminologie en tant que discipline.

---

par l'auteur.

1.2.3 Problématique inhérente au domaine de la terminologie

Comme nous l'avons souligné plus haut, une série d'approches théoriques différentes cohabitent maintenant en terminologie. Une approche ou école de pensée devrait être considérée comme une entrée donnant accès à une partie de la structure conceptuelle du domaine analysé. Pour nous, chaque approche constituerait un chemin différent vers une conceptualisation, ayant comme résultat une structure conceptuelle et une terminologie du domaine différente (au moins partiellement).

Afin de découvrir les différentes approches théoriques de la terminologie, nous avons dressé la liste de principes suivants :

- La proposition d'une liste de principes théoriques : l'approche propose des points de réflexion innovateurs sur la nature de la discipline, par exemple le cas de « La théorie des portes » (Cabré, 2000), selon laquelle la terminologie peut être envisagée à partir de différents points d'entrée comme la linguistique, les sciences de la communication et les sciences cognitives.

- La proposition d'une liste de principes méthodologiques : de nouvelles lignes directrices pour mener à bien les activités reliées à la terminographie sont proposées par l'approche. Un exemple de ce type d'apport serait la liste de critères lexico-sémantiques proposée par L'Homme (2004).

- L'application empirique des principes théoriques ou méthodologiques : les principes théoriques ou méthodologiques proposés par l'approche ont été mis en pratique dans différents travaux empiriques comme des études de corpus.

- L'originalité par rapport à d'autres idées ou applications existant dans le domaine : les approches se penchent sur des aspects innovateurs du domaine ou proposent des nouvelles applications ou points de vue sur ce qui a été précédemment établi dans la discipline. Par exemple, l'approche Knowledge-based de la terminologie (Meyer, 1997) propose des principes théoriques pour l'élaboration d'une base de connaissances terminologique, un modèle innovateur à l'époque.

Après la prise en compte des principes énumérés ci-dessus, nous proposons d'accéder au domaine de la terminologie à partir des points d'entrée suivants (ordonnés alphabétiquement) :

I. Approche culturelle (AC) : approche selon laquelle le contexte culturel devrait jouer un rôle fondamental lors de la gestion terminologique (Diki-Kidiri, 2008);

II. Approche lexico-sémantique (ALS) : approche sémasiologique appliquant les principes de la sémantique lexicale et les méthodes de la lexicographie à la terminologie (L'Homme, 2004);

III. Approche sociocognitive (AS) : approche selon laquelle la terminologie devrait être étudiée à partir des théories cognitives (Temmerman, 2000);

IV. Frame-based Terminology (FBT) : approche selon laquelle la terminologie devrait être étudiée à partir d'une version adaptée de la Sémantique des cadres (Faber, 2012);

V. Knowledge-based Terminology (KBT) : approche selon laquelle la gestion des connaissances en terminologie joue un rôle fondamental (Meyer, 1997);

VI. Socioterminologie (ST) : approche appliquant les principes de la sociolinguistique, selon laquelle les pratiques sociales devraient jouer un rôle prépondérant en terminologie (Gaudin, 2003);

VII. Terminologie textuelle (TT) : approche de la terminologie selon laquelle le texte doit être le point de départ et le contexte pour la définition du terme (Bourigault et Slodzian, 1999).

VIII. Théorie communicative de la terminologie (TCT) : théorie selon laquelle la terminologie est composée d'éléments inhérents à la linguistique, aux sciences cognitives et aux sciences de la communication (Cabré, 2000);

IX. Théorie générale de la terminologie (TGT) : théorie de la terminologie, également appelée *théorie classique*, dont l'objectif principal est la normalisation de la terminologie par l'intermédiaire d'une approche conceptuelle (Wüster, 1978);

Malheureusement, la détermination d'une liste d'approches n'est pas simple, car nous nous heurtons aux difficultés suivantes :

- L'existence possible d'autres approches dont la littérature est rédigée dans des langues que nous ne maîtrisons pas;
- Les auteurs ayant contribué considérablement au domaine au moyen de la publication d'ouvrages théoriques, sans se réclamer d'une approche spécifique.

Concernant ce dernier point, nous considérons nécessaire de prendre en compte les ouvrages d'autres auteurs qui ne se réclament pas explicitement des approches énumérées ci-dessus, mais dont les travaux représentent une contribution importante au domaine ou à certaines applications pratiques de la terminologie. En effet, les travaux de Dubuc (2002), ainsi que d'autres auteurs[11] comme Rondeau (1984), Sager (1990), sont pris en considération pour l'analyse du domaine. Afin que notre analyse du domaine soit la plus complète possible, nous considérons pertinent et enrichissant d'inclure ces ouvrages entièrement consacrés au domaine de la terminologie et dont l'impact et la réception ont été considérables sur le plan académique.

1.3 Conclusion

Dans la première partie, nous avons présenté brièvement les caractéristiques d'un thésaurus, de sa structure relationnelle, ainsi que sa méthode d'élaboration.

[11] L'inclusion des travaux de ces auteurs est faite de façon indirecte, à partir des citations de leurs travaux incluses dans les ouvrages analysés pour l'étude de la littérature.

Dans le cadre de ce travail, nous considérons le thésaurus du point de vue de Hjørland (2002), selon lequel le thésaurus est un vocabulaire dont la méthode d'élaboration doit être mise en place conformément aux caractéristiques du domaine spécifique. La structure conceptuelle de notre thésaurus est composée de relations hiérarchiques (relation générique-spécifique, relation partie-tout et relation d'instance), de relations associatives et de relations d'équivalence intralinguistique.

La deuxième partie de ce chapitre a porté sur le domaine de notre thésaurus : la terminologie. Nous avons exposé les caractéristiques principales de cette discipline, tout en soulignant les aspects qui doivent être pris en considération pour représenter son système conceptuel dans un thésaurus.

Dans la dernière section, nous avons présenté les différentes difficultés et enjeux associés à l'élaboration d'un thésaurus dans une discipline comme la terminologie. Nous avons étudié différents phénomènes associés à la variation dans un domaine comme les « dissensions théoriques », la variation dénominative, la variation conceptuelle et la multidimensionalité, dans l'idée d'en rendre compte dans notre thésaurus.

Chapitre 2. État de la question

Dans la première partie de ce chapitre, nous analysons quelques ressources présentant le métalangage de la terminologie. Ensuite, nous étudions certains schémas de représentation de connaissances construits afin de rendre compte de la structure conceptuelle de disciplines apparentées. Deuxièmement, nous analysons les principaux aspects problématiques inhérents à la construction de thésaurus en général et à l'analyse et à la représentation du métalangage et de la structure conceptuelle de certaines disciplines connexes à la terminologie.

2.1 Travaux portant sur la terminologie de la terminologie

L'étude de vocabulaires, d'ouvrages de référence, ainsi que d'autres langages d'indexation publiés précédemment constitue le point de départ le plus pertinent pour l'élaboration d'un thésaurus. En suivant cette démarche, cette partie du chapitre présente certains travaux précédents axés sur le même domaine que notre thésaurus et sur d'autres domaines connexes. Dans la présente section, nous décrivons les principaux travaux menés à bien par des terminologues afin de recenser, organiser et définir les termes reliés à la terminologie. Étant donné la nature pratique et interdisciplinaire du domaine de la terminologie, nous observons que certains concepts sont issus de différentes disciplines comme la linguistique, les sciences de l'information, ou d'autres sous-disciplines relevant de la linguistique appliquée telles que la traduction ou la lexicographie.

2.1.1 El Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos

Publié en 2000 par Celina Molina, le Thésaurus sur la traduction, la terminologie et autres domaines reliés (notre traduction) fait partie de la base de données bibliographique du *SIIT Virtual* (Service latino-américain de l'information sur la traduction, notre traduction). Il s'agit d'un thésaurus, de format papier, dont la langue principale est l'espagnol, mais des équivalents en catalan et en portugais sont aussi disponibles pour chaque terme recensé. En tant que produit du RITerm (Réseau latino-américain de terminologie, notre traduction), il a été développé au sein de la Bibliothèque nationale, Centro Victoria Ocampo, en Argentine,

ainsi qu'au sein de la Universidad Pompeu Fabra (Espagne), responsable des équivalents en catalan et à la Universidade de São Paulo (Brasil), pour les équivalents en portugais.

Ce thésaurus est utilisé comme outil d'indexation pour rendre possible la recherche thématique dans les bases de données bibliographiques du Centre Victoria Ocampo (Argentine). Selon l'auteur (Molina, 2000 : 11), il n'a pas été conçu afin de rendre compte de la structure taxinomique et ontologique des domaines de la traduction, de la terminologie, ou de l'interprétation. En effet, il s'agit d'un outil conçu exclusivement aux fins d'indexation thématique de certains ouvrages recensés au sein de cette institution. Nous observons que, dans le cas de la terminologie, 61 descripteurs ont été décrits, parmi lesquels nous trouvons « terminologies multilingues », « terminologues », « terminotique », « terminologies bilingues » ou « terminologies existantes dans le centre Victoria Ocampo » (utilisé en tant que descripteur).

Le thésaurus est organisé en fonction de différentes thématiques reliées aux disciplines couvertes. Cet ouvrage est divisé en trois parties :

1) Les termes en espagnol regroupés en sous-ensembles thématiques. Il faut souligner que certaines rubriques n'apparaissent pas de façon systématique. La langue utilisée pour l'encodage des fiches est l'espagnol. Ainsi, le catalan et le portugais ne sont utilisés que pour proposer des termes équivalents. Le tableau II, présente les différentes rubriques pour chaque descripteur.

2) Les descripteurs sont présentés en ordre alphabétique.

3) Un index alphabétique répertorie des termes en catalan et en portugais, ainsi que leur équivalent en espagnol.

ES : TERME EN ESPAGNOL (Source du terme) (Catégorie) (No de registre)

CA : équivalence en catalan

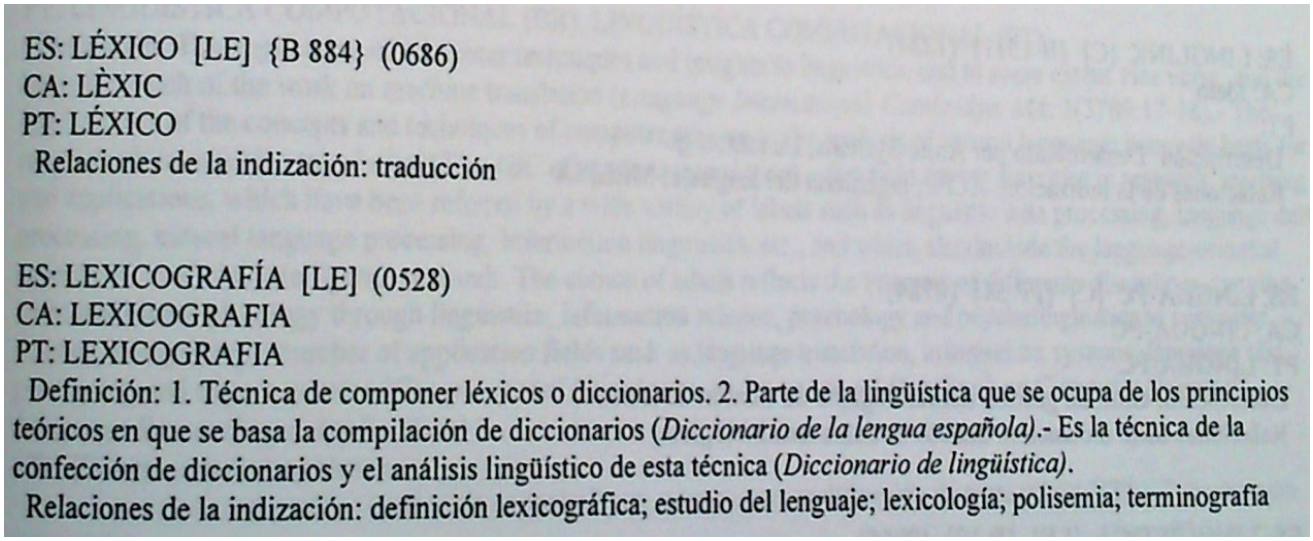
PT : équivalence en portugais (BR ou PT, si nécessaire)

Note d'application

Définition (s)

Tableau II. Modèle de dossier descripteur du *Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos*

À la figure 10, nous observons deux termes recensés à la page 119 du thésaurus. Comme le précise l'introduction de l'ouvrage, les termes, majoritairement en espagnol, comportent deux équivalents, bien que d'autres informations soient disponibles de façon aléatoire. Les relations entre les concepts du thésaurus ne sont pas utilisées de façon systématique, bien que tous les termes comprennent un code utilisé aux fins de classement. Par exemple, les descripteurs, par exemple « léxico » (« lexique ») et « lexicografía » (« lexicographie »), ne sont pas associés à des termes spécifiques ni à des termes génériques. Dans les cas où la définition ou d'autres rubriques sont disponibles, la seule langue utilisée est l'espagnol. Étant donné que les trois langues de ce thésaurus n'ont pas été employées de façon systématique, les locuteurs de catalan et du portugais doivent maîtriser l'espagnol afin de pouvoir comprendre le contenu intégral de la fiche.


ES: LÉXICO [LE] {B 884} (0686)
CA: LÈXIC
PT: LÉXICO
Relaciones de la indización: traducción

ES: LEXICOGRAFÍA [LE] (0528)
CA: LEXICOGRAFIA
PT: LEXICOGRAFIA
Definición: 1. Técnica de componer léxicos o diccionarios. 2. Parte de la lingüística que se ocupa de los principios teóricos en que se basa la compilación de diccionarios (*Diccionario de la lengua española)*.- Es la técnica de la confección de diccionarios y el análisis lingüístico de esta técnica (*Diccionario de lingüística)*.
Relaciones de la indización: definición lexicográfica; estudio del lenguaje; lexicología; polisemia; terminografía

Figure 10. Exemple de deux dossiers descripteurs dans le *Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos*

2.1.2 Le Pavel : didacticiel de terminologie (glossaire)

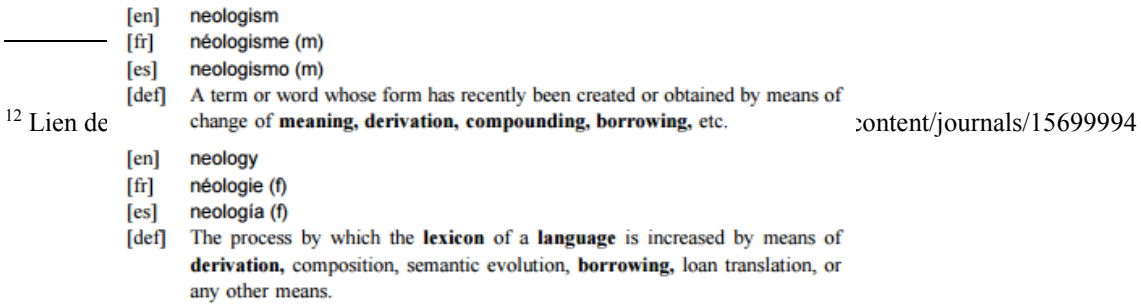
Cet outil, mis en ligne par le service de traduction et d'interprétation du Gouvernement du Canada, a été conçu par Silvia Pavel comme matériel d'appui lors de la consultation de son ouvrage *Le Pavel : didacticiel de terminologie.* Il s'agit d'un glossaire comportant 96 termes indexés par ordre alphabétique et accessibles de façon gratuite en ligne.

Figure 11. Exemple d'affichage sur le *didacticiel de terminologie* web : *Le Pavel : didacticiel de terminologie*

La figure 11 montre que les articles peuvent contenir des synonymes (par exemple, « notion »), ainsi que des hyperliens si les termes utilisés ont été aussi recensés dans le glossaire (« caractéristiques », « objets »). Les termes et les définitions sont disponibles en anglais, en français (dans l'interface localisée du site web du Gouvernement du Canada), en espagnol, en portugais, en italien, en néerlandais et en arabe et peuvent être consultés en cliquant sur les boutons de sélection de langue affichés dans l'interface. Cependant, la visualisation des équivalents de plusieurs langues n'est pas conçue pour être menée de façon simultanée. La dernière mise à jour de ce glossaire date de 2011, et selon le site web du Gouvernement du Canada ce contenu est actuellement archivé.

2.1.3 Glossary of Terms Used in Terminology

Élaboré par Bruno de Bessé, Blaise Nkwenti-Azeh et Juan C. Sager, le *Glossary of Terms Used in Terminology* a été publié en 1997 dans la revue *Terminology*. Publié en format papier et en PDF dans le site la revue Terminology[12], il s'agit d'un ensemble de 236 concepts comportant des équivalents en anglais, français et espagnol, indiquant le genre des termes espagnols et français. Chaque concept est expliqué au moyen d'une définition en anglais, tel que nous pouvons observer sur la figure 12 pour les termes « neologism » et « neology ». Chaque terme est défini seulement en anglais, et les termes employés dans les définitions sont présentés en caractères gras s'ils ne font pas l'objet d'une entrée dans le glossaire. Nous observons que certains termes sont associés à des synonymes ou à des quasi-synonymes, ainsi qu'à des notes d'usage. Dans certains cas, les concepts définis sont accompagnés d'exemples afin d'en faciliter la compréhension.


[en] neologism
[fr] néologisme (m)
[es] neologismo (m)
[def] A term or word whose form has recently been created or obtained by means of change of **meaning, derivation, compounding, borrowing,** etc.

[en] neology
[fr] néologie (f)
[es] neología (f)
[def] The process by which the **lexicon** of a **language** is increased by means of **derivation,** composition, semantic evolution, **borrowing,** loan translation, or any other means.

[12] Lien de :ontent/journals/15699994

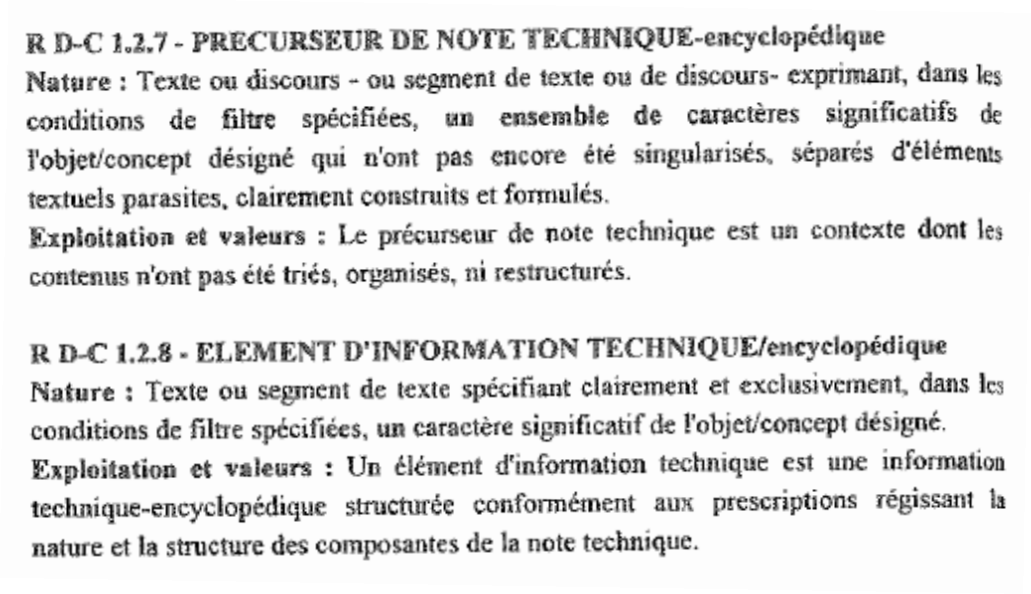
Figure 12. Description des concepts de « néologisme » et de « néologie » dans le *Glossary of Terms Used in*

2.1.4 Données et Informations terminologiques et terminographiques — Nature et Valeurs (Le Terminoguide)

Compilé par Daniel Gouadec, l'ouvrage *Données et Informations terminologiques et terminographiques* a été publié en 1994. Selon son auteur, « les informations contenues dans le présent guide reprennent, complètent et réorganisent des informations présentées dans Terminologie – Constitution des données (Afnor, Paris 1990) et dans Terminologie – Actes de la première Université d'automne en terminologie (Maison du Dictionnaire, Paris 1993). Elles doivent beaucoup aux dizaines de terminologues et futurs terminologues rencontrés à l'occasion des stages de formation organisés dans le cadre des activités du Centre Jacques Amyot, puis par le service de formation continue de l'Université de Rennes 2 » (Gouadec, 1994 : 1).

Parmi tous les ouvrages analysés dans cette section, *Le Terminoguide* présente le plus grand nombre de termes (500 environ). En outre, les termes sont classés dans différentes sections par exemple « INFORMATIONS se rapportant aux TRAITEMENTS et à la GESTION des TERMES » ou « INFORMATIONS se rapportant à la DÉSIGNATION » (table des matières). Dans ce cas, les données terminologiques sont les termes. Les informations terminologiques sont les informations se rapportant aux termes. Les données et informations terminographiques sont « les éléments et informations qui se rapportent à la manière dont les termes et les informations qui s'y attachent sont constitué (e) s, intercorrélé (e) s, consigné (e) s, exploité (e) s, etc. » (Gouadec, 1994 : 2).

Les termes, organisés en fonction des différentes thématiques, sont décrits au moyen de deux types d'informations : la « nature » et l'« exploitation et valeurs ». Le premier type d'information est une définition, tandis que le deuxième type prend la forme d'une note d'utilisation contenant plus d'information contextuelle. La figure 13 illustre ce type d'informations dans les entrées de « précurseur de note technique » et « élément d'information technique ».



R D-C 1.2.7 - PRECURSEUR DE NOTE TECHNIQUE-encyclopédique

Nature : Texte ou discours - ou segment de texte ou de discours- exprimant, dans les conditions de filtre spécifiées, un ensemble de caractères significatifs de l'objet/concept désigné qui n'ont pas encore été singularisés, séparés d'éléments textuels parasites, clairement construits et formulés.

Exploitation et valeurs : Le précurseur de note technique est un contexte dont les contenus n'ont pas été triés, organisés, ni restructurés.

R D-C 1.2.8 - ELEMENT D'INFORMATION TECHNIQUE/encyclopédique

Nature : Texte ou segment de texte spécifiant clairement et exclusivement, dans les conditions de filtre spécifiées, un caractère significatif de l'objet/concept désigné.

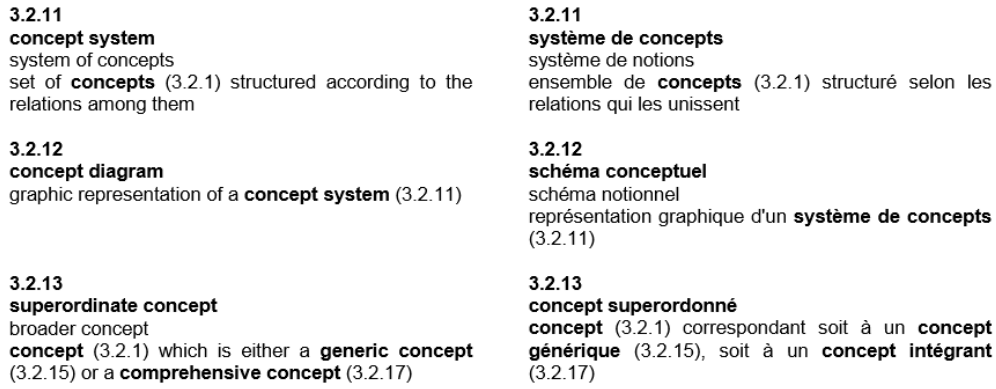
Exploitation et valeurs : Un élément d'information technique est une information technique-encyclopédique structurée conformément aux prescriptions régissant la nature et la structure des composantes de la note technique.

Figure 13. Exemple de deux concepts présentés dans *Données et Informations terminologiques et terminographiques — Nature et Valeurs* (Gouadec, 1994)

2.1.5 Normes ISO sur la terminologie (ISO 1087-1 et ISO 704)

Dans le cadre de ce travail, nous avons analysé la norme ISO 1087-1 : 2000 (*Travaux terminologiques – Vocabulaire – Partie 1 : Théorie et application*) et la norme ISO 704 (*Travail terminologique – Principes et méthodes*).

La norme ISO 1087-1 a pour objectif de « fournir une description systématique des concepts appartenant au domaine de la terminologie et de clarifier l'usage des termes les désignant » (ISO 1087-1, 2000 : introduction). Les articles présentent le(s) terme(s) privilégié(s), ainsi qu'une définition (figure 14). Dans certains cas, nous pouvons trouver des termes tolérés, des termes déconseillés, des exemples et des notes. L'édition consultée pour la confection de ce thésaurus présente plus de 100 termes, et certains d'entre eux figurent dans des arbres et sont connectés par des relations hiérarchiques.



3.2.11
concept system
system of concepts
set of **concepts** (3.2.1) structured according to the relations among them

3.2.12
concept diagram
graphic representation of a **concept system** (3.2.11)

3.2.13
superordinate concept
broader concept
concept (3.2.1) which is either a **generic concept** (3.2.15) or a **comprehensive concept** (3.2.17)

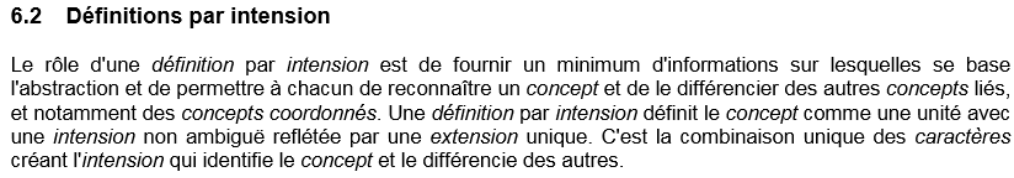
3.2.11
système de concepts
système de notions
ensemble de **concepts** (3.2.1) structuré selon les relations qui les unissent

3.2.12
schéma conceptuel
schéma notionnel
représentation graphique d'un **système de concepts** (3.2.11)

3.2.13
concept superordonné
concept (3.2.1) correspondant soit à un **concept générique** (3.2.15), soit à un **concept intégrant** (3.2.17)

Figure 14. Exemple de trois concepts décrits dans la norme ISO 1087-1, 2000

La norme ISO 704 (2009) présente des méthodes et des principes de la terminologie qui « reposent sur les réflexions et pratiques actuelles en matière de travail terminologique ». Ainsi, cette norme de terminologie est conçue comme un manuel de terminologie plutôt que comme une liste systématique de termes, tel que nous pouvons observer à la figure 15. Les différents concepts du travail terminographique sont expliquées de façon détaillée à l'aide de différents exemples.



6.2 Définitions par intension

Le rôle d'une *définition* par *intension* est de fournir un minimum d'informations sur lesquelles se base l'abstraction et de permettre à chacun de reconnaître un *concept* et de le différencier des autres *concepts* liés, et notamment des *concepts coordonnés*. Une *définition* par *intension* définit le *concept* comme une unité avec une *intension* non ambiguë reflétée par une *extension* unique. C'est la combinaison unique des *caractères* créant l'*intension* qui identifie le *concept* et le différencie des autres.

Figure 15. Extrait des informations contenues sur « Définitions par intension » dans la norme ISO 704

2.2 Travaux d'indexation et de conceptualisation dans des domaines connexes à la terminologie

Dans les sections qui suivent, nous présentons d'autres outils consacrés à des domaines connexes à la terminologie, tels que la linguistique, la littérature ou la traduction.

2.2.1 Translation Studies Bibliography

Actuellement, la traduction et la traductologie comptent plusieurs outils de recherche bibliographique comme *Bitra* (la bibliographie de Javier Franco publiée à l'Université d'Alicante), *Translation Studies Abstracts Online* (publié par St. Jerome Publishing Ltd.), TradBase — Bibliografia Portuguesa de Estudos de Tradução (publiée par l'Université de Lisbonne) ou le CIRIN Bulletin (publié par Daniel Gile) afin de recenser la bibliographie de cette discipline. Cependant, le seul moteur de recherche présentant un arbre conceptuel est la *Translation Studies Bibliography,* publiée par John Benjamins Publishing Company. Il s'agit d'une liste monolingue (anglais) de mots-clés et d'un thésaurus, permettant d'accéder à la structure conceptuelle des champs de la traduction et de l'interprétation.

L'apport principal de cet outil est la constitution d'un arbre conceptuel de la discipline de la traduction et d'une liste de mots clés afin de faciliter la recherche thématique. Étant donné la nature interdisciplinaire de la traduction et de l'interprétation, cette carte conceptuelle rend compte de toutes ses branches, comme l'adaptation, la reformulation, la localisation ou la terminologie. Cependant, ces disciplines ne sont pas décrites en profondeur dans la base de données. La terminologie est présentée sous l'approche linguistique de la traduction (voir figure 16), comme d'autres champs conceptuels comme la sémiotique, la métalinguistique, la linguistique de corpus ou la phonologie. Aucun terme spécifique n'a été subordonné à ces

APPROACHES		search
BT:	TRANSLATION STUDIES	search
NT:	ANTHROPOLOGICAL APPROACH	search
	CULTURAL APPROACH	search
	ECONOMIC APPROACH	search
	ETHNOGRAPHICAL APPROACH	search
	HISTORICAL APPROACH	search
	LINGUISTIC APPROACH	search
	LITERARY APPROACH	search
	PHILOLOGICAL APPROACH	search
	PHILOSOPHICAL APPROACH	search
	POLITICAL APPROACH	search
	PSYCHOLOGICAL APPROACH	search
	SOCIOLOGICAL APPROACH	search

Figure 16. Liste d'approches en traductologie dans le thésaurus de *Translation Studies Bibliography*

termes, lesquels ne font l'objet d'aucune définition.

2.2.2 General Ontology for Linguistic Description (GOLD)

Ce projet de l'Université d'Arizona consiste à élaborer une première ontologie pour représenter une conceptualisation des différentes théories et des termes du domaine de la linguistique et pour présenter une solution à la gestion de langues différentes lors de l'élaboration d'ontologies. Ce qui distingue *GOLD* d'autres projets similaires est le fait que cet outil est constitué à partir des éléments disponibles de la *Suggested Upper Merged Ontology* (SUMO), une ontologie sur différents domaines schématisée conformément au lexique de WordNet (Farrar *et al*., 2002).

Cette ontologie présente une division taxinomique du domaine de la linguistique dans les catégories suivantes : segments linguistiques (ex. morphème, phrase…), propriétés et relations grammaticales (ex. signifié, catégorie, mode…) et « inventaires » linguistiques (tables de phonèmes, lexique, paradigmes de flexion…) (Farrar *et al.*, 2002) (figure 17).. L'ontologie vise à représenter les phénomènes les plus particuliers de certaines langues, ainsi

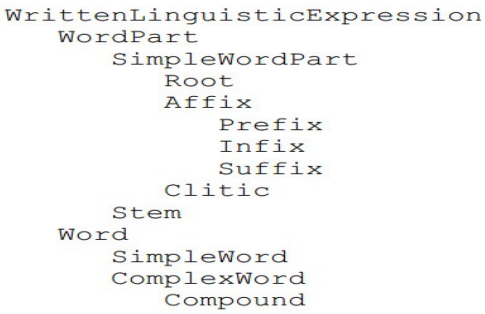


Figure 17. Partie de la hiérarchie conceptuelle de Written Linguistic Expression dans GOLD

que des aspects universaux appartenant à toutes les langues (Farrar et Langendoen, 2003).

Dans la partie supérieure, nous observons le lien de la fiche, ainsi que les termes génériques du concept en question (figure 18). Une définition extraite de la littérature est présentée, et dans certains cas, d'autres rubriques sont proposées : des notes d'utilisation, des exemples, des caractéristiques et valeurs, ainsi que des questions soulevées par les utilisateurs.

Term (Concept)

http://purl.org/linguistics/gold/Term

Thing
|_ Abstract
|_ Linguistic Data Structure
|_ Term

Definition:
A vocabulary item which has a special meaning in a particular subject field, e.g. 'sound' or 'voice' in phonetics, or 'butterfly' in swimming. [Hartmann and Stork 1972: 236]

Usage Notes

Examples

Properties	Values	Definition
data Structure Relation	Thing	This subsumes all structuring relations used for LinguisticDataStructures. As a naming convention to distinguish relations in data structure from other relations, all names of dataStructuringRelations begin with 'has-'.

User Submitted Issues

Figure 18. Fiche du concept « term » dans GOLD

L'ontologie GOLD a fait l'objet de quelques critiques portant sur le fonctionnement des classes linguistiques et la façon dont elles ont été représentées, par exemple « mot » ou « morphème » lesquels sont placés au même niveau que langue (Tremblay, 2009).

2.2.3 *GTN* (Gros Tas de Notions)

Le *Gros tas de notions* (*GTN*) est une ontologie des concepts linguistiques, utilisée comme base de connaissances dans le cadre du projet Lexitation (ontologisation des savoirs lexicographiques), conçue par Alain Polguère et Ophélie Tremblay. Ce projet est ancré dans les travaux de terminologie, de lexicographie et de lexicologie de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte. Le *GTN* a été développé afin de gérer le problème de la structuration du métalangage dans le contexte de l'enseignement de la langue et de la recherche en linguistique. Le potentiel d'application pédagogique de cette ontologie a été étudié par Tremblay (2009).

Le *GTN* propose une organisation conceptuelle de l'ensemble de concepts présentés dans l'ouvrage de Polguère portant sur la lexicologie et la sémantique lexicale (2003 et 2008). La structure conceptuelle de cette ontologie est composée des classes reliées par des relations hiérarchiques (figure 19). La structure est basée sur la division des concepts en fonction de leur appartenance à un domaine connexe à la lexicologie comme la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Un total de 200 concepts, de 322 termes en anglais et de 330 termes en français ont été modélisés à l'aide de Protégé, un éditeur d'ontologies conçu à l'Université Stanford.

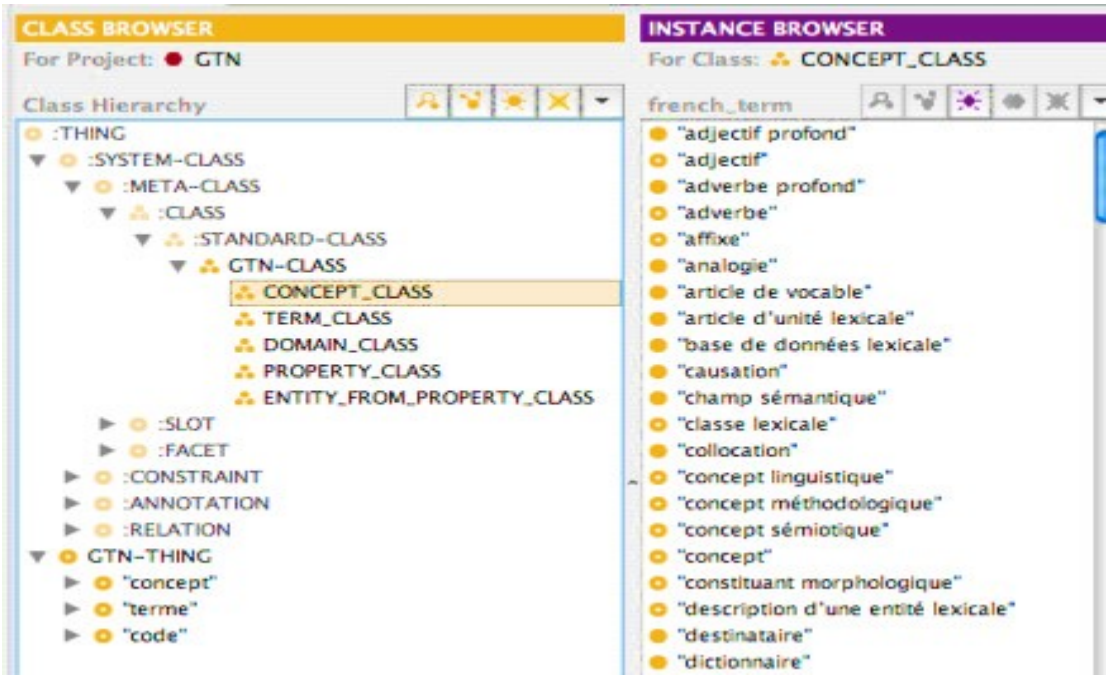


Figure 19. Fiche du concept « term » dans GTN

Un des éléments caractéristiques du GTN est la distinction entre le concept, le terme et la notion. Ainsi, le concept est considéré comme « une unité informationnelle pouvant être impliquée dans un raisonnement quelconque (…) », le terme est envisagé comme « une unité lexicale qui dénote un concept relevant d'une discipline donnée » et la notion, définie comme « une association entre un concept et un terme permettant de désigner ce concept dans des énoncés écrits dans une langue donnée » (Polguère, 2010 [article sans numérotation de page]). Étant donné que la terminologie de cette ontologie est bilingue, chaque concept présente le choix d'afficher les instances dans la classe des termes anglais ou la classe des termes français.

Chaque concept est décrit au moyen d'une définition de type lexicographique, où les termes employés appartenant à des concepts (classes) du *GTN* sont identifiés par des astérisques. Tous les termes accompagnés d'astérisques sont stockés dans un attribut spécial sous forme de liste de tous les termes contenus au sein des définitions. De plus de leur équivalent interlinguistique, les termes présentent des synonymes, le cas échéant.

2.2.4 Thesaulangue

Ce thésaurus des sciences du langage a été conçu au sein du laboratoire INaLF (Institut National de la Langue Française), sous la responsabilité d'Evelyne Martin, en 1971. À partir de 2001, les travaux d'élaboration se sont poursuivis au laboratoire ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française, ATILF-CNRS-Universités de Nancy). Selon Berthelier et Turcan (2006), le thésaurus est mis à jour progressivement au fur et à mesure que de nouvelles notions sont utilisées, en permettant, ainsi, de suivre l'évolution terminologique du domaine. Cet outil est vérifié par des experts en linguistique et en terminologie afin de confirmer sa pertinence et sa validité scientifique.

La fonction principale de cet outil est de présenter les concepts utilisés dans le domaine de la linguistique française, dans l'idée d'homogénéiser la terminologie des notions linguistiques. Thesaulangue facilite la recherche bibliographique sur HAL (hyper article en ligne) géré par le CCSD (Centre pour la Communication Scientifique Directe – UPS 2275), une interface en ligne permettant aux auteurs de déposer des articles scientifiques dans toutes les disciplines.

TERMINOLOGIE

9.0 **terminologie**
EMP langue de spécialité = langue technique
Voir néologie (7.2.7)
9.1 **terminographie**
9.2 **domaines techniques**
9.2.1 **administration publique**
9.2.2 **arts**
9.2.3 **astronomie**
9.2.4 **bâtiment**
9.2.5 **bibliothéconomie**
9.2.6 **biologie**
9.2.7 **botanique**
9.2.8 **chimie**
9.2.9 **droit**
9.2.10 **économie**
9.2.11 **édition**
9.2.12 **encyclopédique**
9.2.13 **énergie**
9.2.14 **ethnologie**
9.2.15 **histoire**
9.2.16 **imprimerie**
9.2.17 **industries**
9.2.18 **information**
9.2.19 **informatique**
9.2.20 **linguistique**
9.2.21 **loisirs**
9.2.22 **mathématiques**
9.2.23 **médecine**
9.2.24 **occultisme**
9.2.25 **pharmacologie**
9.2.26 **philosophie**
9.2.27 **physique**
9.2.28 **politique**
9.2.29 **psychologie**
9.2.30 **religion**
9.2.31 **sciences de la terre**
9.2.32 **sciences du langage**
9.2.33 **sports**
9.2.34 **zoologie**
9.3 **noms de métiers**
9.4 **vulgarisation**
EMP banalisation
9.5 **transfert**

Figure 20. Dossier descripteur de « Terminologie » dans *Thesaulangue*

Le thésaurus est constitué de 19 microdisciplines, représentées par des formes lexicales de termes, lesquels ne sont pas définis. Les microdisciplines sont les suivantes : méthodologie linguistique, histoire de la langue, études d'ensemble, phonétique, orthographie, grammaire, syntaxe, morphologie, sémantique, terminologie, sociolinguistique, onomastique, étymologie, lexicologie, sémantique, statistique linguistique, linguistique appliquée, approches interdisciplinaires et psycholinguistique. Le nombre de termes dans chaque microdiscipline est assez différente (Jacquey *et al.* 2010). Ainsi, la microdiscipline de la sémiotique présente 201 termes, la syntaxe 185 termes, tandis que la microdiscipline de la lexicologie contient 29 termes et la sémantique 43. La figure 20 ci-dessus montre l'ensemble de descripteurs présentés dans le thésaurus appartenant au microthésaurus de la terminologie, lesquels sont utilisés pour nommer différents domaines de spécialité auxquels la terminologie est reliée. Étant donné que l'information présentée dans cette ressource est assez incomplète, nous n'avons pas considéré pertinent de l'inclure dans les ouvrages utilisés pour l'élaboration de notre thésaurus.

2.2.5 *Tesauro Tell de lengua y literatura* (Thésaurus TELL de langue et littérature[13])

Ce thésaurus a fait l'objet d'une publication en 2001 sous forme de livre, dans l'idée de fournir un outil applicable à l'indexation d'ouvrages littéraires de toute sorte au sein des bibliothèques publiques d'Argentine. Encodé en espagnol, cet outil présente 1300 termes descripteurs ordonnés dans un schéma graphique et d'un schéma hiérarchique, ainsi qu'un index alphabétique et un répertoire de vedettes-matières. Le point le plus original réside dans le fait que les ouvrages sont indexés en fonction de la catégorisation formelle de la discipline, ainsi que la thématique proposée par l'auteur de chaque ouvrage. Il est accompagné d'une bibliographie technique composée de documents guidant les principes théoriques de sa compilation, une bibliographie thématique d'où les termes descripteurs ont été extraits, ainsi

[13] Notre traduction.

que d'une section de suggestions visant à faciliter la mise à jour de cet outil à l'aide des usagers.

2.2.6 Linguistics Thesaurus

Publié en 2005 par Maurine Nichols, Lynne Plettenberg, Hannah Gladfelter Rubin et Pengyi Zhang, sous la supervision de Dagobert Soergel, il s'agit d'un produit monolingue accessible sur internet en format PDF. Le thésaurus comporte une liste hiérarchique de termes,

A6	**lexicography/lexicology**
A6.2	. lexicography
A6.4	. lexicology
A6.6	. etymology
A6.6.2	. . folk etymology
A6.8	. terminology

Figure 21. Structure hiérarchique de « *lexicography/lexicology* » dans le Linguistics Thesaurus

une liste hiérarchique de termes annotés et une liste ordonnée alphabétiquement. Le cœur du thésaurus est composé de 16 catégories différentes, comme les domaines de la linguistique, le monolinguisme/multilinguisme, la structure du langage, la variation linguistique ou les parties du corps (par rapport au langage). Tous les termes sont identifiés au moyen d'un code. Les termes préférés sont présentés en caractères gras et les termes de hiérarchies inférieures sont introduits par des points. Dans certains cas, les termes sont définis et accompagnés de synonymes ou de quasi-synonymes. Dans ce cas, la terminologie est présentée comme une sous-branche de la lexicologie et ses concepts hiérarchiquement dépendants ne sont pas inclus, tel que nous pouvons observer à la figure 21.

2.3 Conclusion

Dans la première partie du Chapitre 1, nous avons analysé les travaux antérieurs axés sur le métalangage de la terminologie et sur la construction de thésaurus dans des disciplines

apparentées. Ainsi, la section 1.1 a présenté les caractéristiques principales de cinq ressources consacrées au métalangage de la terminologie.

Ensuite, la section 2.2 a été consacrée à l'analyse des caractéristiques principales d'autres modèles de représentation de connaissances portant sur des disciplines apparentées à la terminologie comme la traductologie ou la linguistique.

À la suite de la présentation de différentes ressources terminologiques recensant les concepts de la terminologie et autres domaines, nous constatons un besoin à différents niveaux.

Premièrement, même si les ressources existantes présentent le métalangage de la terminologie, la structure conceptuelle du domaine est montrée de façon superficielle, comme dans *El tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos* (section 2.1.1.1), Le Terminoguide (section 2.1.1.4) et les normes ISO en terminologie (section 2.1.1.5). Nous avons également montré que d'autres outils n'ont pas pour objectif d'en rendre compte : *Le Pavel : didacticiel de terminologie* (section 2.1.1.2) et le *Glossary of Terms Used in Terminology* (section 2.1.1.3).

Il convient donc de développer un thésaurus recensant les concepts de la terminologie et de mettre en évidence la structure conceptuelle du domaine de la façon la plus complète possible. Pour ce faire, nous considérons nécessaire de représenter les concepts de la terminologie et de rendre explicites les relations qu'ils partagent. Notre thésaurus devra être pertinent pour la plupart des usagers sans avoir à prendre en considération leur niveau de spécialisation. Par ailleurs, les phénomènes présents dans la structure conceptuelle de la terminologie, comme la variation conceptuelle, la variation dénominative ou la multidimensionalité devraient être mises en évidence afin que l'usager ait accès à la plus grande quantité d'information possible.

Deuxièmement, nous avons observé que les ressources consacrées à la conceptualisation de domaines connexes à la terminologie, notamment la linguistique et la traduction, rendent compte principalement des relations hiérarchiques et de la synonymie. Nous observons des outils dans lesquels l'existence de différentes approches est évoquée

(Gold, section 2.1.2.2, ou Translation Studies Bibliography, 2.1.2.1), mais dans aucun de ces outils la présence de différences entre certaines approches n'est rendue explicite. De même, la multidimensionalité, présente au sein de tout système conceptuel, n'est pas prise en considération de façon approfondie.

Enfin, nous avons constaté que certaines de ces ressources ne sont disponibles qu'en format papier, comme c'est le cas du *Thesaulangue* (section 2.1.2.4), *Linguistics Thesaurus* (section 2.1.2.6). Notre thésaurus devrait être disponible en format électronique et accessible en ligne et sa consultation devrait être la plus conviviale possible.

Chapitre 3. Méthodologie

Le développement d'un thésaurus est un travail intensif qui s'étend sur plusieurs années (ISO 25964-1 : 2011). Toutes les étapes du développement du thésaurus doivent être basées sur la connaissance de l'environnement d'utilisation prévu (Hudon, 2009). Dans le cadre de ce travail, nous proposons un processus basé sur les différents principes méthodologiques de la norme ISO 25964-2011[14]. Nous suivons aussi certaines instructions proposées dans la littérature des sciences de l'information (Hudon, 2009; Soergel, 1974; Van Slype, 1987; Broughton, 2006; Currás, 2005).

3.1 Étude d'opportunité

La première étape de notre méthodologie consiste à établir les objectifs du Thésaurus de la terminologie. Ensuite nous décrivons les caractéristiques de notre thésaurus et l'environnement documentaire dans lequel il est élaboré.

[14] Cependant, comme nous tenons compte des phénomènes de multidimensionalité, variation conceptuelle et variation terminologique, nous avons dû adapter certains de ces principes.

3.1.1 Objectifs du thésaurus

Selon la norme ISO 25964-1 : 2011, la première étape du développement d'un thésaurus consiste à déterminer ses objectifs, ses utilisateurs potentiels et leur niveau de familiarité avec le domaine, ainsi que les contraintes du système de recherche documentaire et de la base de données hébergeant le thésaurus. Cette prise de décisions initiale s'avère cruciale pour éviter de retarder le développement du thésaurus lors d'étapes ultérieures (Hudon, 2009).

Étant donné qu'à l'heure actuelle la plupart des recherches sur la conceptualisation de différents domaines de la connaissance sont axés sur les ontologies, nous considérons que le thésaurus est un outil présentant des dimensions encore inexplorées. Différents ouvrages recensent le métalangage de la terminologie (comme nous l'avons montré à la section 2.1), mais qu'il n'existe pas un outil présentant les relations entre les différents concepts. Nous considérons que la difficulté principale consiste à établir les caractéristiques de cet outil afin qu'il soit pertinent pour le plus grand nombre d'utilisateurs possible.

Étant donné que le champ du savoir décrit par notre thésaurus est la terminologie, notre idée principale est de présenter les concepts de la terminologie recensant les différents points de vue à partir desquels les concepts de ce domaine peuvent être conceptualisés, organisés et définis. Les difficultés inhérentes à ce domaine ont été présentées à la section 1.2.3.

Notre thésaurus est principalement un outil recensant les concepts et le métalangage de la terminologie et est conçu pour faciliter l'acquisition de connaissances dans ce domaine. Ainsi, les premiers utilisateurs de notre produit sont les apprenants de la terminologie. Toutefois, nous visons également d'autres personnes intéressées par ce domaine comme les terminologues, les chercheurs, les professeurs, les traducteurs, etc. Étant donné que les utilisateurs potentiels présentent différents niveaux de familiarité avec le domaine, le degré de spécificité de notre thésaurus est élevé afin qu'il soit pertinent pour plus d'utilisateurs. Finalement, nous voulons que notre thésaurus recense les descripteurs, les termes et représenter la structure de ce domaine de façon claire, en proposant une visualisation et une interface d'utilisation intuitive.

3.1.2 Organisation des données du thésaurus

Une fois les objectifs de notre thésaurus formulés, son style et ses caractéristiques doivent être déterminés. Selon la norme ISO 25964-2011, à cette étape de l'élaboration du thésaurus, l'accent doit être mis sur le choix du format, du style de visualisation et du format des mises à jour. Premièrement, le format de notre thésaurus sera numérique, car les éditions imprimées sont de moins en moins utilisées à cause de l'augmentation du volume d'information en format numérique et le manque de convivialité des thésaurus statiques (Pastor-Sánchez *et al.,* 2009).

Broughton (2006) souligne l'existence de différents formats d'organisation et le besoin d'adapter le format du système aux besoins des usagers. Selon Currás (2005), les thésaurus peuvent proposer une organisation par ordre alphabétique, graphique, et par groupes ou classes, c'est-à-dire systématique. À son tour, Hudon (2009) souligne que les possibilités de présentation sont assez vastes et peuvent consister, entre autres, en un index des mots-clés en contexte (KWIC), un index des mots-clés hors contexte, une présentation hiérarchique à plusieurs niveaux, une présentation thématique ou une présentation graphique (Hudon, 2009). La récente norme ISO 25964-2011 propose les modes d'organisation suivants :

a) Par fiche de concept ou dossier descripteur;

b) Par index alphabétique, au sein duquel les termes descripteurs et non-descripteurs devraient être différenciés de façon typographique;

c) Par hiérarchie, dans ce cas, les termes spécifiques sont subordonnés aux termes génériques. Il s'agit d'un schéma arborescent. Ce type de classification ne montre pas les relations associatives, ni d'équivalence.

d) Par thématique ou par facettes : une approche présentant l'avantage d'organiser les concepts dans des groupes correspondant généralement à la façon de penser des usagers. Dans le cas d'un thésaurus consacré à une seule discipline, les concepts peuvent être arrangés sous forme de sous-domaines, lesquels peuvent être complétés par des concepts d'autres disciplines. Nous trouvons que dans le Thésaurus de la

terminologie, les sous-domaines peuvent être des groupes de concepts autour de classes fédératrices de différents concepts comme « terme » ou « concept ».

Pour Aitchison *et al.* (2003), un thésaurus doit idéalement inclure une visualisation alphabétique, des hiérarchies simples et multiples, ainsi que d'autres formes de classification à facettes ou de visualisation graphique. Afin d'optimiser l'expérience de l'usager, nous considérons que notre thésaurus doit offrir différentes modalités de consultation : alphabétique, hiérarchique, thématique et graphique. Pour ce faire, nous procéderons dans les prochaines étapes au choix d'un logiciel de gestion de thésaurus offrant ces différentes modalités[15].

3.1.3 Caractéristiques de consultation de notre thésaurus

Les caractéristiques de consultation que nous avons retenues pour notre thésaurus sont les suivantes :

1. Consultation en ligne des données;
2. Consultation de données par fiche de concept ou dossier descripteur;
3. Consultation de la structure générale du thésaurus par index alphabétique (voir figure 22, par index thématique (sous forme de microdisciplines) et par index hiérarchique;

[15] Nous devons ajouter que certains auteurs, comme Currás (2005), conseillent de procéder à une prise de décisions par rapport à la visualisation du thésaurus une fois que tous les termes ont été choisis et les relations établies entre eux, mais dans notre travail, nous suivrons principalement l'ordre suggéré par la norme ISO mentionnée ci-dessus.

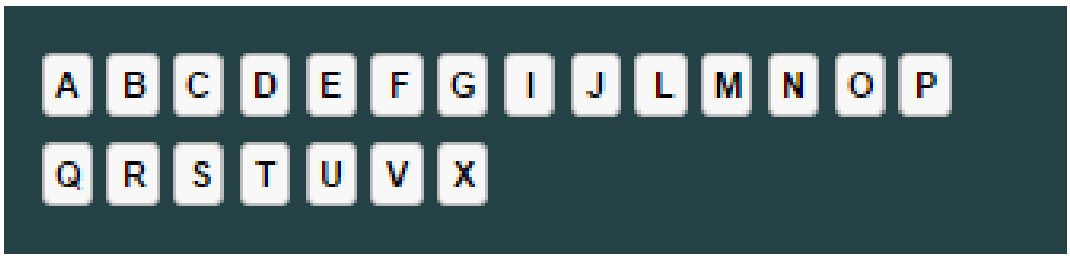


Figure 22. Touches disponibles pour la consultation alphabétique du Thésaurus de la terminologie

3.1.4 Prise en compte des caractéristiques de l'environnement documentaire

L'étude des particularités de l'environnement documentaire avant l'élaboration du thésaurus s'avère une étape fondamentale. En effet, l'évaluation des ressources du milieu est nécessaire afin d'obtenir une description détaillée des disponibilités au sein de l'institution en termes de temps, de ressources, de sources documentaires et d'équipement informatique et d'expertise logicielle (Hudon, 2009).

En ce qui concerne le temps de réalisation de notre projet, un échéancier de un an a été établi pour la configuration de la structure centrale de notre thésaurus et de l'échantillon de concepts pris en compte dans ce travail. Nous sommes consciente que le développement d'un thésaurus portant sur l'ensemble des concepts d'un domaine est une tâche qui s'étend sur plusieurs années, car une mise à jour constante est indispensable afin d'assurer un produit final de qualité.

3.2 Délimitation de la couverture thématique

En suivant l'idée que l'élaboration d'un thésaurus doit être basée sur le dépouillement des ouvrages synthétiques (ex. autres thésaurus) d'un domaine et complété avec les données obtenues de l'étude des ouvrages analytiques (Hudon, 2009), nous avons dans un premier temps étudié la terminologie et la structure conceptuelle du domaine à partir de ressources terminologiques synthétiques suivantes, lesquelles ont été présentées dans l'état de la question (section 2.1) :

a) *El Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos*

b) *Le Pavel : didacticiel de terminologie*

c) *Glossary of Terms Used in Terminology*

d) *Normes ISO (ISO 1087-1 (1990 et 2000) et ISO 704 (2009)*

e) Le Terminoguide : *Données et Informations terminologiques et terminographiques*

Les résultats obtenus à la suite de la révision des ressources synthétiques, ont été complétés au moyen de l'étude analytique de la littérature du domaine à partir des approches théoriques énumérées à la section 1.3. Nous avons étudié la littérature à partir des ouvrages suivants[16] des différentes approches théoriques (la liste complète d'ouvrages utilisée est disponible dans l'annexe E) :

a) Normes ISO en vigueur sur le travail terminologique;

b) Ouvrages individuels présentant des postulats théoriques et/ou leurs traductions, le cas échéant;

c) Articles d'ouvrages collectifs, de revues scientifiques et d'actes de conférences;

d) Thèses et mémoires présentant une application pratique et une mise à jour de certaines théories;

e) Manuels présentant les principes pratiques du travail terminographique.

La raison principale pour laquelle nous avons choisi de réviser des publications si variées réside dans la nature de la terminologie en tant que champ du savoir. Étant donné que la terminologie moderne est issue, en partie, de travaux menés au sein d'institutions internationales, nous considérons que les normes ISO doivent être incluses dans notre étude. Ce type de littérature ne relève pas d'une approche spécifique, mais de l'optique conceptuelle suivant les postulats d'Eugen Wüster. En effet, nous considérons nécessaire de prendre en considération les travaux de normalisation axés sur la méthodologie du domaine, bien que ces normes soient critiquées par certaines approches. En ce qui concerne les ouvrages individuels, nous considérons qu'il est nécessaire de les étudier, car ils présentent les postulats de certaines

[16] Dans notre thésaurus nous avons pris compte des concepts et termes inclus dans l'échantillon d'ouvrages analysés. Il est possible que d'autres concepts et termes du domaine soient inclus dans d'autres ouvrages qui n'ont pas fait l'objet d'analyse dans le cadre de ce travail.

théories. Nous considérons également pertinent d'étudier un autre type de littérature (Aitchison *et al*., 2003) afin de mener à bien une analyse plus complète. En effet, les idées de ces approches sont souvent développées de façon théorique, pratique ou empirique dans les manuels et les travaux publiés dans certains ouvrages collectifs, les actes de congrès, des thèses ou des mémoires.

À la suite de l'examen de la littérature du domaine, nous avons procédé à l'énumération de microdisciplines (Van Slype, 1987 : 105), c'est-à-dire l'établissement d'une liste de thèmes ou de catégories à couvrir dans notre thésaurus. Cette opération s'avère nécessaire, car la couverture du thésaurus sera rendue explicite, ainsi que l'existence de vides ou de parties surchargées. De même, le fait de rassembler les termes facilitera leur mise en relation (Aitchison *et al*., 2003). Cette liste « (…) a pour seul objet de constituer un mode de regroupement des descripteurs acceptable par l'utilisateur et commode à consulter; elle ne sert en aucune façon à établir une classification scientifique des descripteurs » (Van Slype, 1987 : 106). Notre idée est de placer ces concepts dans des sous-ensembles conceptuels à l'intérieur desquels les termes se trouvent reliés au moyen d'un lien sémantique. À la suite de l'analyse du domaine et de la terminologie repérée, nous avons décidé d'établir la classification de thèmes suivante :

- DOMAINE ET INFORMATION CONTEXTUELLE : Représentation et description portant sur la terminologie en tant que domaine d'étude, ainsi que sur les domaines ou les contextes d'application des différents produits et activités du travail terminographique;
- CONCEPT ET INFORMATION CONCEPTUELLE : Représentation et description portant sur les différents éléments reliés à la sphère conceptuelle et prescriptive de la terminologie en general;
- PRODUITS ET OUTILS TERMINOGRAPHIQUES : Représentation et description portant sur les outils utilisés lors du travail terminographique ou les produits résultat de ce travail;
- TERME, FORME ET DÉNOMINATION : Représentation et description des termes, des étiquettes de représentation des concepts, et de la sphère descriptive de la terminologie en general;

- TRAVAIL TERMINOGRAPHIQUE ET MÉTHODES : Représentation et description des différentes activités descriptives et prescriptives et applications pratiques de la terminologie.

Chaque sphère thématique de notre liste est composée d'une série de descripteurs, lesquels sont compris dans chaque catégorie.

Le développement de cette étape est crucial pour notre travail. Avant de décider la façon dont la terminologie en tant que domaine doit être représentée dans notre thésaurus, nous avons exploré les travaux recensant le métalangage de la terminologie. Cette étape est cruciale pour déterminer l'originalité de notre projet, ainsi que sa faisabilité.

L'analyse de la littérature analytique du domaine de la terminologie nous a permis de confirmer que la terminologie est un domaine qui peut être envisagé depuis différentes perspectives. Ainsi, pendant cette étape nous avons découvert la présence de certaines dissensions théoriques et d'autres phénomènes reliés aux concepts de la terminologie, que nous décrivons à la section (1.3) : la multidimensionalité, la variation conceptuelle et la variation dénominative. Ainsi, l'étude de la littérature du domaine nous a permis d'enrichir les objectifs préalables à la réalisation de notre thésaurus.

Pour l'établissement d'une liste de microdisciplines, nous avons décidé d'utiliser les lettres majuscules afin que l'usager puisse faire une distinction entre le descripteur et le sujet thématique, celui-ci est affiché en lettres majuscules. Le résultat est « TRAVAIL TERMINOGRAPHIQUE ET TERMINOTIQUE » ou « TERME, FORME ET DÉNOMINATION ».

3.3 Collecte de données terminologiques

La présente étape consiste à sélectionner les données terminologiques qui sont étudiées dans ce travail. De plus, nous analysons le vocabulaire d'entrée et choisissons la forme exacte des termes, lesquels peuvent être classés en tant que descripteurs, ou termes préférentiels, et non-descripteurs (Broughton, 2006). Notre objectif est de représenter dans notre thésaurus un échantillon de 45 concepts et leurs termes reliés au moyen de différents descripteurs et termes.

Afin de mener à bien notre analyse, nous avons défini l'échantillon de 45 concepts retenus en raison de leur fréquence d'usage élevée dans la discipline de la terminologie, ainsi que leur appartenance à différentes sphères thématiques de la terminologie, lesquelles constituent les facettes de notre thésaurus. La liste de concepts est la suivante :

Tableau III. Liste de concepts retenus pour notre étude

« analyse »	« marque d'usage »
« banque de terminologie »	« néologie »
« caractère »	« néologisme »
« champ »	« normalisation »
« classement »	« objet »
« concept »	« onomasiologie »
« conceptualisation »	« principe de formation »
« contexte »	« recherche terminologique »
« cooccurrent »	« relation conceptuelle »
« corpus »	« science de la terminologie »
« datation des données »	« sémasiologie »
« définition »	« synonymie »
« désignation »	« système conceptuel »
« dictionnaire »	« terme »
« domaine »	« terminographie »
« donnée »	« terminologie »
« entité »	« terminologisation »
« extension »	« travail terminologique »
« fiche terminologique »	« unité de connaissance spécialisée »
« formation du terme »	« univocité »
« forme »	« variante »
« intension »	« vocabulaire »
« langue »	

Ensuite, nous avons mené à bien une étude de la littérature afin de sélectionner les termes les plus pertinents pour représenter ces concepts.

Pour la sélection de termes, nous avons employé une combinaison des approches synthétique et analytique d'analyse de la littérature. En premier lieu, nous avons employé une approche synthétique ou inductive consistant à utiliser des ressources montrant de façon systématique la terminologie du domaine. Ces ressources peuvent être des dictionnaires, des

taxonomies, des glossaires, des schémas de connaissances, entre d'autres, et leur emploi confère au thésaurus sa caution scientifique. Ensuite, nous avons complété le résultat de l'analyse des ouvrages synthétiques avec une sélection de termes menée à partir de l'approche analytique, c'est-à-dire de façon déductive en examinant la littérature générale du domaine (ex. articles scientifiques, thèses, monographies). Cette approche donne au thésaurus sa caution bibliographique, car le produit final présentera une terminologie issue de la documentation spécialisée du domaine (Hudon, 2009). Pour Aitchison (2003), l'étude de la littérature analytique permet aussi de constater l'évolution des concepts d'un domaine. Selon cet auteur, les connaissances du concepteur sur le sujet et sur la terminologie constituent un atout lors de la sélection de termes, même s'il n'est pas conseillé que le concepteur se base uniquement sur ses connaissances préalables en excluant les autres sources.

Nous suivons l'idée que la définition de « terme » en général est relative, c'est-à-dire « elle dépend de la délimitation qu'on a faite d'un domaine spécialisé et les objectifs visés par une description terminologique » (L'Homme, 2005 : 1125). Dans ce contexte, nous considérons chaque terme comme une unité lexicale utilisée en tant qu'étiquette d'un concept.

Nous considérons le descripteur comme un terme choisi parmi un ensemble de termes équivalents pour représenter un concept de façon univoque. Dans certains cas, plusieurs termes peuvent servir à exprimer le même concept. Parmi ce groupe de termes, nous encodons comme descripteur le terme dont l'emploi est le plus répandu dans le domaine, et les autres termes sont pris en considération en tant que synonymes, comme nous le verrons dans les sections suivantes.

Pour le repérage des termes, nous étudions la terminologie proposée par les ressources synthétiques ayant été retenues préalablement. Pour procéder à l'extraction des candidats-descripteurs, nous avons révisé les autres ressources disponibles sur la terminologie[17], ainsi que les index des différents ouvrages associés à chaque approche (voir Annexe E).

17

L'analyse de la littérature et notre extraction terminologique sont basées sur les principes proposés par la norme ISO 25964-1 : 2011, selon lesquels un thésaurus doit être composé préférablement de noms ou de syntagmes nominaux. Les prépositions en tant que complément du nom devraient être évitées lorsque possible, car elles allongent inutilement le terme. Dans le cas des adjectifs, ils peuvent être utiles en tant que composantes de syntagmes nominaux. Quant aux adverbes, normalement, un syntagme commençant par un adverbe ne devrait pas être accepté en tant que terme. Les verbes sous la forme de gérondifs (en anglais) peuvent être acceptés, contrairement aux infinitifs et aux participes. Ainsi, les activités devraient être représentées par des noms.

Au terme de notre sélection, nous avons retenu une liste de 990 termes issus de l'analyse des ouvrages synthétiques du domaine. La liste complète de ces termes peut être consultée à l'annexe F. Parmi ces 990 termes extraits, nous avons sélectionné les termes reliés aux 45 concepts constituant l'objet d'étude dans le cadre de ce travail. Ensuite, nous avons utilisé les différents ouvrages analytiques afin de compléter la liste de termes reliés à chaque concept analysé. La liste finale de termes spécifiques retenus suite à l'analyse synthétique et analytique de la littérature (par rapport aux 45 concepts étudiés) se trouve à l'annexe G[18]. La recherche de données terminologiques supplémentaires est menée de façon manuelle en consultant les index et les chapitres des ouvrages repérés pour notre travail, afin de repérer les

---

-*El Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos*
-*Le Pavel: didacticiel de terminologie*
-*Glossary of terms used in terminology*
-*Le terminoguide*
-Les normes ISO en terminologie

[18]Tel qu'il est expliqué à la page 77, le thésaurus comporte les éléments suivants : 557 termes génériques et spécifiques reliés aux 45 concepts, 88 termes associés, 62 variantes conceptuelles, 99 dimensions et 27 variantes dénominatives. Les termes associés, las variantes conceptuelles, les dimensions et les variantes dénominatives ont été extraites de l'analyse du terme générique représentant chaque noyau conceptuel.

termes supplémentaires reliés avec les concepts décrits dans ce travail. Nous devons souligner qu'étant donné la quantité limitée de données à repérer et le degré de spécificité des éléments recherchés, nous considérons, dans ce contexte de travail, plus pertinent et efficace de mener à bien l'extraction terminologique de façon manuelle à l'aide des index des différents ouvrages pris en considération. Étant donné que nous cherchions différents éléments comme des définitions, des ensembles d'hyponymes classés et des équivalents terminologiques, l'étude de la terminologie de la terminologie de façon manuelle était plus pertinente dans ce contexte. De plus, la plupart des ouvrages analysés ne se trouvent qu'en format papier, et la mise en place d'un corpus en format numérique pour ce projet aurait constitué un effort inutile.

3.3.1 Sélection de descripteurs

Un descripteur « (…) est un terme (mot ou groupe de mots formant une expression) choisi parmi un ensemble de synonymes pour représenter un concept de manière univoque » (Hudon, 2013 : 134). Dans certains cas, lorsque plus d'un terme est disponible dans une langue pour la représentation d'un concept, un seul devrait être sélectionné en tant que descripteur et les autres en tant qu'équivalents (ISO 25964-1 : 2011). Les termes qui ne sont pas préférés pour représenter le concept sont montrés explicitement dans le thésaurus au moyen de la relation d'équivalence (Broughton, 2006).

Selon Soergel (1974), la sélection de descripteurs doit être basée sur leur utilité estimée pour la communication, l'indexation et le repérage d'information. Ainsi, un terme descripteur devrait présenter les caractéristiques suivantes (1974 : 337) :

a) Être le plus fréquent pour refléter le sens du concept (ex. le terme « relation » est plus utilisé dans la littérature que le terme « rapport »);

b) Être non ambigu (ex. dans le contexte du concept « domaine », le terme « circonscription » [Gouadec, 1994] est ambigu et n'a pas été retenu pour notre thésaurus);

c) Être simple et court (ex. pour le concept de « terme », nous avons décidé de privilégier cette forme en tant que descripteur au lieu d'« unité terminologique »);

Pour Hudon (2009 : 113), le choix de descripteurs s'avère une prise de décision qui doit être basée sur les aspects suivants :

a) la fréquence d'utilisation du terme dans le corpus documentaire : par exemple, pour nommer les liens que les concepts présentent entre eux, le terme « relation » est plus utilisé que le terme « rapport »;

b) la fréquence d'utilisation du terme par l'utilisateur potentiel du thésaurus dont le spécialiste responsable de compiler le thésaurus est conscient : par exemple terme « contexte » est plus utilisé que le terme « circonscription »;

c) la valeur scientifique du terme, le terme doit présenter un usage plus répandu dans la littérature scientifique de la discipline : par exemple l'emploi du terme « dénomination » est plus fréquent dans la littérature des ressources que nous avons consultées que le terme « représentation linguistique »;

d) la facilité d'intégration du terme à la structure conceptuelle : par exemple, le terme « concept » est plus simple à intégrer dans notre structure conceptuelle que le terme « *unité de compréhension* », lequel n'est utilisé que dans le cadre d'une seule approche théorique;

e) la parenté du terme avec les descripteurs d'autres thésaurus pour représenter le même concept : si le terme « concept » est retenu au lieu de son synonyme « notion », nous devrions aussi retenir comme descripteurs de notre thésaurus des termes apparentés au niveau de la dénomination comme « système conceptuel » au lieu de « système notionnel » afin d'assurer un ensemble cohérent;

f) le degré d'indépendance contextuelle, soit la possibilité de comprendre le sens du terme sans avoir recours à une explication conceptuelle : dans ce cas, nous pouvons évoquer le cas des termes « langue de spécialité » lequel est parfois nommé comme « LSP »;

g) la cohérence par rapport au niveau de langue des termes choisis : ce type de principe serait plus applicable dans d'autres domaines, car en terminologie, les termes que nous présentons sont employés dans un contexte professionnel ou académique et le niveau de langue ne présente pas de variations significatives.

En plus des critères présentés ci-dessus pour le choix des descripteurs, nous nous sommes basée sur nos connaissances préalables sur le domaine de la terminologie, dans l'idée d'appliquer les conditions précédentes aux résultats obtenus lors de notre analyse de domaine.

La partie finale de cette étape consiste à faire une analyse de chaque concept afin de l'inclure dans une des microdisciplines que nous avons évoquées lors de l'étape précédente, dans l'idée d'établir par la suite des groupes de synonymes ou de quasi-synonymes sous forme d'équivalents, avant de procéder à la prise de décisions relatives aux autres types de relations.

3.4 Choix du logiciel de gestion de thésaurus

Un thésaurus peut être compilé sans recours à un logiciel de gestion de thésaurus. Cependant, il est conseillé d'utiliser ce type d'outil afin d'augmenter l'efficacité et d'éviter différentes erreurs. Ce logiciel doit être conçu pour gérer, importer et exporter les données, et il est choisi en tenant compte des besoins du concepteur et des caractéristiques du logiciel, bien que, parfois, certaines modifications soient requises afin d'optimiser la gestion du thésaurus (ISO 25964-1 : 2011). À l'heure actuelle, plusieurs logiciels de conception de thésaurus, normalement développés par des professionnels de l'information, sont disponibles et téléchargeables de façon gratuite. Ainsi, les logiciels libres sont devenus plus populaires en raison de la liberté de copie, de modification et de distribution, de l'absence de contrats et en raison des possibilités d'interopérabilité pour d'autres applications (Rodríguez Gairin *et al.,* 2008).

Nous avons opté pour TemaTres 1.8, un logiciel libre de gestion de vocabulaires contrôlés, thésaurus, taxonomies et d'autres modèles de vocabulaires contrôlés, conçu en Argentine par Diego Ferreyra. Il s'agit d'une version hébergée sur serveur et utilisable en ligne, dont l'interface disponible en 12 langues, dont l'anglais, l'espagnol et le français.

L'installation de TemaTres est similaire à celle de la plupart des hébergeurs web : il requiert un serveur web, une installation PHP (version 4.3.0 ou postérieure), ainsi qu'un serveur de bases de données. Ce logiciel, pouvant gérer plus de 1 000 000 de termes, permet l'exportation des termes dans une grande variété de formats tels que Skos-Core, Zthes, TopicMap, Dublin Core, MADS, BS8723-5, RSS, SiteMap, txt et SQ.

Entre autres fonctionnalités, TemaTres permet l'ajout de termes de statut différent (terme candidat, actif ou équivalent); de plus, certaines actions peuvent être effectuées sur les termes. Cependant, la vérification de la cohérence du thésaurus doit être réalisée par l'usager, car le thésaurus n'offre pas cette fonction. En ce qui concerne la visualisation du thésaurus, TemaTres présente des listes systématiques et alphabétiques de termes. La visualisation graphique arborescente est aussi possible lors de l'installation d'un outil complémentaire appelé *VisualThesaurus*.

Différentes options de requête sont offertes à l'utilisateur, telles que la requête simple, la recherche par termes associés ou reliés au niveau hiérarchique, et des suggestions de recherche. Les différents sous-types de relations dans le thésaurus et de synonymie dans le dossier descripteur que nous avons présentés au premier chapitre sont inclus : hiérarchie partitive, hiérarchie d'instance, variante orthographique, abréviation, forme complète du terme (section 1.1.1). Les termes peuvent être annotés avec des notes d'application, des notes historiques, des notes bibliographiques, ainsi que des notes privées.

Martínez-González et Alvite Díez (2014) proposent un cadre d'évaluation d'outils de gestion de thésaurus tenant compte de différents aspects tels que les fonctionnalités, l'intégrité, l'interopérabilité de l'information, le support de hiérarchies ainsi que l'intégration de logiciels. Dans leur étude, TemaTres 1.2 a été comparé à d'autres outils de gestion de thésaurus compatibles avec le Web sémantique tels que MultiTes, One-2-One, PoolParty, SKOSEd et ThManager à l'aide d'un thésaurus ad hoc. Les résultats montrent que toutes les fonctionnalités de base sont supportées par tous les logiciels.

TemaTres permet la recherche dans les descripteurs, et il offre la possibilité de faire des requêtes comprenant les notes ou d'autres étiquettes. Dans le cas de la hiérarchie du

thésaurus, comme TemaTres est un outil axé sur le terme, les descripteurs sont dupliqués lorsqu'ils sont subordonnés à plus d'un terme générique. Au niveau de l'intégrité, Martínez-González et Alvite Díez (2014) considèrent que certains outils comme MultiTes offrent une gestion de l'intégrité très complète, bien que d'autres ne gèrent pas cet aspect. Dans ce cas, TemaTres se trouve entre les logiciels offrant une gestion de niveau intermédiaire, fait qui serait problématique lors de la conception d'un thésaurus vaste. En dernier lieu, les auteurs soulignent que TemaTres offre un service de requête accessible en ligne de façon gratuite, ainsi qu'un accès gratuit à leur documentation.

3.5 Établissement de la structure conceptuelle

Cette étape consiste, en premier lieu, à mettre en forme la structure conceptuelle de notre thésaurus en établissant des liens entre les différents concepts. L'inclusion de relations au sein du thésaurus s'avère nécessaire afin de clarifier l'information fournie à l'usager. Une fois choisis les descripteurs associés à une microdiscipline donnée, nous analysons leurs relations avec d'autres concepts dans la littérature et nous procédons à la représentation des relations thésaurales, de la multidimensionalité et de la variation conceptuelle (ces phénomènes ont été préalablement expliqués dans les sections 1.1.1 et 1.2.2).

3.5.1 Relation hiérarchique

Comme nous avons expliqué dans la section 1.1.1, la relation hiérarchique est la relation la plus fréquente dans un thésaurus, et se produit entre deux concepts lorsque l'un est compris dans la portée de l'autre. Le concept supérieur est le générique (TG) et le concept situé au niveau inférieur, le spécifique (TS). Afin de révéler la présence de ce type de relations entre les descripteurs et termes faisant partie de notre thésaurus, nous analysons les définitions des différents termes, afin de vérifier si des catégories génériques sont évoquées.

Deuxièmement, nous analysons dans la littérature la présence de plusieurs sous-types d'hyponymes d'un terme générique. Par exemple, dans le cas de « terme » nous trouvons différents termes spécifiques comme « terme simple » ou « terme composé ». Afin de découvrir ce type de termes spécifiques, nous avons mené à bien deux types d'explorations :

a) L'observation de l'index de concepts de chaque ouvrage, tel que nous pouvons l'observer à la figure 23, dans le cas de « relation » dans la norme ISO 1087-1 : 2000, laquelle nous permet de découvrir des candidats à termes spécifiques dans notre thésaurus comme « relation associative » ou « relation causale ». De plus, cet index nous montre en caractères gras des hyperonymes (ex. « relation partie-tout » est un hyponyme de « relation hiérarchique »).

b) L'observation de différentes classifications, tableaux et schémas conceptuels proposés à l'intérieur des ouvrages analysés, lequel nous permet de découvrir la structure hiérarchique de certains concepts. Aux figures 23 et 24, nous pouvons observer ce type de ressource très utile dans la norme ISO (1087-1 : 2000) pour le terme « relation », lesquels nous permettent aussi de répérer les différents types de relations entre concepts.

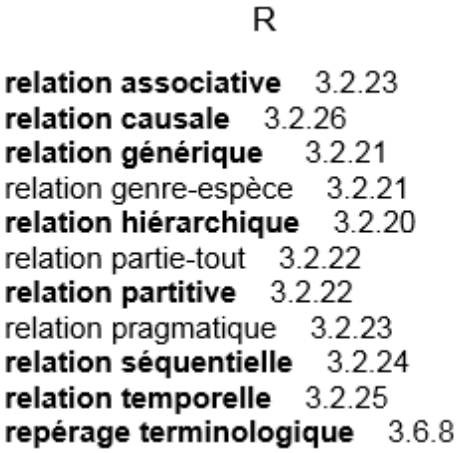


Figure 23. Exemple d'index de notions dans la norme ISO 1087-1

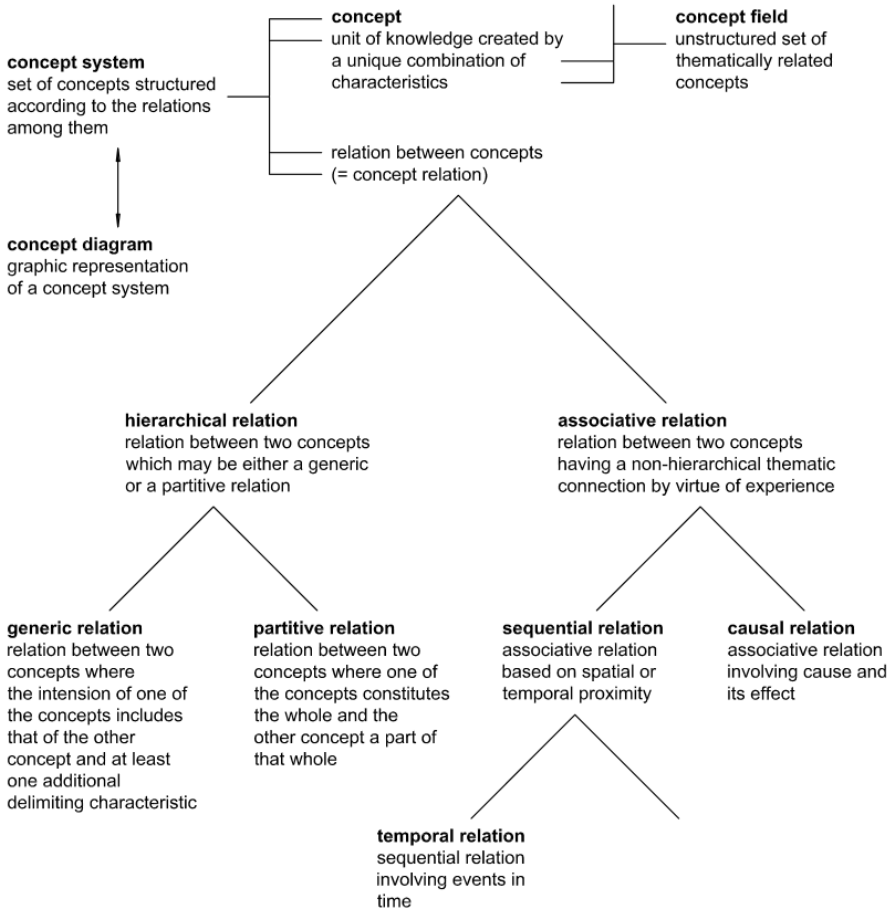


Figure 24. Exemple d'utilisation de schéma pour la représentation de la structure conceptuelle du concept de « relation », extrait de la norme ISO (1087-1 : 2000)

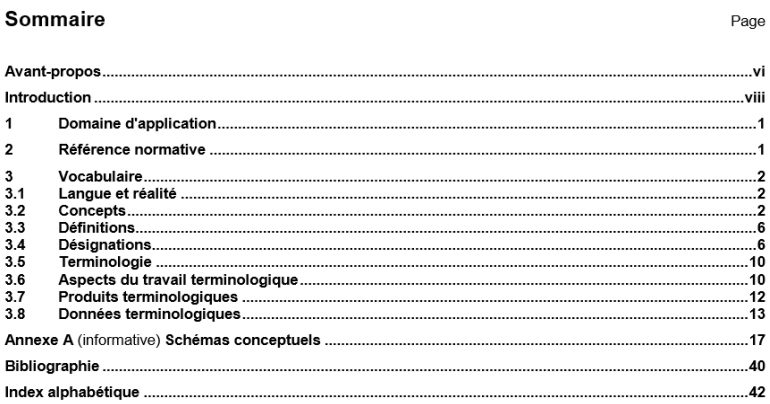
Comme nous pouvons l'observer à la figure 25, dans le cas du descripteur « objet », TemaTres montre aussi le niveau hiérarchique de chaque ensemble de termes au moyen de numéros, par exemple « TS2, TS3 ».

Figure 25. Exemple de représentation de différents niveaux hiérarchiques de termes spécifiques du Thésaurus de la terminologie.

3.5.2 Relation associative

La relation associative a lieu entre des paires de concepts présentant un lien sémantique, sans être reliés au niveau hiérarchique[20]. Ce type de relation est représenté avec l'étiquette (TA). Pour la découverte cette relation, nous nous sommes fortement basée sur l'analyse de groupes de concepts présentés dans les différentes sections de chaque ouvrage. Normalement, les termes associés entre eux seront présentés dans la même section ou dans une section reliée, comme nous pouvons l'observer dans le sommaire de la norme ISO 1087-1 : 2000 (figure 26). Nous considérons en tant que termes associés les concepts contenus dans chaque section de l'ouvrage risquant de présenter un lien sémantique entre eux, sans être nécessairement des co-hyponymes.

[20] Nous avons encodé dans notre thésaurus seulement les termes spécifiques associés au descripteur principal retenu pour chaque concept. Nous n'avons pas encodé cette relation pour les termes les plus spécifiques.



Sommaire Page

Avant-propos vi
Introduction viii
1 Domaine d'application 1
2 Référence normative 1
3 Vocabulaire 2
3.1 Langue et réalité 2
3.2 Concepts 2
3.3 Définitions 6
3.4 Désignations 6
3.5 Terminologie 10
3.6 Aspects du travail terminologique 10
3.7 Produits terminologiques 12
3.8 Données terminologiques 13
Annexe A (informative) Schémas conceptuels 17
Bibliographie 40
Index alphabétique 42

Figure 26. Index de la norme ISO 1087-1.

En plus de la consultation thématique des ouvrages, nos connaissances préalables du domaine et de la terminologie ont joué un rôle important dans la découverte de ce type de relations. Par exemple, dans le cas du terme « normalisation », défini comme l'« établissement de normes sur les principes terminologiques, de normes terminologiques ou de sections terminologiques de normes techniques par un organisme qui fait autorité (ISO/TR 22134:2007). », il est assez simple de relier intuitivement les termes norme internationale de terminologie (TA) ou organisme de normalisation (TA).

3.5.3 Relation d'équivalence intralinguistique

La relation d'équivalence intralinguistique se produit lors de la présence de termes synonymes pour dénoter un concept déterminé (voir section 1.1.1). En effet, nous nous assurons que les termes soient interchangeables dans différents types de circonstances (par exemple, « concept » et « notion »). L'étiquette employée dans notre thésaurus pour faire référence à ce type de terme est (EM).

Nous examinons également si certaines approches proposent des termes alternatifs ou synonymes à ceux proposés par les autres approches. Nous nous basons aussi sur nos connaissances préalables du domaine, ainsi que sur la présence explicite de synonymes dans les différents ouvrages.

Dans TemaTres, l'encodage de ce type de termes est moins intuitif que dans le cas des relations antérieures. Ainsi, pour pouvoir représenter ce type de relation nous devons d'abord

choisir l'option de « terme exclu » et introduire le nouveau terme. Par la suite, nous trouvons l'option de signaler le type de relation existant entre le descripteur et ce terme[21].

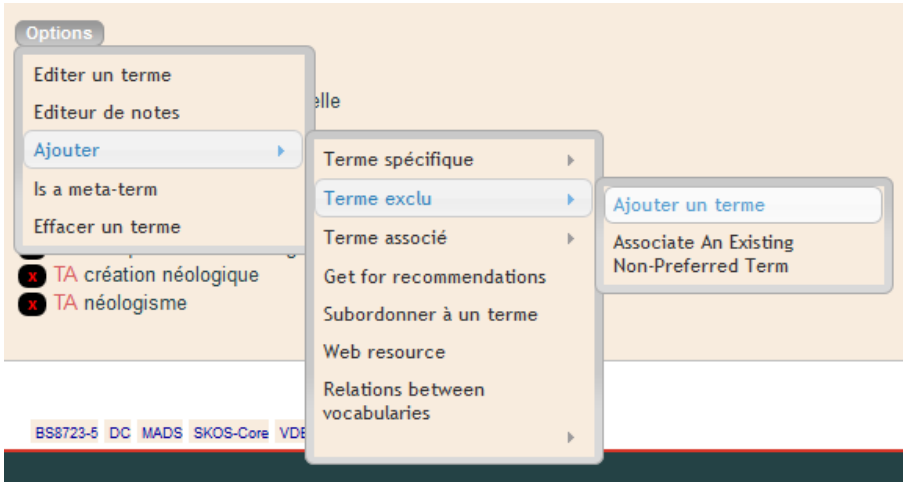


Figure 27. Écran pour l'ajout de nouveaux termes équivalents dans TemaTres.

3.5.4 Prise en compte de la multidimensionalité

La multidimensionalité est un phénomène selon lequel les concepts d'un domaine peuvent être classés selon différentes dimensions en fonction des caractéristiques prises en compte. Dans la section 1.2.2, nous avons expliqué que la multidimensionalité présente dans le domaine de la terminologie pouvait être de deux types : horizontale (dans un concept donné) ou verticale (dans un ensemble de concepts sous forme de hiérarchie)[22].

Pour détecter la présence de multidimensionalité horizontale, nous vérifions si un concept peut être classé de façon différente en fonction de la caractéristique soulignée. Par exemple, les hyponymes du concept de « terme » peuvent être classés de façon différente en fonction de la caractéristique soulignée, comme l'acceptabilité (ex. « terme toléré »), l'origine (ex. « emprunt ») ou la forme (ex. « terme simple »).

[21] Nous pouvons aussi observer que la localisation de l'interface pour ce type de relations en français sur le logiciel TemaTres n'est pas complète (figure 27).

Pour rendre compte de ce phénomène dans notre thésaurus, nous avons décidé de représenter chaque dimension comme un terme spécifique (TS) du descripteur. Afin de ne pas modifier la structure conceptuelle de notre thésaurus, chaque dimension est incluse dans notre thésaurus en tant que métaterme. Cette dernière option est une fonctionnalité de TemaTres qui permet de présenter le terme visuellement à l'utilisateur sans altérer la structure conceptuelle du thésaurus. De plus, lorsque l'option de métaterme est activée sur TemaTres, les termes sont présentés automatiquement entre les symboles (< >) et leur couleur d'affichage est plus claire que le reste d'éléments de la fiche.

Dans le cas de concepts multidimensionels, la formule générale « <concept selon caractéristique x> » est utilisée. En reprenant l'exemple du descripteur terme, nous observons que ses spécifiques peuvent être classés en fonction de dimensions comme, entre autres, « <terme selon acceptabilité> », « <terme selon origine> » ou « <terme selon forme> ».

L'autre type de multidimensionalité pris en considération dans notre thésaurus est la multidimensionalité verticale, un phénomène causé par la présence de classifications taxinomiques différentes d'un groupe de concepts dans la littérature.

Pour repérer ce type de multidimensionalité, nous observons si des classifications pour des concepts spécifiques associés à un concept ont été proposées dans la littérature. Nous vérifions s'il existe plus d'une classification, en fonction de l'approche théorique ou de la date de publication de la ressource. Dans ce cas, nous indiquons le nom de l'auteur dans l'encodage de ce type de dimension, c'est-à-dire « <x selon auteur/organisme/théorie> ». Examinons ce cas à l'aide de l'exemple de « analyse ». La multidimensionalité verticale est indiquée au

---

[22] Les deux types de multidimensionalité sont représentés de la même façon dans notre thésaurus.

moyen de parenthèses indiquant le nom de l'organisme ou l'approche théorique ayant proposé la classification (voir la figure 28).

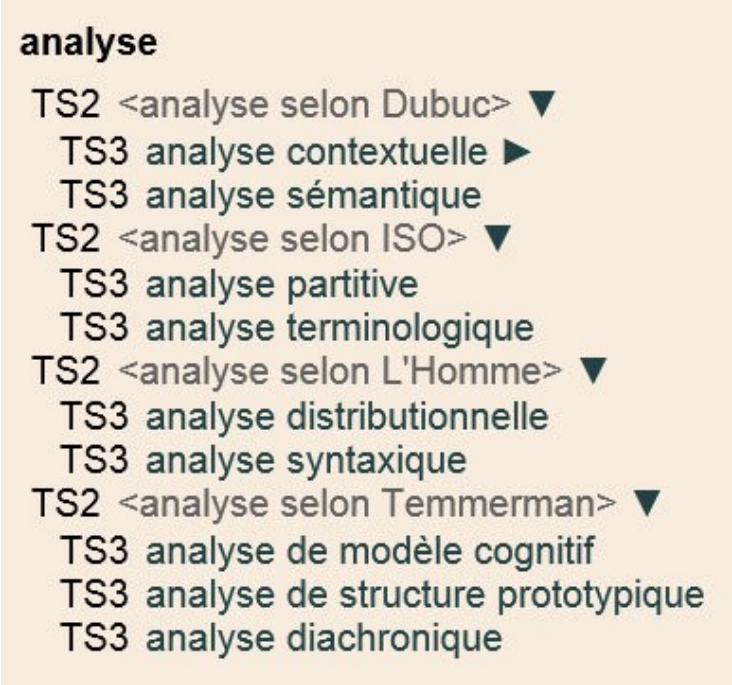


Figure 28. Exemple de représentation de la multidimensionalité verticale dans le Thésaurus de la terminologie

3.5.5 Prise en compte de la variation conceptuelle

Le dernier aspect que nous vérifions au niveau du concept est la variation conceptuelle. Comme nous l'avons expliqué à la section 1.2.2, la variation conceptuelle se produit lorsque des définitions soulignant des caractéristiques différentes d'un concept sont proposées dans la littérature. Pour détecter ce type de variation, nous étudions les différentes caractéristiques mises en évidence dans les définitions proposées dans la littérature. Ainsi, nous retenons les caractéristiques principales inhérentes à chaque point de vue à partir duquel un concept est conceptualisé. Nous devons souligner que si l'ensemble des ressources comprises dans notre corpus présente des définitions similaires, seulement une définition sera retenue afin de définir le descripteur. Nous ne présentons plusieurs définitions que lorsqu'il existe des différences considérables entre elles. Nous nous basons sur nos connaissances préalables sur le domaine

afin d'analyser les différences entre les définitions et déterminer la présence de variantes conceptuelles.

La prise en compte de la variation conceptuelle[23] dans le thésaurus est faite de manière que la structure conceptuelle ne soit pas modifiée et pouvoir ainsi respecter la norme ISO. Pour ce faire, nous encodons chaque variante conceptuelle en utilisant la relation « EP » et en activant l'option d'utilisation d'un métaterme[24] offerte par TemaTres, que nous avons expliquée dans la section 3.5.4., pour la représentation de la multidimensionalité (voir la figure 29).

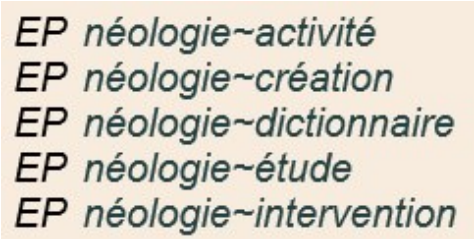


Figure 29. Représentation de la variation conceptuelle dans le thésaurus de la terminologie

Afin que l'utilisateur puisse explorer et repérer chaque variante conceptuelle de façon intuitive, la caractéristique principale soulignée par chaque définition est mise en évidence et mise en lien avec le concept décrit au moyen du symbole « ~ ». Dans le cas du concept « néologie », nous avons trouvé les variantes suivantes :

a) **Activité** : « Activité institutionnelle, organisée de façon systématique afin de repérer, consigner, diffuser et implanter des néologismes dans le cadre concret de la politique d'une langue » (Adapté de Cabré ([adapté de Boulanger, 1989] 1994 : 444). Représenté sous l'étiquette : *EP néologie~actité*

[23] Nous avons pris en compte la variation conceptuelle dans le cadre des 45 concepts analysés. Nous n'avons pas analysé la variation conceptuelle dans le cas des termes spécifiques.

[24] Les termes encodés en tant que « métatermes » ne sont pas inclus dans l'indexation. Par exemple, dans le cas de la figure 29, seulement « terme » est considéré en tant que descripteur. En utilisant cette solution, l'usager voit au moyen des graphes la présence de variation conceptuelle, mais celle-ci n'affecte pas la structure du thésaurus en tant qu'outil d'indexation de connaissances.

b) **Création** : « Le processus pratique de création de nouvelles unités lexiques, en employant les mécanismes de création linguistique dans une langue » (Adapté de Cabré ([adapté de Boulanger, 1989] 1994 : 444). Représenté sous l'étiquette : *EP néologie~création*

c) **Dictionnaire** : « Mise en lien des nouvelles unités lexicales avec les dictionnaires, spécialement en ce qui concerne l'utilisation du dictionnaire en tant que filtre de néologismes et l'analyse et le traitement de la néologie dans les dictionnaires » (Adapté de Cabré ([adapté de Boulanger, 1989] 1994 : 444). Représenté sous l'étiquette : *EP néologie~dictionnaire*

d) **Étude** : « Étude théorique et appliquée relative aux innovations lexicales (...) » (Adapté de Cabré ([adapté de Boulanger, 1989] 1994 : 444). Représenté sous l'étiquette : *EP néologie~étude*

e) **Intervention** : « La tâche d'identifier des secteurs nouveaux ou requérant une intervention » (Adapté de Cabré ([adapté de Boulanger, 1989] 1994 : 444). Représenté sous l'étiquette : *EP néologie~intervention*

3.5.6 Mise en forme des rubriques du thésaurus

Une fois la structure thématique et conceptuelle établie, nous avons procédé à la mise en forme des autres parties de notre thésaurus. Les autres rubriques contenues dans le dossier descripteur sont les notes d'application (dans les cas pertinents), les définitions (proposées dans les cas des termes supérieurs hiérarchiquement dans le cas de chaque concept). Dans l'interface générale du thésaurus, ainsi que dans chaque rubrique, nous trouvons aussi la bibliographie du thésaurus et un formulaire d'envoi de suggestions[25].

[25] À l'avenir, nous planifions travailler aussi dans un guide d'utilisation, afin de rendre l'usage de notre thésaurus plus convivial et que l'usager soit capable de mieux comprendre les modifications que nous avons incorporées à la structure classique du thésaurus.

Les notes d'application sont utilisées pour clarifier des aspects ambigus sur le descripteur, si nécessaire. L'idée est de faciliter l'utilisation d'un concept ou d'un terme en question, ou clarifier des aspects pouvant être problématiques pour l'utilisateur.

D'autre part, nous devons souligner que les concepts de notre thésaurus constituant représentés par les termes supérieurs de chaque hiérarchie (45 en total) sont accompagnés d'une définition[26], laquelle est extraite de la littérature analysée de façon directe[27]. Selon Hudon (1998), l'effort de présenter des définitions normalisées n'a pas un effet important sur l'utilisateur, bien que le temps et le coût d'élaboration du thésaurus soient augmentés considérablement. En suivant cette idée, nous avons décidé d'extraire ces définitions directement de la littérature sans les modifier. Le choix de définitions est guidé par les principes de clarté et de concision. Étant donné que la plupart de ressources consultées étaient rédigés en anglais et en français, nous avons traduit les définitions de certains concepts. Dans ce cas, nous avons ajouté la note (notre traduction) dans la référence bibliographique de la définition.

3.6 Conclusion

Ce chapitre a présenté les différentes étapes de la méthodologie sur laquelle est basée la construction du Thésaurus de la terminologie.

Nous avons mené à bien une étude d'opportunité afin de déterminer les objectifs, les caractéristiques et l'environnement documentaire pour l'élaboration de notre thésaurus. L'étape suivante a porté sur la délimitation du domaine d'application, au moyen de la constitution d'une liste de thèmes à l'intérieur du domaine. Par la suite, la sélection des termes

[26] Le nombre total de définitions est supérieur à 45, car plusieurs concepts présentent plusieurs définitions, en fonction du nombre de variantes conceptuelles. Les concepts accompagnés que par une seule définition ne présentent pas de variation conceptuelle.

[27] Les définitions utilisées ont été extraites directement de la littérature analysée et n'ont pas été modifiées. Chaque définition est accompagnée d'une référence à l'auteur et l'ouvrage dans lequel elle figure.

a été menée à bien à partir de la combinaison des approches synthétique et analytique. Puis, nous avons procédé à l'analyse et au choix d'un logiciel d'élaboration de thésaurus pertinent pour notre projet.

Dans le cadre de cette étude, nous avons proposé de décrire l'analyse conceptuelle et terminologique ainsi que l'encodage des descripteurs et termes associés aux 45 concepts retenus dans le cadre de ce projet. Ensuite, nous avons décrit notre système d'encodage des différentes relations conceptuelles et terminologiques. Finalement, nous avons présenté les principales rubriques qui seront utilisées pour décrire les termes et les concepts de notre thésaurus.

Chapitre 4. Analyse des résultats et présentation du Thésaurus de la terminologie

Le présent chapitre est divisé en trois parties. Dans la section 4.1, nous présentons les résultats quantitatifs de notre analyse associés à chaque concept et ses termes reliés. Puis, quelques cas de dissensions théoriques, de multidimensionalité et de variation terminologique trouvés seront présentés (section 4.1.1). Ensuite, nous discutons de l'analyse de ces données et des enjeux soulevés par elle. Dans la section 4.2, nous commentons les différentes étapes d'élaboration de notre thésaurus, exemplifiées au moyen de différentes images. Dans la section 4.3, nous commentons et montrons, au moyen de différentes images, les caractéristiques techniques principales du Thésaurus de la terminologie.

4.1 Analyse des concepts du thésaurus de la terminologie

Dans cette section, nous exposons et énumérons les concepts qui ont été analysés et décrits dans notre thésaurus. Pour ce faire, nous présentons les éléments suivants appliqués à chaque concept analysé :

a) Concept analysé (C)

b) Nombre de termes spécifiques du concept (TS) (tous niveaux hiérarchiques confondus)

c) Nombre de termes associés (TA) (associé au concept [terme supérieur] seulement)

d) Nombre de variantes conceptuelles (VC-C, représenté dans le thésaurus au moyen de la formule *x~y*)

e) Nombre de dimensions (D-C, représenté dans le thésaurus au moyen de la formule <*x selon y*>)

f) Nombre de variantes dénominatives (EP)

Tableau IV. Résultats quantitatifs de l'analyse conceptuelle et terminologique.

a) Concept	b) TS	c) TA	d) VC-C	e) D-C	f) EP
« analyse »	11	0	3	4	0
« banque de terminologie »	19	3	1	7	2
« caractère »	15	4	1	4	1
« champ »	16	1	1	1	0
« classement »	7	1	1	2	1
« concept »	11	4	4	2	1
« conceptualisation »	1	1	1	1	0
« contexte »	14	3	1	3	0
« cooccurrent »	1	3	1	1	3
« corpus »	11	2	1	4	0
« datation des données »	27	1	1	2	0
« définition »	25	2	1	4	0
« désignation »	26	1	1	2	3
« dictionnaire »	20	1	1	6	0
« domaine »	1	4	1	1	0
« donnée »	18	1	1	3	1
« entité »	8	1	1	1	0
« extension »	1	1	1	1	0
« fiche terminologique »	8	3	1	1	1
« formation du terme »	30	2	1	5	1
« forme »	20	3	1	1	1
« intension »	1	2	1	1	2
« langue »	6	3	1	2	0
« marque d'usage »	8	1	1	1	0

a) Concept	*b) TS*	*c) TA*	*d) VC-C*	*e) D-C*	*f) EP*
« néologie »	4	3	5	1	1
« néologisme »	8	1	2	3	1
« normalisation »	8	4	2	2	1
« objet »	9	1	1	1	0
« onomasiologie »	1	2	1	1	0
« principe de formation »	7	2	1	1	0
« recherche terminologique »	13	2	1	1	0
« relation conceptuelle »	67	1	1	5	1
« science de la terminologie »	12	0	1	2	0
« sémasiologie »	1	2	1	1	0
« synonymie »	2	3	1	1	0
« système conceptuel »	5	2	1	1	1
« terme »	31	3	7	5	1
« terminographie »	2	2	1	1	0
« terminologie »	8	1	1	1	0
« terminologisation »	1	2	1	1	0
« travail terminologique »	19	3	1	4	0
« unité de connaissance spécialisée »	28	1	1	5	1
« univocité »	1	2	1	1	3
« variante »	18	2	1	1	0
« vocabulaire »	7	1	1	2	0
NOMBRE TOTAL	**557**	**88**	**62**	**101**	**27**
MOYENNE/CONCEPT (X/45)	**12,37**	**1,96**	**1,38**	**2,24**	**0,60**
MOYENNE/DESCRIPTEUR (X/557)	**-**	**0,16**	**0,11**	**0,18**	**0,49**

Dans ce qui suit, nous commentons les caractéristiques de chaque aspect analysé dans le tableau ci-dessus, et nous expliquerons quelques exemples extraits de l'analyse de chaque concept.

4.1.1 Analyse et gestion des différents phénomènes repérés

Dans les sections qui suivent, nous présentons quelques exemples de multidimensionalité (voir sections 4.1.1.3), variation conceptuelle (4.1.1.4), variation dénominative (voir sections 4.1.1.5) et dissensions théoriques (voir section 4.1.1.6), repérées dans les concepts analysés pour la confection de notre thésaurus. Nous avons séparé cette analyse entre les dissensions théoriques (4.1.2.1) et les autres phénomènes de variation (sections 4.1.2.2, 4.1.2.3 et 4.1.2.4) afin de souligner que la présence d'un de ces phénomènes n'implique pas la présence de l'autre par défaut. Nous devons souligner que les résultats de cette analyse sont limités par la taille et la littérature utilisée pour l'élaboration de notre analyse.

4.1.1.1 Observations sur les termes spécifiques du concept (colonne 2)

Cette partie de notre analyse est consacrée au repérage de termes spécifiques inclus dans la portée du concept analysé. Ces concepts sont indexés dans notre thésaurus en tant que descripteurs. Dans le cas où le descripteur choisi pour représenter un concept présente des termes synonymes, ils sont aussi inclus dans notre thésaurus (voir colonne 6). Dans ce cas, le concept serait le terme générique du reste de termes représentant les autres concepts hiérarchiquement réliés, lesquels partagent différents rapports de spécificité.

À la suite de la recherche analytique et synthétique des termes reliés aux 45 concepts, nous avons repéré **557** termes au total (45 termes supérieurs + 512 termes spécifiques pour chaque concept). Nous trouvons que chaque concept est représenté par une moyenne de 12,37 termes.

En ce qui concerne le niveau de répartition des concepts, nous observons certains écarts. Par exemple, nous avons relevé 27 termes spécifiques dans le cas du concept de « désignation », 19 dans le cas de « banque de terminologie » ou 7 dans le cas de « vocabulaire ». Cependant, nous trouvons aussi des concepts ne présentant pas de terme spécifique, comme dans le cas du concept « terminologisation ».

4.1.1.2 Observations sur les termes associés

Dans cette section, nous présentons les résultats de l'analyse des termes associés, c'est-à-dire présentant une relation de voisinage avec les descripteurs reliés à chaque concept analysé. Pour l'analyse de ce type de termes, nous nous sommes limitée aux termes associés au descripteur supérieur hiérarchiquement de chaque concept. Nous avons identifié 88 relations associatives, une moyenne de 1,96 relation par concept analysé. Ce phénomène est présent dans 44,44 % des concepts analysés. Nous trouvons différents exemples de ce type de relation comme pour « contexte », dont « cadre » et « champ » sont des termes associés; ou dans le cas de « corpus », les termes « dépouillement » et « extracteur de termes » sont aussi associés.

4.1.1.3 Observations sur les dimensions et la multidimensionalité

Ce phénomène, analysé dans les sections 1.2.2.2 et 3.5.4, se produit de façon « horizontale » (plus fréquente) lorsqu'un concept peut être classé de façons différentes en fonction de la dimension soulignée, ou de façon « verticale » (moins fréquente) lors de la présence de différentes taxonomies proposées dans la littérature pour classer un concept. Évidemment, nous considérons qu'il existe un lien plus direct entre le deuxième type de multidimensionalité et les dissensions théoriques. Ensuite, nous analyserons certains cas de multidimensionalité trouvés dans l'échantillon de concepts analysés :

a) Multidimensionalité horizontale :

Le cas de « caractère » : à la suite de notre analyse, nous avons observé que l'aspect fonctionnel de ce concept est souligné dans les différents ouvrages analysés. Ainsi, nous observons que ce type de concept peut être classé en fonction de (4) dimensions comme la

conformation de l'extension conceptuelle, le nombre de propriétés, les relations entre différents caractères, et le type de représentation.

Le cas de « terme » : le dépouillement de la littérature nous a permis de vérifier que le concept de « terme » peut être classé en fonction de (5) différents caractères comme le degré d'acceptabilité, la forme, la langue, l'origine ou le système auquel appartient le terme.

Le cas d'« unité de connaissance spécialisée » : l'analyse de la littérature nous a permis découvrir que ce type d'unités, présentées dans les textes de spécialité, peuvent être classées en fonction de différentes (5) dimensions comme leur catégorie grammaticale, leur classe conceptuelle, leur cohésion interne, leur structure ou le système duquel elles font partie.

b) Multidimensionalité verticale :

Le cas d'« analyse » : ce concept constitue un cas de multidimensionalité verticale parce que différentes options de classifications hiérarchiques ont été proposées dans la littérature. Dans la littérature analysée, nous avons trouvé des points de vue (4) différents autour de ce concept comme Dubuc (ex. « analyse contextuelle » et « analyse sémantique »), L'Homme (« analyse distributionnelle » et « analyse syntaxique »), les normes ISO (« analyse partitive » et « analyse terminologique ») et Temmerman (ex. « analyse de modèle cognitif » et « analyse de « structure prototypique »).

Le cas de « relation conceptuelle » : ce concept présente plusieurs classifications hiérarchiques dans la littérature de la terminologie. Dans notre thésaurus, nous avons retenu (5) classifications proposées par les auteurs, approches ou organismes suivants : ISO, Feliu et Cabré, Kageura, Sager et TGT. En consultant ce dossier descripteur, nous observons que le nombre de termes spécifiques reliés à chaque dimension est assez varié, par exemple Kageura (6 TS) et TGT (32 TS).

Le cas de « travail terminologique » : ce concept présente différentes classifications hiérarchiques proposées par L'Homme (7 termes), Cabré (6 termes) et les normes ISO (6 termes). Ces classifications sont différentes dans la mesure où elles reflètent la nature et les objectifs de chaque approche. Par exemple, dans les cas de normes ISO, nous trouvons une étape du travail terminologique consacrée à la normalisation, une des idées fondamentales de la TGT, approche dont les normes ISO sont inspirées. Nous observons que le terme

« terminographie » est employé pour faire référence à une des étapes du travail terminologique, bien que la plupart des approches s'entendent pour utiliser ce terme afin de faire référence à l'ensemble des activités terminologiques en général. D'autre part, nous soulignons l'étape de « mise en forme d'un corpus » dans le cas de l'Approche lexico-sémantique (L'Homme, 2004), une approche dont l'étude du terme se mène à travers ses réalisations dans le texte spécialisé. Dans le cas de la classification de Cabré, nous observons une description plus « générale » de chaque étape, par exemple le cas de « préparation de la recherche », sans trouver plus de détails spécifiques.

Ensuite, nous avons analysé le nombre de dimensions à partir desquelles peuvent être classés l'ensemble des concepts appartenant à un noyau conceptuel donné. Les dimensions constituent des perspectives auxquelles appartiennent certains concepts d'un noyau conceptuel et elles peuvent constituer des perspectives de différente nature, tel qu'il a été expliqué à la section 1.2.2.2. Dans ce cas, 99 dimensions ont été détectées, une moyenne de 2,24 dimensions par noyau conceptuel. La façon dont ce nombre a été calculé est la suivante : nous partons de l'idée que chaque noyau conceptuel est unidimensionnel, c'est-à-dire tous les noyaux conceptuels présentent au moins une dimension. En suivant cette idée, notre thésaurus aurait un nombre minimum de 45 dimensions, une par noyau conceptuel. Dans le cas où le noyau présente plus d'une dimension, nous comptons le nombre total de dimensions pour obtenir le nombre final de dimensions et, dans ce cas, chaque dimension est explicitement mentionnée dans notre thésaurus[29]. Nous considérons que chaque dimension est différente dans le sens où ses caractéristiques données sont reliées au contexte spécifique de chaque noyau conceptuel.

En ce qui concerne la répartition des dimensions par noyau conceptuel, même si le nombre moyen est de 2,24 dimensions/noyau, nous observons que certains cas présentent une seule dimension, comme le noyau conceptuel de « domaine ». Dans le cas des noyaux

[29] La liste de dimensions par concept est disponible à l'annexe H.

conceptuels comportant plus d'une dimension, nous avons trouvé des cas simples comme « néologisme » comportant trois dimensions (figure 30) :

<néologisme selon fonction>
<néologisme selon formation>
<néologisme selon validité>

Figure 30. Exemple de différentes dimensions du noyau conceptuel « néologisme ».

4.1.1.4 Observations sur la variation conceptuelle

Nous devons rappeler que nous considérons que la variation conceptuelle se produit lorsque plusieurs définitions d'un concept soulignent différents traits (voir section 1.2.2.4). Nous avons trouvé 62 variantes conceptuelles, c'est-à-dire 1,38 variantes par concept.

Ainsi, nous observons que les définitions repérées pour la plupart des concepts analysés soulignent un trait déterminé. Nous considérons alors qu'il existe un niveau 1 de variation conceptuelle, car tous les concepts présentent au moins une définition concrète. Par ailleurs, un grand nombre de concepts présentent une seule variante conceptuelle (niveau 1), comme dans le cas de « variante ». Par contre, d'autres concepts présentent un nombre considérablement plus élevé de variantes conceptuelles comme dans le cas de : « terme » (7), « néologie » (5), « concept » (4) ou « analyse » (3). Nous constatons que la variation conceptuelle est présente dans 13,33 % des concepts analysés (6 cas où VC-C > 1 pour 45 concepts; 6 / 45 = 13,33%), lesquels comportent plus d'une définition par concept. Ce fait démontre que la plupart de concepts sont compris de la même façon par les approches. Ainsi, 86,67% des concepts ne présentent pas ce phénomène. Cependant, dans les cas où la variation est présente, nous soulignons la présence assez élevée de variantes conceptuelles (moyenne de 3,8 par concept présentant des variantes conceptuelles).

Ensuite, nous analysons les caractéristiques de la variation conceptuelle, en analysant l**e concept de « terme ».** Nous avons repéré (7) variantes conceptuelles pour ce concept, lesquelles ont été extraites des définitions suivantes :

a) «Les termes sont des moteurs lors du processus de compréhension, car ils relient les connaissances nouvelles aux connaissances préalables » (Notre traduction)

(Temmerman (2000 : 228). Représenté comme : EP *terme~moteur de processus de compréhension.*

b) « Le terme est un signe linguistique qui permet, dans une langue naturelle, l'expression et la communication d'une connaissance spécialisée. » (Diki-Kidiri, 2008 : 33). Représenté comme : EP *terme~signe linguistique.*

c) « Le terme (...) est un symbole linguistique qui est affecté à une ou plusieurs notions, qui sont définies par rapport à des notions voisines ». (Felber, 1984 : 141). Représenté comme : *EP terme~symbole linguistique.*

d) « (…) Les termes sont des unités de connaissance spécialisée exprimant notre façon de conceptualiser des objets, des qualités, des états, des processus au sein d'un domaine de spécialité» (León-Araúz *et al.*, 2012: 110). Représenté comme : *EP terme~unité de connaissance spécialisée.*

e) « Les termes sont des unités lexicales, dont le sens est envisagé par rapport à un domaine de spécialité, c'est-à-dire un domaine de la connaissance humaine, souvent associé à une activité socio-professionnelle » (L'Homme, 2004 : 22). Représenté comme : *EP terme~unité lexicale.*

f) « Un terme ne peut pas être vu seulement par rapport à un système (adéquation de la désignation, rattachement à un réseau de notions…) : il est aussi à voir dans son fonctionnement, sur le terrain des contradictions sociales. » (Gambier, 1987 :320). Représenté comme : *EP terme~unité sociale.*

g) « Le terme est un construit choisi par le linguiste-terminologue en fonction de la place qu'il occupe dans le texte et de sa pertinence par rapport au projet terminologique visé » (Bourigault et Slodzian, 1999 : 29). Représenté comme : *terme~unité textuelle.*

Différents caractères de ce concept central du domaine sont soulignés par les définitions ci-dessus. Nous considérons que le nombre important de variantes conceptuelles est issu du fait que plus de travaux des différents approches ont porté sur ce concept.

4.1.1.5 Observations sur les variantes dénominatives

La dernière colonne du tableau est consacrée à la variation dénominative (voir section 1.2.2.3) appliquée au terme représentant le concept central du noyau[30]. Ce type de variation terminologique, présentée dans les sections 1.2.2.3 et 3.5.3, a été aussi repéré dans certains termes reliés aux concepts analysés. Le nombre total de variantes dénominatives repérées est 27, ou l'équivalent de 0,6 variante dénominative par concept. Nous trouvons que 42.22 % des concepts analysés sont reliés à des termes présentant une variation dénominative.

Nous trouvons plusieurs concepts qui ne présentent pas de variation dénominative, mais d'autres présentent au moins 2 variantes dénominatives (en plus du descripteur retenu), comme dans les deux exemples suivants :

a. « Intension » : suite à l'analyse de la littérature, nous avons trouvé deux variantes dénominatives, lesquelles sont « intention » et « compréhension ».

b. « Univocité » : nous avons trouvé trois variantes pour ce terme, lesquels sont « monosémie », « unninotionalité » et « monovalence ».

c. « Banque de terminologie » : nous avons repéré et inclus dans notre thésaurus deux variantes dénominatives de cette désignation : « banque de termes » et « banque de données terminologiques ».

d. « Désignation » : nous avons trouvé plusieurs synonymes dans la littérature comme « dénomination », « représentation linguistique » et « appellation ».

4.1.1.6 Observations sur les dissensions théoriques

Dans la section 1.2.2.1, nous avons souligné le fait que les dissensions théoriques constituent des points de rupture entre différentes approches théoriques. Les résultats de l'analyse décrits dans les sections précédentes confirment notre hypothèse selon laquelle

[30] Nous avons analysé les variantes dénominatives associées aux 45 concepts retenus. Cependant, la portée de notre analyse ne comprenait pas la découverte de variantes dénominatives pour tous les termes spécifiques inclus dans notre thésaurus.

certains concepts analysés font l'objet de dissensions théoriques et que celles-ci peuvent se traduire par différents phénomènes, comme la multidimensionalité et la variation terminologique (comprenant la variation dénominative et la variation conceptuelle). Cependant, nous soulignons que tous ces phénomènes (sauf la variation conceptuelle) peuvent aussi exister de façon indépendante des dissensions théoriques. Ce fait est la raison principale pour laquelle nous ne pouvons pas quantifier concrètement les dissensions théoriques retrouvées dans notre analyse. Comme nous l'avons souligné précédemment dans ce travail, les dissensions théoriques peuvent exister sans la présence de ces trois phénomènes. D'autre part, nous observons que, dans certains cas, la présence de dissensions est reliée à ce genre de phénomènes, mais il n'est pas toujours évident de distinguer un phénomène de l'autre.

Pour mieux comprendre cette affirmation, il convient de discuter de certains concepts analysés. Dans les prochaines lignes, nous ne répéterons pas la définition, ni les différents termes ou descripteurs de chaque concept, car ils peuvent être consultés dans notre thésaurus. Nous centrerons notre analyse sur les particularités reliées à la classification de chaque élément.

a) **Le concept de « banque de terminologie »** : Dans ce cas, nous avons retenu la classification proposée dans l'ouvrage de Cabré (1993 : 399) parce qu'elle est la plus complète de la littérature analysée (par ailleurs elle a été élaborée à partir d'autres classifications disponibles). L'auteure a utilisé les critères proposés par Rondeau (1983), tout en supprimant ceux qu'elle ne considérait pas nécessaires (comme le troisième [l'attitude linguistique] et le sixième [les modes de diffusion] critères). Cabré (1993) complète cette classification en employant d'autres critères pertinents pour la classification suggérés par Sager (1990), Rondeau (1985) et Felber (1984)[31]. Dans ce cas, nous observons la présence de multidimensionalité issue de différentes classifications hiérarchiques qui ayant été proposées afin de

[31] Nous ne pouvons pas spécifier les pages des ouvrages d'où ces critères ont été extraits, car elles ne sont pas spécifiées par Cabré.

décrire ce concept. Ces différences pourraient être causées par le fait que le concept est étudié à partir de différentes perspectives quant à l'évolution des applications pratiques. En effet, nous pouvons observer que le même auteur (Rondeau 1983 et 1985) a proposé deux classifications différentes du même noyau conceptuel, en ajoutant, dans la version de 1985, la classification de « banque de données terminologique » en fonction du mode d'organisation de documents (Cabré, 1993 : 402), un critère qui n'était pas pris en considération lors de la version de 1983. Cet exemple montre que, dans beaucoup de cas, les dissensions théoriques peuvent apparaître dans la littérature de façon spontanée, et sans que l'auteur ait l'intention de se distancier sur le plan idéologique d'autres travaux portant sur le même sujet.

b) **Le concept d'« analyse » en terminologie** : Dans la littérature étudiée, nous avons observé que les auteurs l'envisagent selon des perspectives différentes. Par exemple, l'analyse est associée à des modèles cognitifs ou des structures prototypiques dans l'approche Sociocognitive (Temmerman, 2000), très influencée par la linguistique cognitive. D'autre part, les normes ISO centrent ce concept sur l'idée d'une analyse du concept et de son extension et intension (ISO 704 : 2009). D'autre part, dans les travaux de L'Homme (2004), nous trouvons des références à des *analyses syntaxiques* des contextes (menées de façon manuelle ou automatique) « pour déterminer la nature de la relation entretenue par les éléments » (L'Homme, 2004 : 205). Les travaux de Dubuc considèrent l'« analyse terminologique », comme « le cœur même de la recherche thématique » (Dubuc, 2002 : 57), laquelle comprend deux étapes différentes : *le découpage des unités terminologiques* et *l'analyse contextuelle*. Nous observons ici que les dissensions mettent en évidence la nature de l'approche et les objectifs différents du projet de gestion terminologique sur lequel la théorie est basée. Nous observons que ces dissensions se traduisent par une variation conceptuelle, dans le sens où l'idée d'« analyse » représente un concept plus général ou spécifique. De plus, ce cas de dissension a donné comme résultat l'apparition de différentes dimensions à partir desquelles ce concept est classé en fonction des différentes classifications proposées dans la littérature (Dubuc, ISO, L'Homme et Temmerman).

À la suite de l'analyse des exemples précédents, nous avons constaté différents types de dissensions théoriques dans notre corpus. Comme nous l'avons évoqué dans la section 1.2.2.1, notre analyse nous a permis de vérifier que ces dissensions peuvent se manifester de trois manières différentes :

1) **Dissension théorique reliée à la dénomination (variantes dénominatives)** : présence de différentes façons de nommer un concept dans la littérature;
2) **Dissension théorique reliée au concept (variantes conceptuelles)** : présence de définitions différentes pour un même un concept ou d'opinions divergentes sur la place d'un concept dans la discipline;
3) **Dissension théorique reliée à la classification hiérarchique (multidimensionalité verticale)** : présence de différentes options de classification d'un concept dans la littérature

Finalement, nous observons que la présence de dissensions théoriques est plus importante pour les concepts les plus souvent évoqués dans le domaine comme « terme » ou « concept » alors que d'autres aspects plus pratiques, comme certains produits terminologiques ou certaines composantes du travail terminologique, ne présentaient pas de divergence notable d'une approche à l'autre.

4.1.2 Réflexions sur le processus d'analyse et découverte des concepts et des termes

Dans cette section, nous soulignons brièvement les forces et les limites de notre processus d'analyse, ainsi que la portée des résultats.

À la lumière des résultats présentés ci-dessus, nous avons été en mesure de détecter et de décrire les différents phénomènes présents dans quelques noyaux conceptuels d'une discipline. Notre analyse a permis de dégager une classification préalable de différentes manifestations de dissensions théoriques. En ce qui concerne la multidimensionalité, nous avons présenté différents cas relevant de la multidimensionalité horizontale et de la multidimensionalité verticale. Nous avons aussi commenté certains cas de variation terminologique (variation dénominative et conceptuelle) repérés parmi les concepts analysés.

En ce qui concerne les limites de notre analyse, nous devons souligner qu'elle a permis de faire resortir la présence de dissensions théoriques dans la littérature, mais cette exploration devrait être plus approfondie afin de pouvoir découvrir les causes de ce phénomène. Cette idée devrait être aussi appliquée au cas de la multidimensionalité verticale, afin d'établir une liste plus complète de ses causes, ainsi qu'une liste présentant plus en profondeur les sous-types de multidimensionalité pouvant être trouvés dans la littérature.

En ce qui concerne les réalisations de notre étude, nous devons faire mention de l'approche utilisée lors de l'analyse des noyaux conceptuels. Nous avons utilisé un échantillon de textes produits dans le cadre de la Théorie générale de la terminologie et des approches « contemporaines » à la terminologie. L'application de cette méthodologie nous a permis de repérer et d'analyser les phénomènes évoqués ci-dessus.

Finalement, nous devons souligner certaines limites de notre étude. Une analyse plus profonde de la littérature portant sur certains concepts, comme la « néologie », serait intéressante, si les ouvrages comprenant le corpus étaient choisis par sujets ou par thématique, au lieu d'être choisis par approche théorique ou l'auteur comme point de départ. Étant donné que la terminologie est un domaine multidisciplinaire, il est possible que certains concepts analysés centraux dans d'autres disciplines associées, comme les sciences de l'information ou la linguistique. Une exploration thématique permettrait de découvrir différents points de vue et modalités d'analyse du concept plus en profondeur, permettant aussi de préciser de manière plus juste les liens entre les dissensions théoriques, la variation terminologique et la multidimensionalité.

4.2 Représentation des différents éléments de la structure conceptuelle de notre thésaurus

Dans la présente section, nous décrivons la représentation de la structure conceptuelle de notre thésaurus, dont les grandes lignes d'élaboration ont été expliquées à la section 3.1.3.

4.2.1 Dossier descripteur

Dans cette section, nous commentons les différents éléments composant les dossiers descripteurs. La figure 31 est une capture d'écran du dossier de « base de connaissances terminologique ». Nous observons différentes rubriques comme le descripteur, la définition, le terme générique, la microdiscipline du descripteur (en majuscules), laquelle apparaît aussi à droite du dossier.

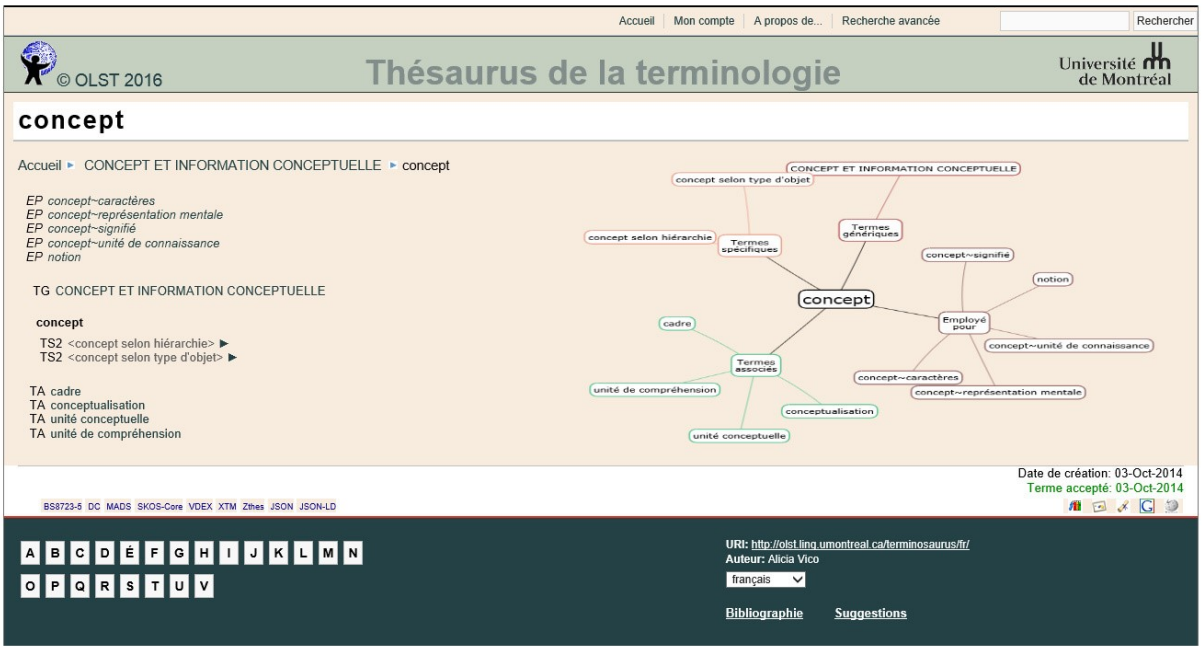


Figure 31. Image d'un dossier descripteur du Thésaurus de la terminologie.

Dans la partie supérieure, nous trouvons la représentation graphique et arborescente des informations contenues à gauche : variantes conceptuelles, terme descripteur et hyponymes, ainsi que les termes associés. À la figure 32, nous pouvons observer la représentation graphique de la structure conceptuelle du descripteur « concept ».

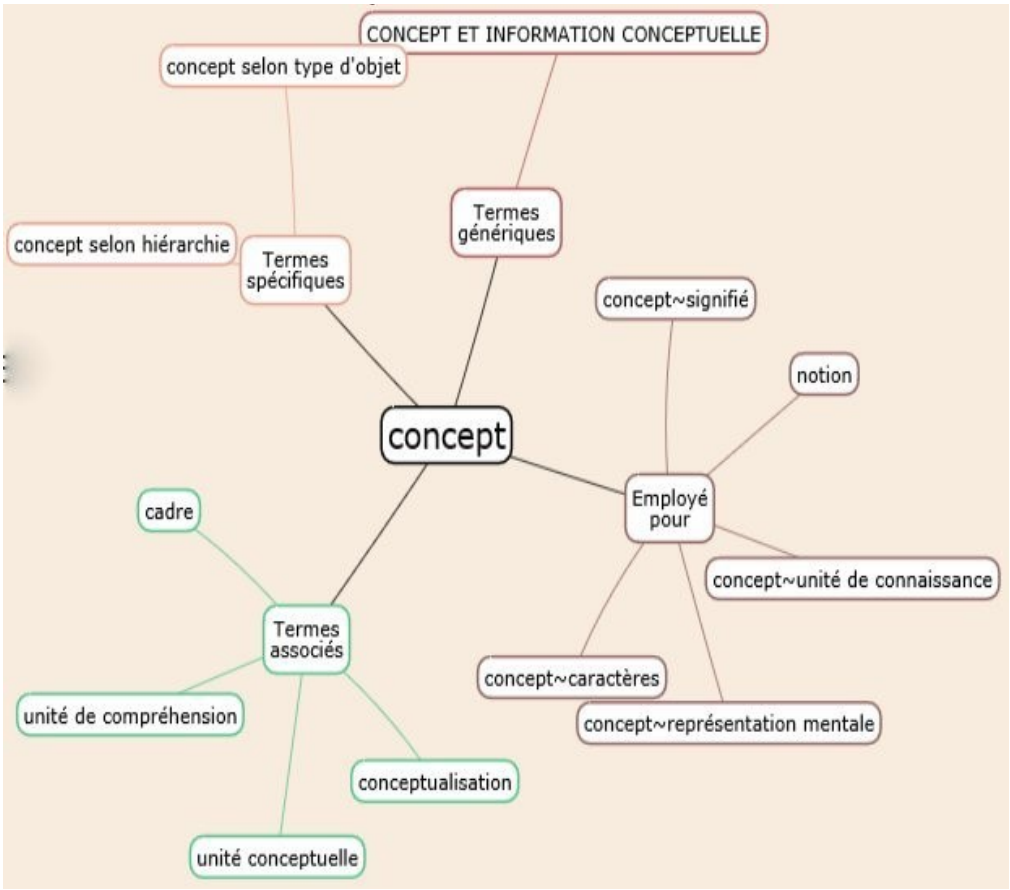


Figure 32. Représentation graphique d'une structure conceptuelle dans le Thésaurus de la terminologie.

Dans l'image, nous observons une représentation graphique des termes spécifiques, termes génériques, variantes conceptuelles et termes associés au concept de « concept ». Nous observons que ces termes sont reliés par des flèches de différentes couleurs (orange, vert et marron). Nous avons décidé d'utiliser différentes couleurs dans la fiche afin que l'utilisateur perçoive clairement la distinction entre les différents types d'information contenus dans la fiche.

À l'intérieur de chaque dossier du descripteur[32] supérieur hiérarchiquement d'un concept, une définition est présentée dans une boîte de couleur différente. Lorsque les descripteurs présentent une variation conceptuelle, la définition est affichée à l'intérieur des fiches de chaque variante conceptuelle[33]. Par exemple, dans le dossier descripteur de « concept », nous observons que le concept ne contient pas de définition parce que 4 variantes conceptuelles ont été ajoutées. Les définitions que nous présentons ont été directement extraites de la littérature des différentes approches.

Ensuite, dans la partie gauche inférieure du dossier descripteur, différentes options de consultation et d'exportation des données sont proposées à l'utilisateur. En effet, en cliquant sur le nom de chaque type de schéma de représentation de données, TemaTres propose des fichiers XML contenant différents types de balises, chargées de la structuration des données sur chaque descripteur.

Si nous examinons la partie inférieure du dossier descripteur à droite, nous observons que la date de création et de validation du descripteur est affichée. De plus, il existe des icônes permettant une recherche directe du descripteur dans d'autres ressources en ligne, associés au moteur de recherche Google (Scholar, Images, Books), ainsi que Wikipédia.

Nous avons aussi ajouté une bibliographie contenant tous les titres évoqués dans notre thésaurus, afin que l'utilisateur puisse avoir accès au document au besoin. Cette bibliographie est aussi disponible dans l'Annexe E. La possibilité de consulter la bibliographie n'était pas disponible dans la version originale de TemaTres, cette fonctionnalité a été mise en place par Benoit Robichaud au sein de l'OLST.

---

[32] Le nombre total de définitions incluses dans notre thésaurus est de 71 (définitions uniques et définitions réliées à variantes conceptuelles confrontées).

[33] Dans le cas des concepts présentant plusieurs variantes conceptuelles, les définitions sont disponibles en accédant à la fiche de chaque métaterme représentant une de ces variantes (Ex : terme~unité lexicale).

Finalement, un formulaire d'envoi de suggestions a été aussi mis en place[34]. Le but de ce formulaire est de permettre à l'utilisateur de communiquer avec nous ou de nous transmettre des suggestions, spécialement en ce qui concerne les mises à jour de la littérature. Nous considérons que cette fonctionnalité est nécessaire afin d'assurer des mises à jour futures de notre thésaurus.

4.2.2 Visualisation de relations hiérarchiques

La structure de la relation hiérarchique est représentée dans notre fiche au moyen d'un graphe, tel que nous pouvons observer à la figure 33.

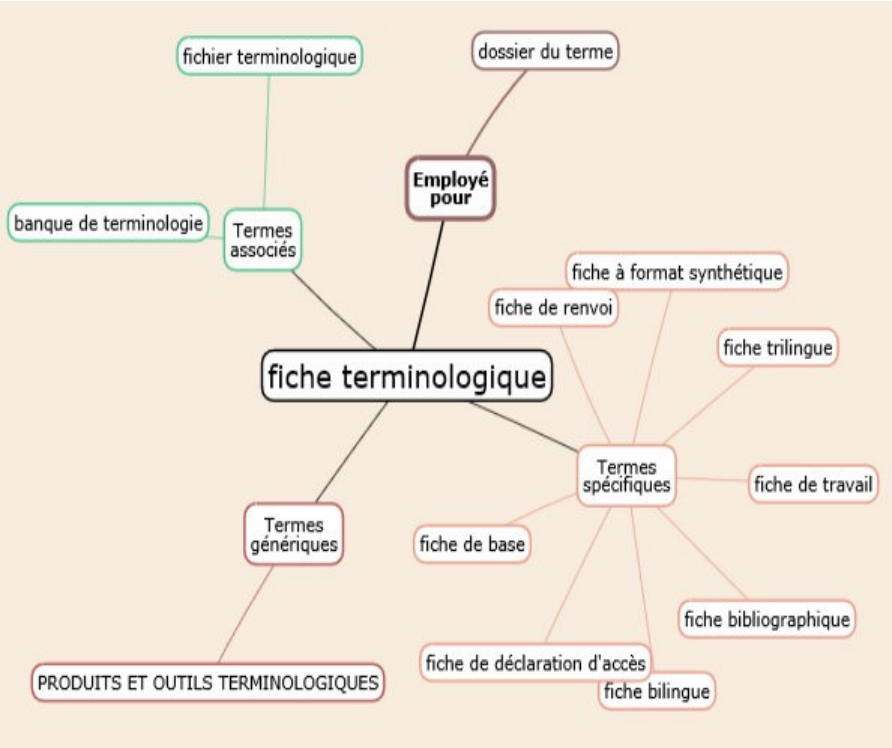


Figure 33. Exemple de visualisation arborescente d'une hiérarchie dans le Thésaurus de la terminologie.

4.2.3 Visualisation de relations associatives

Comme nous l'avons expliqué à la section 3.5.2, la relation associative apparaît entre des paires de concepts présentant un lien sémantique, sans être reliés au niveau hiérarchique. Par exemple, le descripteur « néologie » évoque de façon évidente d'autres concepts comme « néologisme » ou « création néologique », de la même façon que le terme « domaine » évoque d'autres concepts comme « champ » ou « secteur » (figure 34). La difficulté lors de l'établissement de cette relation réside dans le fait de savoir établir le nombre de termes qui peuvent être inclus afin que l'information contenue dans notre thésaurus ne soit pas trop vague. Ces termes sont aussi présentés au moyen d'une représentation graphique.

Figure 34. Exemple de termes associés encodés dans le Thésaurus de la terminologie.

Nous observons (figure 35) que les liens entre le descripteur et les termes associés sont présentés de façon claire dans la représentation au moyen d'un graphe.

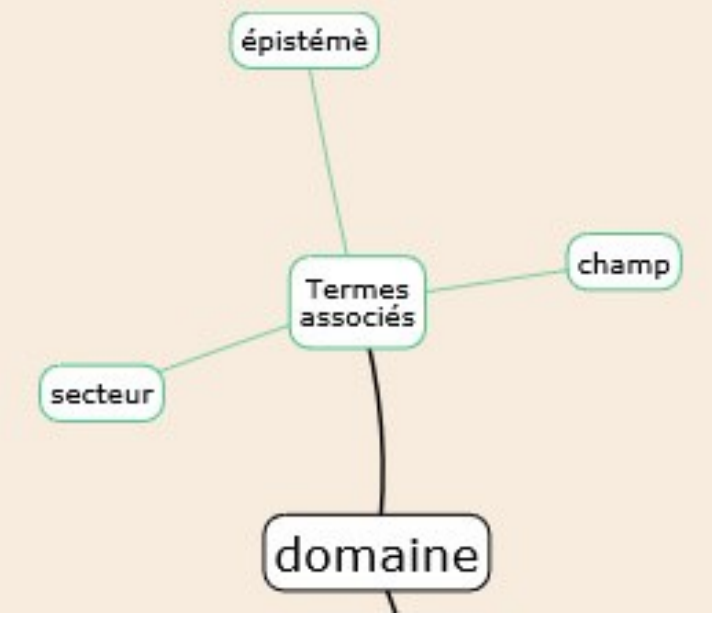


Figure 35. Exemple de visualisation au moyen d'un graphe de termes associés dans le Thésaurus de la terminologie.

4.2.4 Visualisation des relations d'équivalence

En ce qui concerne l'équivalence intralinguistique nous trouvons que nous avons employé la relation EP afin d'encoder les variantes dénominatives présentes du descripteur supérieur hiérarchiquement de chaque concept. À la figure 36, nous observons deux équivalents dénominatifs du descripteur « univocité » encodés au moyen de la relation EP.

EP monosémie
EP monovalence
EP uninotionnalité

Figure 36. Exemple de visualisation de relation d'équivalence intralinguistique

4.2.5 Visualisation de la multidimensionalité

Rappelons que nous avons constaté la présence de deux types de multidimensionalité : la *multidimensionalité horizontale* présente dans un concept et la *multidimensionalité verticale* présente dans la représentation d'un ensemble de concepts.

En ce qui concerne le premier type de multidimensionalité, chaque dimension est présentée sous forme de terme spécifique (TS), et les vrais termes spécifiques du descripteur sont contenus à l'intérieur de chaque dimension. Afin de ne pas altérer la structure conceptuelle du thésaurus, nous avons représenté chaque dimension comme un terme spécifique en utilisant l'option de représentation utilisée pour signaler un métaterme, à savoir les symboles « < > ».

Par exemple, les hyponymes du descripteur « banque de terminologie » sont classés en fonction de la dimension soulignée. Ainsi, une banque de terminologie peut être considérée en tant que « banque descriptive » ou « banque normative », selon la perspective de l'objectif de la description des données. Une autre perspective est le nombre de langues décrites, selon laquelle la banque de terminologie peut être « monolingue » ou « plurilingue ». Dans ces deux exemples, afin de souligner les différentes perspectives nous avons choisi les étiquettes suivantes : « <banque de terminologie selon objectif> » et « <banque de terminologie selon langue> ». La figure 37 illustre de quelle manière chaque dimension caractérise une liste de termes spécifiques du descripteur.

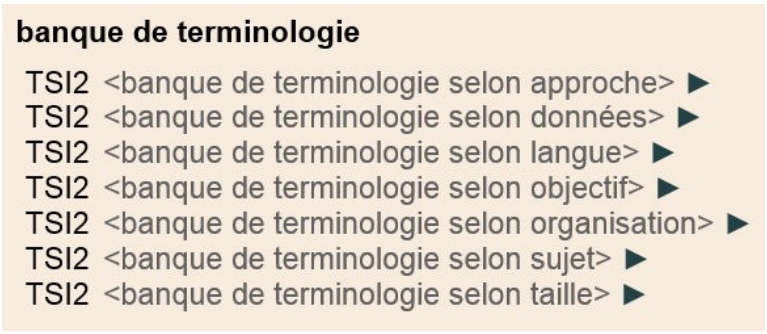


Figure 37. Exemple de visualisation de la multidimensionalité dans le Thésaurus de la terminologie.

Lorsque l'usager clique sur chaque dimension, il peut accéder à la présentation de tous les termes spécifiques du descripteur, dans ce cas « banque de terminologie ». Nous observons que les dimensions sont présentées avec une couleur plus claire que les termes spécifiques (figure 38).

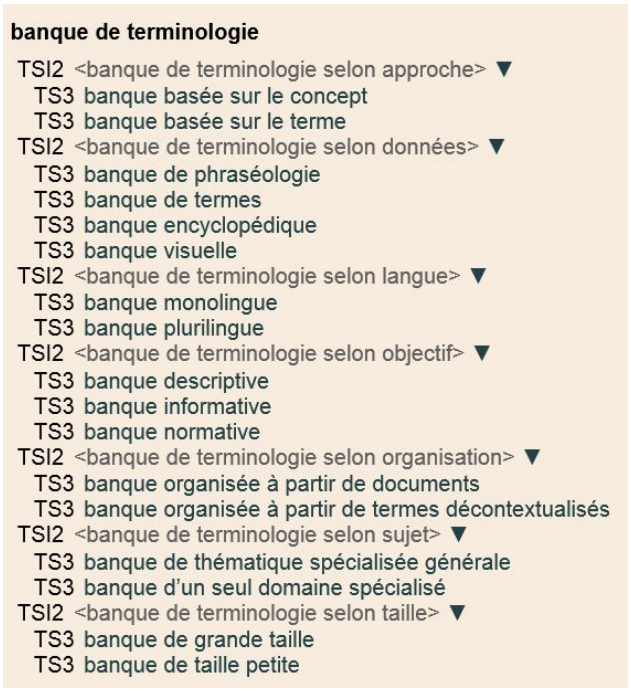


Figure 38. Liste de termes spécifiques de « banque de terminologie » arrangée par dimensions dans le Thésaurus de la terminologie.

Comme le montre la figure 38, la structure du thésaurus n'est pas altérée, car les termes spécifiques sont présentés. D'autre part, nous tenons à souligner la possibilité qu'un terme soit répété entre plusieurs dimensions, spécialement si les dimensions sont issues de la présence de différents auteurs ayant proposé des classifications différentes associées à un concept déterminé. Nous trouvons un exemple de ce phénomène dans le cas du descripteur « relation ». Par exemple, nous trouvons le terme spécialement dans le cas du terme « relation associative ». Afin de montrer que ce terme est inclus dans trois dimensions différentes, nous l'avons encodé avec le nom de la dimension entre parenthèse (ex. « relation associative(ISO) » ou « relation associative(TGT) »)[35].

[35] Dans ce cas, nous utilisons les parenthèses comme outil de désambiguïsation, de la même façon qu'il est utilisé dans les normes ISO. Cependant, au lieu d'utiliser un terme générique, nous utilisons le nom d'une dimension pour désambiguïser.

4.2.6 Visualisation des variantes conceptuelles

Dans la première partie de notre dossier descripteur, les variantes conceptuelles du descripteur sont présentées, comme nous pouvons l'observer à la figure 39. Dans l'exemple choisi, les définitions de « concept » sont représentées à l'aide de 4 métatermes différents. Nous avons décidé d'utiliser la relation EP dans l'idée de mettre en évidence ce type de variation. Afin de ne pas modifier la structure conceptuelle de notre thésaurus, les termes sont encodés en tant que métatermes.

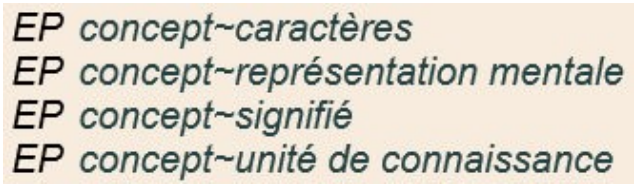


Figure 39. Liste de variantes conceptuelles de « concept » dans le Thésaurus de la terminologie.

De plus, on distingue ces variantes des variantes dénominatives, car elles présentent des termes fournissant une explication simple sur la variante conceptuelle donnée. En effet, nous pouvons observer que le trait principal souligné par la définition de chaque variante conceptuelle du descripteur est présenté après le symbole « ~ ». Par exemple, une des définitions de concept est la suivante : « [Le concept est une] sorte de signifié précis dont le contenu a été négocié par une communauté de locuteurs » Gaudin (1993: 99). Nous avons donc établi que l'étiquette de cette définition est « concept~signifié », car « signifié » correspond à l'idée centrale de cette variante conceptuelle.

4.3 Caractéristiques générales d'utilisation du thésaurus de la terminologie

Dans la présente section, nous illustrons au moyen de différentes images les caractéristiques techniques principales du Thésaurus de la terminologie. Tout d'abord, nous présentons son interface d'utilisation (section 4.3.1), ensuite, la section (4.3.2) est consacrée à la présentation d'autres informations administratives. Nous rappelons que le Thésaurus de la terminologie peut être consulté à l'adresse : http://olst.ling.umontreal.ca/terminosaurus/fr/index.php.

4.3.1 Interface de consultation

L'interface de consultation de notre thésaurus a été adaptée à partir de l'interface du logiciel TemaTres 1.8 (Ferreyra, 2014), lequel propose des modalités de consultation des données suivantes (figure 40) :

a) La liste de microdisciplines composant la structure conceptuelle du thésaurus offre la possibilité de consulter la structure hiérarchique de façon superficielle ou d'accéder à la fiche contenant toutes les informations en cliquant sur chaque descripteur[36];

b) Touche « Accueil » pour permettre à l'utilisateur d'accéder directement à l'interface d'accueil en tout temps;

c) Touche « Mon compte » ou « menu » (disponible pour un administrateur ayant accédé au système) présentant le système d'identification pour l'accès privé des éditeurs du thésaurus;

[36] Différents types de rapports statistiques sont offerts dans TemaTres seulement aux administrateurs du thésaurus. À l'Annexe I, vous pouvez consulter l'exportation de la liste par thème du thésaurus.

d) Touche « À propos de… » donnant accès à différentes informations de nature statistique ou pratique sur le thésaurus (voir le détail ci-dessous);

e) Touche de « Recherche avancée » proposant d'autres modalités de requête plus spécifiques (voir le détail ci-dessous);

f) Une barre de recherche, proposant la fonction de complétion automatique, c'est-à-dire que l'utilisateur se voit proposer des correspondances avec la chaîne de caractères qu'il commence à saisir;

g) L'identifiant uniforme de ressource du Thésaurus de la terminologie;

h) Le nom de l'auteur du projet;

i) Touche de sélection de langue de l'interface, proposant de façon automatique une interface localisée en 13 langues;

j) Une liste d'onglets en forme de lettres permettant de consulter les descripteurs du thésaurus par ordre alphabétique.

Parmi les différentes modifications que nous avons effectuées, se trouvent les couleurs de l'interface, ainsi que d'autres éléments comme les arbres graphiques, les différentes sections à l'intérieur de chaque dossier descripteur.

Nous avons procédé à l'ajout d'autres éléments que nous considérons comme nécessaires pour l'utilisateur de notre thésaurus :

1) Graphe arborescent mettant en valeur visuellement les différentes microdisciplines de notre thésaurus;

2) Rubrique « Bibliographie » contenant des références bibliographiques des différents ouvrages et manuels de référence utilisés pour extraire les termes et les définitions composant notre thésaurus (voir figure 46 ci-dessous);

3) Rubrique « Suggestions » permettant aux utilisateurs de fournir des commentaires, des idées afin d'améliorer notre ressource ou de nouveaux termes ou concepts dans l'idée de faire une mise à jour périodique de notre ressource au fur et à mesure que la littérature du domaine évolue;

4) Des images contenant des hyperliens du site web de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte et le site web de l'Université de Montréal.

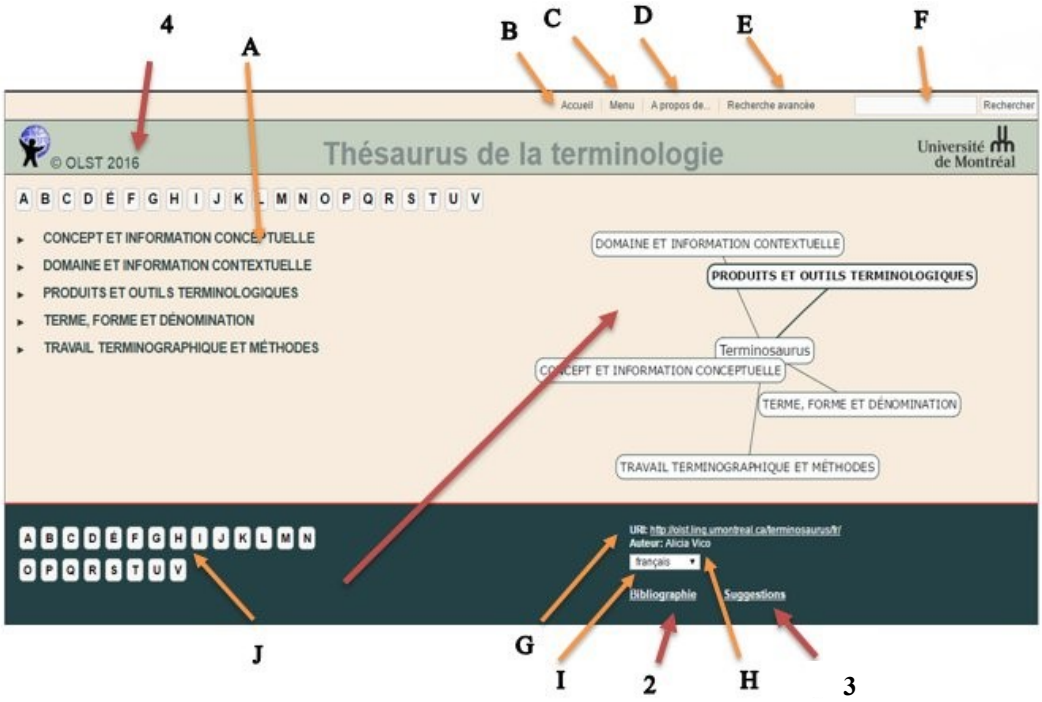


Figure 40. Interface du Thésaurus de la terminologie.

4.3.2 Autres informations reliées à la gestion du thésaurus

La section « À propos », présentée directement par TemaTres, permet de consulter différentes informations de nature administrative : nombre de termes, de relations, de définitions, dates de création et de modification, type de langage. Cependant, nous soulignons que les données incluses dans cette section ne sont pas fiables, car nous considérons que l'étiquette « termes » est utilisée pour classer tous les éléments qui sont inclus dans le thésaurus, sans faire une discrimination par catégorie. Ainsi, nous trouvons que les dimensions, les variantes dénominatives ou les éléments indexés en tant que métatermes sont comptées comme « terme ».

De plus, l'interface principale présente des liens pointant vers une bibliographie où les ouvrages consultés pour l'élaboration de notre thésaurus sont recensés. Étant donné que la mise à jour des informations contenues dans un thésaurus s'avère un aspect fondamental, nous avons inclus un volet de suggestions à cet effet. L'utilisateur trouve un formulaire qu'il peut remplir afin de suggérer des corrections ou des mises à jour à propos des descripteurs et des

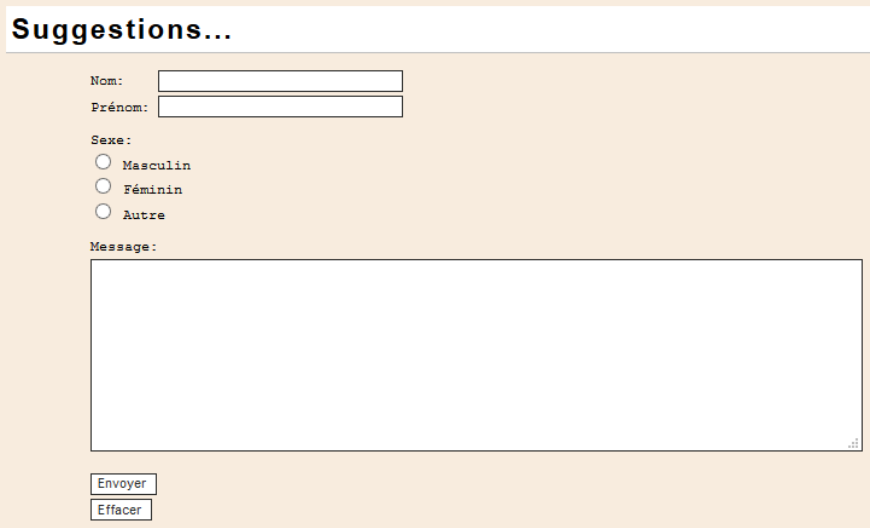


Figure 41. Formulaire d'envoi de suggestions du Thésaurus de la terminologie.

termes retenus (figure 41).

D'autre part, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, TemaTres offre la possibilité de faire des recherches avancées (figure 41) en prenant en considération divers aspects comme type de note, date de création, niveau de profondeur.

4.4 Conclusion

Dans la première partie de ce chapitre, nous avons présenté les résultats de l'analyse des différents concepts dans la littérature. Notre méthodologie a permis de repérer les différents concepts associés à chaque noyau conceptuel, les différentes variantes conceptuelles et dénominatives, ainsi que des cas de multidimensionalité.

La méthode employée nous a également permis de décrire les différents types de dissensions théoriques présentes dans certains concepts. Les dissensions théoriques repérées à l'aide de notre corpus se manifestent de différentes manières : au niveau de la dénomination, du concept et de la classification hiérarchique des termes du concept. Rappelons que l'existence de dissensions théoriques n'implique pas nécessairement la présence de variation terminologique ou de multidimensionalité. De même, la présence de multidimensionalité et de variation terminologique n'implique pas la présence de dissensions théoriques.

Nous avons vu que différents modes de consultation et d'affichage sont proposés dans le logiciel de conception de thésaurus TemaTres, comme la recherche alphabétique, hiérarchique, approximative, avancée, la visualisation des fiches au moyen de différents schémas de métadonnées.

Comme nous l'avons mis en exergue précédemment, nous avons fait divers changements au format original de TemaTres, comme les couleurs. Nous avons également ajouté d'autres fonctionnalités à notre thésaurus, comme la possibilité de consulter les données sous forme de graphe, ainsi que la possibilité de consulter la bibliographie ou de présenter des suggestions.

Les données présentées dans ce chapitre risquent d'évoluer au fur et à mesure que le contenu du thésaurus s'enrichit et se raffine. En effet, un des avantages principaux de l'élaboration de ressources en ligne réside dans la possibilité de modifier les informations contenues, ainsi que la présentation des données.

Conclusion

L'objectif principal de ce travail était d'élaborer un outil sous forme de thésaurus qui rende compte des caractéristiques principales d'un domaine comportant un important volet théorique, à savoir la terminologie. Notre but était de développer un thésaurus pouvant gérer les phénomènes inhérents aux ensembles conceptuels de ce domaine. De plus, nous voulions développer ce thésaurus sous forme d'outil convivial afin d'aider différents usagers, comme des étudiants en traduction et en terminologie, ou des professionnels de différents domaines à mieux connaître ce domaine.

Notre travail comportait aussi des objectifs spécifiques comme la représentation d'une partie de la structure conceptuelle du domaine de la terminologie au moyen de relations conceptuelles. De plus, d'autres objectifs ont été établis par rapport aux caractéristiques de la terminologie en tant que discipline. En effet, nous souhaitions tenir compte de différents points de vue conceptuels sous forme de « dissensions théoriques », en plus de rendre compte d'autres phénomènes comme la variation conceptuelle, la variation dénominative et la multidimensionalité.

Nous nous sommes appuyée sur différentes ressources recensant le métalangage de la terminologie et d'autres ressources portant sur des domaines connexes (voir chapitre 2). À la suite de l'analyse de ces ressources, nous avons constaté que la structure conceptuelle du domaine est montrée de façon superficielle. En effet, nous avons considéré nécessaire de représenter les noyaux conceptuels de la terminologie, et de rendre explicites les relations entre les différents concepts du domaine.

Tout d'abord, nous avons mené à bien une étude d'opportunité, laquelle consistait à établir les objectifs et les caractéristiques de notre thésaurus. Premièrement, nous avons abordé la délimitation de la couverture thématique et nous avons établi une liste de sphères thématiques. Deuxièmement, nous avons fait l'extraction terminologique des termes contenus dans la littérature synthétique et analytique. Troisièmement, nous avons choisi un ensemble de termes descripteurs. Une fois nos termes sélectionnés, nous avons choisi le logiciel de

thésaurus TemaTres. Ensuite, nous avons procédé à l'encodage des différentes relations conceptuelles et terminologiques.

Puis, nous avons exploré différentes façons de représenter les phénomènes de variation terminologique, de variation conceptuelle et de multidimensionalité. Nous avons développé différentes stratégies afin de pouvoir rendre compte de ces phénomènes sans altérer la structure conceptuelle standard d'un thésaurus établie par les normes ISO. Pour ce faire, nous avons encodé les variantes conceptuelles en tant que métatermes, en utilisant la relation EM. Dans le cas de la multidimensionalité, nous avons ajouté des dimensions en tant que métatermes en les indexant comme des termes spécifiques du descripteur. Ainsi, les différentes dimensions sont montrées de façon claire à l'usager, mais la structure conceptuelle du thésaurus ne présente que des relations hiérarchiques, associatives et d'équivalence.

En ce qui concerne l'étude du vocabulaire de la terminologie, nous considérons que les objectifs de notre travail ont été atteints. Cependant, nous avons remarqué que certains noyaux conceptuels comme « néologie » ou « ontologie » n'ont pas été traités de façon approfondie dans la littérature sélectionnée pour la confection de notre thésaurus. Dans ce sens, nous proposons d'utiliser des ouvrages portant sur un noyau conceptuel déterminé pour l'analyse de la littérature au lieu d'explorer les caractéristiques de chaque noyau conceptuel à partir d'ouvrages divisés par approches (ce que nous avons fait). De cette façon, l'analyse de chaque objet serait plus profonde et détaillée.

Ensuite, nous avons détecté et représenté les dissensions théoriques au moyen des différents phénomènes par lesquels elles se manifestent. Nous avons conclu que les dissensions théoriques existent au niveau des noyaux conceptuels. La présence de dissensions théoriques peut être détectée au niveau de la dénomination, du concept et des relations hiérarchiques. Cependant, nous devons souligner que les trois phénomènes mentionnés précédemment peuvent apparaître indépendamment des dissensions théoriques.

À partir des résultats de notre étude, nous pourrions considérer l'existence d'autres types de variation qui vont au-delà des dissensions théoriques appliquées aux noyaux

conceptuels. Nous conseillons l'adaptation de la méthode d'analyse de la littérature afin de repérer deux autres types de dissensions théoriques :

Dissension théorique par rapport à l'objectif et au fondement théorique de la discipline : ce type dissension serait la plus générique, dans le sens où des éléments clés d'un domaine seraient débattus et remis en question par les différentes approches. Par exemple, nous observerions le cas de plusieurs voix qui défendent l'idée de la terminologie comme une discipline descriptive contre d'autres qui soutiendraient l'idée d'une discipline prescriptive;

Dissension théorique quant aux principes méthodologiques d'une discipline : ce type de dissension serait axé sur la façon la plus convenable de mettre en pratique les aspects théoriques de la discipline.

Dans l'idée de mener à bien cette exploration plus approfondie des dissensions théoriques, nous conseillons d'inclure dans l'étude des ouvrages plus anciens et antérieurs aux travaux de Wüster (qui n'ont pas été retenus dans le cadre de ce projet). Il faudrait aussi analyser s'il existe un lien entre la nature du domaine (une discipline théorique ou un domaine comportant des concepts tangibles) et le type de dissensions théoriques pouvant être repérées. Nous considérons que des études subséquentes pourraient explorer le type de liens existant entre les dissensions théoriques et la variation terminologique. Par exemple, les variantes conceptuelles sont clairement issues des dissensions théoriques, mais le rapport entre la variation dénominative, la multidimensionalité et les dissensions théoriques devrait être exploré plus en profondeur.

Nous avons représenté au moyen de notre thésaurus différents types de variation terminologique, c'est-à-dire au niveau de la dénomination et du concept. Tous les thésaurus rendent compte de la variation dénominative au moyen de la relation EM. Cependant, la variation conceptuelle n'est pas décrite dans les différentes normes et les ouvrages d'élaboration de thésaurus. Nous avons montré qu'il est possible de représenter la variation conceptuelle sans que la structure conceptuelle du thésaurus soit modifiée, et nous pouvons, ainsi, respecter les normes ISO d'élaboration de thésaurus (sauf l'inclusion de définitions rattachées aux non-descripteurs).

Logiquement, la variation dénominative est plus simple à repérer que la variation conceptuelle. Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous nous sommes basée sur l'étude de définitions des concepts afin de détecter de type de variation. Des études supplémentaires seraient nécessaires afin de mieux connaître les caractéristiques générales de la variation conceptuelle et pouvoir ainsi trouver d'autres méthodes de détection de ce type de variation dans une discipline théorique.

Un autre sous-objectif de notre travail consistait à représenter la multidimensionalité dans un thésaurus tout en respectant les normes ISO. Nous avons réussi à représenter ce phénomène sans altérer la structure conceptuelle de notre outil. Pour ce faire, nous avons représenté chaque dimension comme un terme spécifique en utilisant l'option de représentation en tant que métaterme.

Nous avons constaté que différents types de multidimensionalité peuvent se manifester dans une discipline. Ainsi, nous avons découvert que la multidimensionalité peut être aussi présente dans des ensembles de concepts. Notre travail nous permet de croire que les causes suivantes pourraient être à l'origine de la multidimensionalité : l'évolution des connaissances dans le temps, les différentes méthodes empiriques d'étude des phénomènes en terminologie, les différentes applications de chaque projet de recherche, les différents domaines utilisés pour étudier les phénomènes ou le besoin d'établir une distance idéologique entre différents auteurs. Cependant, plus de causes à l'origine de ce phénomène doivent être explorées dans une étude plus vaste, de la même façon qu'une classification plus détaillée des différents types de multidimensionalité devrait être proposée dans la littérature.

En ce qui concerne l'élaboration de notre thésaurus, nous avons montré qu'il autorise la représentation de la structure conceptuelle et des connaissances dans une discipline. Des projets de recherche plus ambitieux pourraient envisager de nouvelles possibilités de représentation de données au moyen d'un thésaurus. La structure relationnelle rigide du thésaurus devrait être adaptée aux besoins actuels des utilisateurs.

L'adaptation du thésaurus aux besoins actuels doit être mise en place de façon simultanée à la mise à jour des logiciels conçus pour les gérer. Dans le cadre de ce travail,

nous avons utilisé TemaTres, un outil gratuit. Pour un thésaurus de taille réduite ou moyenne, ce genre d'outil est pertinent grâce à son interface et utilisation intuitive.

Le thésaurus, comme outil, offre différentes pistes méritant d'être explorées. Dans ce travail nous avons présenté une façon de rendre compte de la multidimensionalité, de la variation conceptuelle et de la variation dénominative. Plusieurs études devraient être menées auprès des usagers afin d'en savoir plus sur leur expérience quant à la découverte de ces phénomènes. Des études supplémentaires devraient être menées afin de rendre compte de façon empirique du caractère pédagogique du thésaurus et de son applicabilité dans un contexte universitaire. De plus, plusieurs voies d'exploration sont offertes par les différentes possibilités de localisation du thésaurus multilingue, afin qu'il puisse offrir une expérience d'utilisation similaire aux usagers de différentes langues et différents territoires.

Bibliographie

Aitchison, J., Bawden, D., et Gilchrist, A. (2003). *Thesaurus construction and use: A practical manual*. London : Taylor & Francis e-Library.

Aitchison, J., et Clarke, S. D. (2004). « The Thesaurus: A Historical Viewpoint, with a Look to the Future ». *Cataloging & Classification Quarterly,* 37, 5-21.

Aitchison, J., et Gilchrist, A. (1992). *Construire un thésaurus : Manuel pratique*. Paris : ABDS.

Alexeeva, L. M. (2006). « Interaction between terminology and philosophy », dans Budin G. (Éd.), *The theoretical foundations of terminology comparison between Eastern Europe and Western countries: proceedings of the colloquium held on 18 August 2003 in Surrey, Guilford, UK, in conjunction with the 14th European Symposium on Language for Special Purposes (LSP)*. Würzburg: Ergon, 9-19.

Auger, P. (1988). « La terminologie au Québec et dans le monde, de la naissance à la maturité », dans Colloque OLF-STQ de terminologie. *Actes du sixième Colloque OLF-STQ de terminologie : l'ère nouvelle de la terminologie*. Gouvernement du Québec, Office de la langue française. Québec, 27-59.

Auger, P., et Boulanger, J.-C. (1999). *Terminologie et terminographie TRD-14436, Recueil de notes de cours*. Université Laval. Québec.

Berthelier, V., et Turcan, I. (2006). *Thesaulangue : : le thesaurus de linguistique française du laboratoire ATILF*, 139-143.

Bessé, B., Nkwenti-Azeh B., et Sager, J.C. (1997). « Glossary of terms used in terminology ». *Terminology,* 4(1) 117–156.

Bowker, L. (1997). « Multidimensional Classification of Concepts and Terms »., dans Wright, S. E. et Budin, G. (Éd.). Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins, 133-146.

Bowker, L., et Meyer, I. (1993). « Beyond "Textbook" Concept Systems: Handling Multidimensionality in a new Generation of Term Banks ». Dans Myking, J., R., Sæbøe, R., et Toft, B. (Éd.) *Proceedings of the 3rd International Congress on Terminology and Knowledge Engineering (TKE 93)*. Frankfurt : INDEKS Verlag, 123-137.

Broughton, V. (2006). *Essential thésaurus construction*. London : Facet Pub.

Budin, G. (1996). « Terminology Science as Applied Philosophy of Science », dans Myking, J., Sæbøe, R. et Toft, B. (Éd.) *Terminologi - system og kontekst: nordisk minisymposium*. Oslo : Noregs Forskningsråd, 59-72.

Budin, G. (2006). « Prospects of a philosophy of Terminology », dans Budin, G. (Éd) *The theoretical foundations of terminology comparison between Eastern Europe and Western countries: proceedings of the colloquium held on 18 August 2003 in Surrey, Guilford, UK, in conjunction with the 14th European Symposium on Language for Special Purposes (LSP)*. Würzburg: Ergon, 71–80.

Cabré, M. T. (1993). *La terminología: teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona: Editorial Antártida/Empúries.

Cabré, M. T. (1995). « La terminología hoy: concepciones, tendencias y aplicaciones ». *Ciência da Informação*, 24(3), 289-298.

Cabré, M.T. (2000). « Terminologie et linguistique : la théorie des portes ». *Terminologies nouvelles. Terminologie et diversité culturelle 21*, 10-15.

Condamines, A. et Rebeyrolle, J. (1997). « Point de vue en langue spécialisée ». *META : Journal des traducteurs*, *42*(1), n° spécial « Lexicologie et terminologie », 174-184.

Currás, E. (2005). *Ontologías, taxonomía y tesauros: Manual de construcción y uso*. Gijón, Asturias: Ediciones Trea.

Da Sylva, L. (2006). « Thésaurus et systèmes de traitement automatique de la langue ». *Documentation et bibliothèques*, 52, 149-156.

Diki-Kidiri, M. (2000). « Une approche culturelle de la terminologie ». *Terminologies nouvelles* 21, 27-31.

Dubuc, R. (2002). *Manuel pratique de terminologie*. Brossard, Québec : Linguatech.

Farrar, S., et Langendoen, T. (2003). « A linguistic ontology for the semantic web ». *Glot International*, 7(3), 1-4.

Farrar, S., William, D., Lewis, et D. Langendoen, D. T., (2002) « A common ontology for linguistic concepts », dans *Proceedings of the Knowledge Technologies Conference*. Seattle, WA.

Feliu, J. (2004). *Relacions conceptuals i terminologia: Análisi i proposta de detecció semiautomàtica*. (Thèse de doctorat, Université Pompeu Fabra).

Fernández-Silva, S. (2011). *Variación terminológica y cognición. Factores cognitivos en la denominación del concepto especializado*. (Thèse de doctorat, Université Pompeu Fabra).

Freixa, J. (2002). *La variació terminològica: Anàlisi de la variació denominativa en textos de diferent grau d'especialització de l'àrea de medi ambient*. (Thèse de doctorat, Université Pompeu Fabra).

Gaudin, F. (1992). « Terminologie et statut social de la science. Pour une épistémologie d'aujourd'hui ». Dans *Proceedings of the International Congress of Linguists*; *2*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 151-154.

Gaudin, F. (2003). *Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles : Duculot.

Gaudin, F. (2007) « Quelques mots sur la socioterminologie », dans *Cahiers du RIFAL*, 26-35.

Gentilhomme, Y. (1994). « L'éclatement du signifié dans les discours technoscientifiques ». *Cahiers de lexicologie*, 64(1), 5-35.

Gouadec, D. (1997). *Données et Informations terminologiques et terminographiques — Nature et Valeurs.* La Maison du Dictionnaire : Paris.

Gouadec, D. (2005). « Terminologie, traduction et rédaction spécialisées ». *Langages : La terminologie : nature et enjeux,* 157, 14-24.

Hjørland, B. (2002). « Domain analysis in information science : Eleven approaches - traditional as well as innovative ». *Journal of Documentation*, 58, 422-462.

Hudon, M. (1998). *An assessment of the usefulness of standardized definitions in a thesaurus through interindexer terminological consistency measurements*. (Thèse de doctorat : University of Toronto).

Hudon, M. (2009). *Guide pratique pour l'élaboration d'un thésaurus documentaire*. Montréal : Éditions ASTED.

Hudon, M. (2013). *Analyse et représentation documentaires : Introduction à l'indexation, à la classification et à la condensation des documents*. Québec (Québec) : Presses de l'Université du Québec.

International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) (2009). *Guidelines for multilingual thesauri.* The Hague : International Federation of Library Associations and Institutions.

Jacquey, É., Kister, L., Grzesitchak, M., Gaiffe, B., Reutenauer, C., Ollinger, S. et Valette, M. (2010). « Thésaurus et corpus de spécialité Sciences du Langage : approches lexicométriques appliquées à l'analyse de termes en corpus », dans *Proceedings of TALN2010*, Montréal : Québec. [Article sans numérotation de page].

Kageura, K. (1997). « Multifaceted/Multidimensional Concept Systems », dans Wright, S. E., et Budin, G. (Éd) *Handbook of Terminology Management*. Amsterdam et Philadelphia, John Benjamins, 119-132.

Kageura, K. (2002). *The Dynamics of Terminology: A Descriptive Theory of Term Formation and Terminological Growth*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.

Kocourek, R. (1991). *La Langue française de la technique et de la science: Vers une linguistique de la langue savante.* Wiesbaden : Brandstetter.

León-Aráuz, P. (2009). *Representación multidimensional del conocimiento especializado: el uso de marcos desde la macroestructura hasta la microestructura.* (Thèse de doctorat : Université de Grenade).

L'Homme, M.C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

L'Homme, M.C. (2005). « Sur la notion de "terme" ». *Meta : journal des traducteurs/Meta : Translators Journal*, 50(4), 1112-32.

Martínez-González, M., et Alvite Díez, M. L. (2014). « Propuesta metodológica de evaluación de gestores de tesauros compatibles con la web semántica ». *Anales De Documentación*, 17(1), 1-18.

Meyer, I., et Mackintosh, K. (1999). « L'étirement du sens terminologique : aperçu du phénomène de la déterminologisation », dans Béjoint, H., et Thoiron, P. (Éd.) *Le Sens en terminologie*. Lyon (France) : Presses de l'Université Lumière Lyon 2, 128-217.

Molina, C. (2000). *Tesauro sobre traduccion, terminologia y campos conexos: Aporte para el desarrollo del Tesauro del SIIT virtual*. Argentina: Riterm.

Organisation internationale de normalisation (2011). *ISO 25964-1 : Information and documentation : thesauri and interoperability with other vocabularies*. Switzerland : ISO.

Pastor-Sánchez, J.A., Martínez Mendez, F.J., et Rodríguez-Muñoz, J.V. (2009). « Advantages of thesauri representation with the simple knowledge organization system (SKOS) compared with other proposed alternatives for the design of a web-based thesauri management system », dans *Information Research*, 14(4), article 442. [Article sans numérotation de page].

Pavel, S., et Nolet, D. (2001). *Précis de terminologie*. Ottawa : Direction de la terminologie et de la normalisation, Bureau de la traduction.

Pelletier, J. (2012). *La variation terminologique : un modèle à trois composantes*. (Thèse de doctorat : Université Laval).

Picht, H., et Draskau, J. (1985). *Terminology : an introduction*. Guildford : University of Surrey, Department of Linguistic and International Studies.

Polguère, A. (2003). *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, Collection « Paramètres ».

Polguère, A. (2010). *Approche lexicaliste de la terminologie grammaticale. Enseigner la grammaire en francophonie*. Toulouse, France. Publication sur CD-ROM, [article sans numérotation de page].

Rodríguez Garain, J.M., Russo-Gallo, P., et Sulé-Duesa, A. (2008). « A Virtual Exhibition of Open Source Software for Libraries », dans Hauke, E. et Petra, A. (Éd.) *16 th BOBCATSSS Symposium 2008*, 321-328.

Rondeau, G. (1984). *Introduction à la terminologie*. Chicoutimi, Québec : G. Morin.

Sager, J. C. (1990). *A Practical Course in Terminology Processing*. Amsterdam : John Benjamins Pub.

Shiri, A. (2012). *Powering search: The role of thesauri in new information environments*. Medford, New Jersey : Information Today.

Soergel, D. (1974). *Indexing languages and thesauri: construction and maintenance*. Los Angeles : Melville Pub. Co.

Soubrier, J. (2004). « Dimension culturelle des langues techniques et scientifiques ». *Traduire*, 202, 67-91.

Soubrier, J. (2005). « Transparence et opacité de l'anglais scientifique. », dans Béjoint, H. et Maniez, F. (Éd.), *De la mesure dans les termes.* Lyon : PU de Lyon, 208-295.

Tremblay, O. (2009). *Une ontologie des savoirs lexicologiques pour l'élaboration d'un module de cours en didactique du lexique*. (Thèse de doctorat : Université de Montréal).

Van Slype, S. G. (1987). *Les langages d'indexation : Conception, construction et utilisation dans les systèmes documentaires*. Paris : Éditions d'Organisation.

Vickery, B. C. (1960). « Thesaurus-A New Word in Documentation ». *Journal of Documentation,* 16(4),181-189.

Annexe A : Le thésaurus multilingue

Dans cette annexe, nous présentons brièvement le thésaurus multilingue et les problèmes associés à son élaboration.

Un thésaurus est considéré comme multilingue lorsque les termes et la structure relationnelle sont disponibles en deux ou plusieurs langues (ISO 25964-1 : 2011). Étant donné la nature de plus en plus globalisée de la société de l'information, les outils permettant un accès multilingue à l'information jouent un rôle très important facilitant la communication entre différentes cultures. Le thésaurus multilingue offre des inventaires terminologiques et conceptuels complets pour toutes les langues décrites, en plus de présenter une structure totalement développée en chaque langue, afin que tous les utilisateurs puissent obtenir la même quantité d'information sémantique. Chaque version linguistique d'un thesaurus multilingue peut être utilisée de façon indépendante des autres, bien qu'elle soit connectée aux autres versions et ne puisse pas exister sans elles. (Hudon, 1997).

L'élaboration des premiers thésaurus multilingues était inspirée de la structure et les principes d'élaboration du thésaurus monolingue. Cependant, l'accent était mis sur l'aspect structurel du thésaurus et l'équivalence linguistique des termes, sans pourtant examiner l'équivalence relationnelle interlinguistique. Ainsi, la traduction de la version anglaise vers d'autres langues était la démarche la plus souvent employée. En effet, les concepteurs de thésaurus ont toujours accordé beaucoup plus d'importance aux problèmes linguistiques du thésaurus, en ignorant d'autres défis au niveau conceptuel, représentatif, social, culturel ou politique.

Il existe trois démarches différentes pour l'élaboration de thésaurus multilingues. La première consiste à construire un thésaurus de A à Z, soit en commençant par une langue et en ajoutant d'autres langues, soit en développant les différentes versions de façon simultanée. La deuxième façon de procéder s'avère la combinaison de thésaurus existants, soit par l'union de plusieurs thésaurus monolingues afin de créer un nouveau thésaurus soit par l'établissement d'un lien entre différents thésaurus existants. Le troisième type de démarche est basé sur la traduction d'un thésaurus vers une ou plusieurs langues. (IFLA, 2009). Un autre aspect à

prendre en considération lors des premières étapes d'élaboration d'un thésaurus est la structure conceptuelle. En effet, elle peut être identique et symétrique pour toutes les versions ou non identique et non symétrique, et logiquement adaptée à chaque langue (Hudon, 1997).

Les trois démarches ci-dessus présentées comportent des effets différents au niveau linguistique sur le thésaurus. Ainsi, la première option, viable seulement lors que le thésaurus est construit à partir de zéro, serait l'option permettant d'assurer un meilleur équilibre entre les différentes langues. La deuxième démarche est viable dans le cas des agences distribuées en plusieurs pays, ayant leurs propres systèmes d'information, accessibles ainsi de façon simultanée par les différents utilisateurs. La troisième démarche est la moins égalitaire par rapport à la diversité langagière, car la lange source est toujours la langue majoritaire du thésaurus (IFLA, 2009).

Selon la norme ISO 25964-1 : 2011, d'autres facteurs linguistiques comme l'équivalence doivent être mis en exergue, car l'équivalence exacte ou la situation idéale dans laquelle le concept représenté est totalement équivalent en chaque langue au niveau sémantique et culturel ne se produit pas toujours. Toujours selon cette norme, nous trouvons d'autres types d'équivalences comme l'équivalence inexacte, dans le cas de termes présentant des différences culturelles, de connotation ou d'appréciation. Parfois, une langue présente un équivalent supérieur ou inférieur hiérarchiquement au concept, dans ce cas il s'agirait d'une équivalence partielle. La troisième possibilité est l'absence d'équivalent dans une langue. Pour Hudon (1997), il s'agirait de descripteurs orphelins. Cet auteur met aussi l'accent sur un autre type de problème interlinguistique, l'équivalence multiple ou unique, c'est-à-dire, le manque ou l'excès de termes équivalents.

Annexe B : La terminologie en tant que discipline

Dans cette annexe, nous présentons les caractéristiques principales de la terminologie en tant que discipline. Selon Cabré (1993 : 82), le terme *terminologie* désigne au moins trois concepts différents :

I. L'ensemble de principes et de fondements conceptuels sur lesquels est basée l'étude des termes.

II. L'ensemble de lignes directrices utilisées lors du travail terminographique.

III. L'ensemble de termes d'un domaine de spécialité déterminé.

En effet, la première acception de ce terme fait référence à la discipline de la terminologie, la deuxième porte sur une méthode de travail précise et la troisième fait allusion à un ensemble de termes. La définition que Sager présente de la terminologie en tant que discipline englobe aussi les deux composantes (la discipline et le processus) ci-dessus mentionnées par Cabré :

Terminology is the study and the field of activity concerned with the collection, description, processing and presentation of terms (Sager 1990 : 2).

En tant que discipline, la terminologie fait partie de la linguistique appliquée et elle est située à la charnière entre science, langue et culture (Sager, 1990; Soubrier, 2004 et 2005; Diki-Kidiri, 2000).

« La terminologie, vue comme une discipline, s'intéresse aux valeurs conceptuelles et aux désignations ou représentations, dont elle formule et analyse les descriptions et propriétés, distributions, interrelations (bidirectionnelles) et conditions d'exploitation » (Gouadec, 2005 : 14).

Cabré (1993) définit la terminologie comme le carrefour interdisciplinaire qui porte sur la désignation de concepts des langues de spécialité. La terminologie fait appel aux sciences cognitives, à la linguistique ou aux sciences du langage et aux sciences de la communication (Sager, 1990). Ce carrefour disciplinaire est constitué de trois composantes : une composante théorique, une composante descriptive (description des termes et des concepts) et une composante appliquée (gestion terminologique adaptée à chaque projet). L'unité terminologique ou le terme constitue l'objet d'étude de cette discipline et la dénomination des concepts est son objectif primordial. Ainsi, Gentilhomme affirme :

« Ce qu'on désigne par un terme ne renvoie pas simplement à un objet, mais au résultat de toute une schématisation opérée autour de toute une classe d'objets concrets ou d'objets de pensée, aboutissant à une définition sine qua non. Sans doute un signifié du lexique d'usage commun exige-t-il également une schématisation, mais celle-ci est de nature bien différente de la schématisation technoscientifique » (1994 : 21).

En tant qu'activité pratique, la terminologie est connue comme la terminographie et elle regroupe les diverses activités d'acquisition, de compilation et de gestion des termes. Selon L'Homme (2004 : 21), la terminographie regroupe un ensemble d'activités dont l'objectif principal est de décrire des termes dans les dictionnaires spécialisés ou les banques de terminologie. Pour Gouadec (2005) la terminographie est l'ensemble d'activités de collecte, de traitement, d'organisation, de gestion, de diffusion, de description, d'analyse, de stockage, de mise à jour et de normalisation des unités terminologiques propres d'un domaine de spécialité. À grande échelle, d'autres activités menées par un terminographe sont, entre autres, la confection de dictionnaires spécialisés, la résolution de problèmes terminologiques, la normalisation de termes ou la résolution de problèmes de néologie.

En ce qui concerne le troisième concept auquel fait référence *terminologie*, il s'agit d'un ensemble de termes spécialisés faisant partie d'un même domaine qui présente son propre vocabulaire inhérent. Gouadec (2005) considère que les terminologies sont des ensembles cohérents de désignations renvoyant à des ensembles de valeurs conceptuelles. En

effet, pour lui, les problèmes de la terminographie résident dans l'aspect variable des valeurs conceptuelles, et cette problématique constitue l'intérêt principal de la terminologie en tant que discipline.

La théorie de la terminologie, de la même façon que toute autre discipline scientifique se trouve influencée par des questions épistémologiques fondamentales qui ont été sujet de discussion pendant des siècles. Comme Budin (2006 : 22) le met en exergue, les terminologues et les philosophes ont toujours tenté de répondre aux questions suivantes :

- Que sont les connaissances sont et comment sont-elles représentées dans un contexte communicatif?

- Quel est le rôle du langage dans le progrès épistémologique et le développement des connaissances scientifiques?

- Quelle est la structure des théories scientifiques, des connaissances scientifiques et du langage scientifique?

Les études appliquées en terminologie ont développé des modèles, des hypothèses, des théories et des épreuves empiriques dans le but de répondre aux questions ci-dessus. En effet, ces travaux un eu comme résultat la création d'une branche appliquée de la philosophie des sciences, mais, toujours selon Budin, il s'agit tout juste du commencement de l'exploration des fondements, des implications et des ramifications philosophiques et épistémologiques de la terminologie.

La philosophie a contribué au développement de la théorie de la terminologie. En effet, la philosophie grecque, concrètement Aristote et les philosophes présocratiques, ont établi certains des fondements sur lesquels Wüster s'est basé afin de construire la Théorie générale de la terminologie. Selon Alexeeva (2006), les approches philosophiques sont pertinentes pour la terminologie sont la philosophie analytique, la logique (comme branche de la philosophie) et l'empirisme logique comme le Cercle de Vienne, ainsi que les cercles épistémologiques proches. Les approches non analytiques sont aussi pertinentes afin de mieux comprendre des

processus comme la formation et l'abstraction des concepts. En effet, la diversité d'approches existantes en philosophie montre que la théorie de la terminologie pourrait contribuer de façon enrichissante aux fondements de la philosophie (Budin : 1996).

L'épistémologie joue un rôle essentiel en terminologie, car la terminologie consiste à l'étude des épistémès d'un temps donné. Ainsi, « le premier devoir du terminologue est de comprendre le statut de la science, des disciplines et des systèmes de connaissances du temps dont il veut étudier la terminologie. » (Gaudin, 1992 : 151).

Annexe C : Les applications pratiques de la terminologie

Les applications pratiques de la terminologie présentent deux finalités précises : la représentation et le transfert des connaissances, dans le contexte de la communication spécialisée.

> I. Au niveau de la fonction de représentation, la terminologie est applicable à trois types de disciplines ou d'activités comme les sciences de l'information, le génie linguistique et la linguistique computationnelle, ainsi que les disciplines techniques ou scientifiques (Cabré 1995).

Ainsi, dans le cas des sciences de l'information, la terminologie joue un rôle clé par rapport à l'indexation de documents et à la représentation des connaissances. Par exemple, les thésaurus sont des ensembles de termes organisés par thèmes et contrôlés formellement. Deuxièmement, au niveau du génie linguistique, la terminologie est utilisée afin de représenter les concepts, et la terminologie met en pratique les principes de la linguistique computationnelle afin de rendre plus efficace le travail terminographique. En troisième lieu, la terminologie est utilisée afin de représenter les connaissances de façon organisée dans les différentes disciplines, ainsi qu'en tant qu'outil servant à la normalisation et à la standardisation lors des différentes pratiques professionnelles.

> II. En ce qui concerne la fonction de transfert de connaissances, la terminologie est utilisée lors de la communication directe, la médiation communicative et la planification linguistique.

Les termes jouent un rôle clé pour les spécialistes, puisqu'ils servent à exprimer, à communiquer, à représenter et à organiser les connaissances spécialisées. Ainsi, dans un contexte de communication directe par les spécialistes, les termes constituent la base des connaissances spécialisées. Dans le cas de la médiation linguistique, la terminologie est utilisée par des rédacteurs, des traducteurs, des interprètes, des conseillers linguistiques, ainsi que les journalistes. Troisièmement, la terminologie s'avère très importante lors du processus

de normalisation d'une langue, car cette langue ne pourrait pas être utilisée dans un contexte spécialisé si elle n'était pas normalisée. En effet, dans les pays où des plans de normalisation sont menés, les langues de spécialité et la terminologie sont aussi objet de modifications.

La terminologie est nécessaire lors d'activités reliées aux connaissances spécialisées. En effet, la terminologie remplit une fonction de symbolisation ou de représentation des connaissances spécialisées, ainsi qu'une fonction de communication ou transfert des connaissances spécialisées. La terminologie est nécessaire lors des activités suivantes (Cabré, 1993):

La traduction assistée par ordinateur, la traduction automatique, la traduction humaine, la rédaction scientifique ou technique, l'interprétation, la normalisation, la recherche et développement, le marketing et la communication, l'indexation documentaire, la classification bibliographique, la confection de dictionnaires spécialisés, les applications du langage naturel, le génie des connaissances, l'apprentissage de langues, l'enseignement à distance, l'enseignement en ligne, la rédaction technique et les bases de données terminologique.

Annexe D : Bref aperçu historique de la terminologie

L'émergence de la terminologie en tant que discipline est un phénomène assez récent, datant de la deuxième moitié du XXe siècle. Cependant, l'être humain a toujours eu besoin d'organiser les connaissances et de les représenter de façon systématique dans des produits comme les dictionnaires (Picht et Draskau, 1985 : 23). Le fait de répertorier des termes techniques et de les gloser n'est donc pas une activité récente dans l'histoire de la lexicographie (Auger, 1988 : 31). Ainsi, nous pouvons mettre en exergue les travaux de Versalius (1514-1564) dans le domaine de l'anatomie, de Lavoisier et Berthollet en chimie (XVIIIe) et de Linnaeus (1707-1778) en botanique et en zoologie. Les travaux de ces érudits étaient basés sur des principes qui sont toujours valides dans leurs domaines respectifs. En effet, Lavoisier n'était pas un linguiste, mais il reconnaissait l'interdépendance du concept, du terme, la motivation du terme, son expressivité et son importance communicative (Picht et Draskau, 1985). Le XIXe siècle fut remarquable par les grands pas avec lesquels le progrès scientifique avançait et trouvait des applications pratiques.

Ensuite, pendant les siècles XIX et XX, l'histoire de la terminologie évolue simultanément à l'histoire de la société, tel que souligné par Cabré (1993 : 25-27). En effet, nous constatons une augmentation spectaculaire des découvertes en science et en technologie, ayant comme conséquence l'apparition de nouveaux concepts et de nouvelles disciplines. Cette révolution technologique s'est traduite par l'apparition de nouveaux domaines économiques, comme l'industrie langagière. D'autres domaines, comme les relations internationales sont en plein essor, en donnant comme résultat l'intensification des communications et la création d'un marché international. Ainsi, le multilinguisme et la normalisation sont au sein du transfert de connaissances et de produits au niveau international. L'information devient aussi un aspect clé, comme nous pouvons le constater par l'importance acquise par les moyens de communication et le développement de technologies applicables aux systèmes d'information. Les moyens de

communication jouent un rôle très important pour la transmission des termes qui commencent à être connus par tout le monde, incluant les classes rurales (banalisation). D'autre part, la plupart des recherches scientifiques sont menées dans certains territoires, dont la langue acquiert une importance internationale. Dans le cas de certains territoires, ce fait, entre d'autres, motive l'implantation de plans de gestion linguistique comportant un volet terminologique.

Les caractéristiques fondamentales de la terminologie telle qu'elle existe aujourd'hui peuvent être reconnues à partir de 1930. Ainsi, lors du sixième colloque organisé par l'Office de la langue française (OLF) et la Société des traducteurs du Québec (STQ) de terminologie, déroulé à Montréal, Auger[37] (1988 : 37-46), présente les étapes du développement de la terminologie, concrètement, à partir de 1930 :

> I. Les origines [1930-1960] Cette étape est caractérisée par la perception généralisée du caractère systématique des terminologies. En effet, les terminologies sont considérées comme des « systèmes de notions », fait qui justifie l'essor de l'approche onomasiologie lequel donne primauté au concept sur la dénomination. La seconde tendance, conséquence de la première, consiste à appliquer des techniques terminographiques respectant ce caractère systématique. En troisième lieu, l'ouverture de la terminologie à l'échelle internationale doit être aussi soulignée. En effet, ce phénomène est expliqué par l'importance de maintenir à un haut de qualité l'intercommunication scientifique et technique sur le plan international, ainsi que le besoin de standardiser les méthodes de travail en terminologie.

37Cité plus tard, entre d'autres, par Cabré (1993) et Tebé (2003).

II. La structuration [1960-1975] Cette étape est caractérisée par l'apport de l'informatique pour la constitution de banques de terminologie permettant un traitement plus rapide de masses importantes de termes. En effet, ces banques jouent trois rôles : le stockage de milliers de répertoires terminologiques, le support à la recherche en terminologie et la diffusion très rapide de l'information terminologique. Ensuite, ce progrès est aussi résultat des innovations techniques des sciences de l'information (l'élaboration de langages documentaires, la constitution de thésaurus) qui ont permis la mise en forme de bases de données afin d'en faciliter l'accès et l'utilisation. Lors de cette étape, nous trouvons la mise en place d'une véritable organisation internationale de la terminologie, avec la création de centres de documentation terminologique, d'organismes de normalisation terminologique, de centres spécialisés de terminographie, de programmes universitaires de formation en terminologie.

III. L'éclatement [1975-1985] À partir des années 1970, le nombre de projets de planification linguistique s'est multiplié à l'échelle continentale. Le rôle fondamental de la terminologie aux fins de réappropriation linguistique dans les pays en développement est aussi mis en lumière. Les théoriciens de la terminologie commencent à se pencher sur l'implantation terminologique et la sociologie du terme. L'avènement de la micro-informatique s'avère un autre phénomène caractérisant cette époque. En effet, de nombreuses recherches sont en cours visant l'élaboration de logiciels et de programmes spécialement conçus pour le terminologue.

IV. De larges horizons [1985—] Les sociétés dites industrielles sont en voie de mutation profonde et le développement des langues et leur réactualisation dans le cadre de projets d'aménagement linguistique sont à situer dans ce courant d'expansion culturelle. Les projets d'aménagement linguistique (comme en Afrique) ou de modernisation de langues autochtones sont devenus des vastes chantiers terminologiques. Étant donné le rôle de lingua franca acquis

par l'anglais, la dénomination dans les autres langues des nouvelles découvertes scientifiques ou technologiques constitue un des piliers fondamentaux de cette étape. Au niveau des pratiques terminologiques, il va sans dire que l'informatique continue à jouer un rôle majeur dans ce développement, bien que l'on réclame ainsi des systèmes plus simples, plus conviviaux et mieux intégrés à la recherche en terminologie. Pour conclure sur cette partie, l'apparition de logiciels commerciaux appropriés permet d'accomplir sur un micro-ordinateur toutes les phases du travail terminographique.

Annexe E : Bibliographie de ressources utilisés pour l'élaboration de notre thésaurus

I. Liste d'ouvrages synthétiques :

Bessé, B., Nkwenti-Azeh, B. et Sager, J. C. (1997). « Glossary of terms used in terminology ». *Terminology* 4(1), 117–156.

Gouadec, D. (1997). *Données et Informations terminologiques et terminographiques — Nature et Valeurs.* La Maison du Dictionnaire : Paris.

International organization for standardization. (1990). *ISO 1087-1: Vocabulary*. Genève : ISO.

International organization for standardization. (2000). *ISO 1087-1: Vocabulary*. Genève : ISO.

International organization for standardization. (2009). *ISO 704: Principes et méthodes*. Genève : ISO.

Pavel, S., et Nolet, D. (2001). *Précis de terminologie*. Ottawa : Direction de la terminologie et de la normalisation, Bureau de la traduction.

II. Liste d'ouvrages analytiques[38] :

Bourigault, D., et Slodzian, M. (1999). « Pour une terminologie textuelle », dans Enguehard, C., et Condamines, A., (Éd.) : Terminologie et intelligence artificielle, actes des 3es rencontres « Terminologie et intelligence artificielle », *Terminologies nouvelles*, 19, 29-32.

[38] Les références à des concepts, termes ou classifications d'autres auteurs ne pas inclus dans cette liste ont été aussi extraits des ouvrages énumérées.

Bowker, L. et Meyer, I. (1993). « Beyond "Textbook" Concept Systems: Handling Multidimensionality in a new Generation of Term Banks », dans Schmitz, K. D. (Éd.), *Proceedings of the 3rd International Congress on Terminology and Knowledge Engineering (TKE 93)*, Frankfurt : INDEKS Verlag, 123-137.

Bowker, L. (1997). « Multidimensional Classification of Concepts and Terms »., dans Wright, S.E., et Budin, G. (ÉD.), *Handbook of Terminology Management*. Amsterdam and Philadelphia : John Benjamins, 133-146.

Cabré, M. T. (1993). *La terminología: teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona : Editorial Antártida/Empúries.

Cabré, M. T. (1995). « La terminología hoy: concepciones, tendencias y aplicaciones ». *Ciência da Informação*, 24(3), 289-298.

Cabré, M.T. (2000). « Terminologie et linguistique : la théorie des portes ». *Terminologies nouvelles,* 21, 10-15.

Diki-Kidiri, M. (2000). « Une approche culturelle de la terminologie ». *Terminologies nouvelles*, 21, 27-31.

Diki-Kidiri, M., et Atibakwa, B. E. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines: Pour une approche culturelle de la terminologie*. Paris : Karthala.

Dubuc, R. (2002). *Manuel pratique de terminologie*. Brossard, Québec : Linguatech.

Faber, P. B. (2012). *A cognitive linguistics view of terminology and specialized language*. Berlin : De Gruyter Mouton.

Felber, H. (1987). *Manuel de terminologie*. Paris : Unesco et Infoterm.

Feliu, J. (2004). *Relacions conceptuals i terminologia: Análisi i proposta de detecció semiautomàtica*. Université Pompeu Fabra : Thèse de doctorat.

Gambier, Y. (1987) « Problèmes terminologiques des pluies acides: pour une socio-terminologie ». *Meta : journal des traducteurs/Meta : Translators Journal*, 32(3), 314-320.

Gaudin, F. (2003). *Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles : Duculot.

Gaudin, F. (2007) « Quelques mots sur la socioterminologie ». *Cahiers du RIFAL*. 26, 26-35.

L'Homme, M.C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

L'Homme, M.C. (2005). « Sur la notion de "terme" », dans *Meta : journal des traducteurs/Meta : Translators Journal*, 50(4), 1112-32.

Meyer, I., Eck, K., et Skuce, D. (1999). « Systematic Representation of Concepts in a Knowledge-based System », dans Wright, S. E., et Budin, G, (Éd.), *Handbook of Terminology Management*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 98-118.

Meyer, I. et Mackintosh, K. (1999). « L'étirement du sens terminologique : aperçu du phénomène de la déterminologisation », dans Béjoint, H., et Thoiron, P. (Éd.) *Le Sens en terminologie*. Lyon : Presses de l'Université Lumière Lyon 2, 198-217.

Temmerman, R. (2000). *Towards new ways of terminology description: The sociocognitive-approach*. Amsterdam : John Benjamins Pub.

Wüster, E. (1998). *Introducción a la teoria general de la terminologia y a la lexicografia terminológica*. Barcelona : IULA

Annexe F : Liste de termes[39] résultat du dépouillement des ouvrages synthétiques consultés

[39] Cette liste est résultat du dépouillement des ouvrages suivants :

-*El Tesauro sobre Traducción, Terminología y Campos Conexos*
-*Le Pavel: didacticiel de terminologie*
-*Glossary of terms used in terminology*
-*Le terminoguide : Données et informations terminologiques et terminographiques*
-Les normes ISO en terminologie (ISO 704 (2009) et ISO 1087-1 (1990 et 2000).

1. abréviation
2. abstraction
3. abstraits
4. acronyme
5. adéquation
6. administrateur
7. administration
8. affaire
9. affixation
10. affixe
11. agrégat
12. ajout
13. alias
14. alphabet phonétique international
15. aménagement terminologique
16. analyse
17. analyse conceptuelle
18. analyse contextuelle
19. analyse partitive
20. analyse terminologique
21. anglicisme
22. antonyme
23. antonymie
24. appellation
25. appellation officielle
26. application
27. arborescence
28. arbre conceptuel
29. arbre de domaine
30. arbre de notions
31. argot
32. article de dictionnaire
33. article terminologique
34. asémantique
35. assimilation
36. atelier
37. attestation
38. attribut de la designation
39. auteur
40. auteur initial
41. autorité
42. avis linguistique
43. banque de données
44. banque de données terminologiques
45. banque de termes
46. banque de terminologie
47. base
48. base de données
49. base de données terminologiques
50. bases de données

51. bénéficiaire
52. bibliothèque électronique
53. bibliothèques virtuelles
54. cahier des charges
55. calque
56. candidat
57. caractère
58. caractère commun
59. caractère définitoire
60. caractère discriminant
61. caractère distinctif
62. caractère essentiel
63. caractère extrinsèque
64. caractère hérité
65. caractère intrinsèque
66. caractère non disctinctif
67. caractère significatif
68. caractère suffisant
69. caractéristique
70. cas d'emploi
71. catégorie
72. cellule
73. centre de terminologie
74. cession directe
75. champ
76. champ base
77. champ chevauchant
78. champ chevauché
79. champ conceptuel
80. champ contigu
81. champ d'activité
82. champ d'application
83. champ d'expérience
84. champ de la désignation
85. champ inclusif
86. champ intersécant
87. champ juxtaposé
88. champ lexical
89. champ notionnel
90. champ recoupé
91. champ sémantique
92. champ unique
93. circonscription
94. circonscription ascendante
95. circonscription contrôlée
96. circonscription d'origine
97. circonscription d'une désignation
98. circonscription d'une valeur d'une désignation
99. circonscription de l'objet/concept
100. circonscription descendante
101. circonscription libre
102. circonscription par chevauchement
103. circonscription par emboîtement
104. circonscription par intersection
105. circonscription par juxtaposition
106. circonscription d'une valeur d'une désignation
107. circularité
108. citation
109. citation des références
110. calque
111. classe
112. classe d'objets
113. classement alphabétique
114. classement mixte
115. classement systématique
116. classement thématique
117. classification
118. classification de données/informations
119. classification des domaines
120. classification hiérarchique
121. classification ou typification simple
122. classification terminologique
123. code
124. code alphanumérique
125. code de consignation
126. code de rubrique
127. code de source
128. code orthographique
129. code phonique

130. cohérence
131. cohérence terminologique
132. co-hyponyme
133. co-incident
134. collocat
135. collocat indirect
136. collocation
137. comité de terminologie
138. comités de normalisation terminologique
139. commentaire
140. compilation terminologique
141. complément
142. comportement de la désignation
143. composabilité
144. composant
145. composés
146. composition
147. compréhension
148. compréhension d'un concept
149. concept
150. concept coordonné
151. concept général
152. concept générique
153. concept intégrant
154. concept partitif
155. concept spécifique
156. concept subordonné
157. concept superordonné
158. concept unique
159. concept-clé
160. concepts
161. conceptualisation
162. concision
163. concordance terminologique
164. concurrent
165. condition contractuelle
166. condition d'exportation
167. condition d'importation
168. condition de cession
169. condition de consultation
170. condition de diffusion
171. condition de lecture/interprétation
172. condition matérielle
173. connaissances
174. connotation
175. connotation de l'objet
176. consignation
177. consignation directe
178. consignation indirecte
179. consistance terminologique
180. constitution des données
181. consultation
182. contenu
183. contexte
184. contexte d'attestation
185. contexte définitoire
186. contexte discriminant
187. contexte explicatif
188. contexte interprétatif
189. contexte orienté désignation
190. contexte orienté objet
191. contextes définitoires
192. contraction
193. contrainte
194. contrat
195. contrôle
196. contrôleur
197. conversion
198. conversion orthographique
199. cooccurent
200. coopération terminologique
201. coordination
202. coordonné
203. corpus
204. corpus textuel
205. correcteur orthographique
206. correction linguistique
207. corrélat à basse fréquence
208. corrélat à haute fréquence
209. corrélat atypique
210. corrélat caractéristique

211. corrélat d’objet
212. corrélat de chronologie
213. corrélat désignant un autre objet
214. corrélat désignant un même objet
215. corrélat direct
216. corrélat en définition
217. corrélat extrinsèque
218. corrélat extrinsèque primaire
219. corrélat extrinsèque secondaire
220. corrélat extrinsèque tertiaire
221. corrélat intrinsèque
222. corrélat mentionné via un caractère d’objet
223. corrélat mobilisé par identité de description
224. corrélat non spécifié
225. corrélat sur désignation
226. corrélation
227. correspondant
228. cote d'acceptabilité terminologique
229. création
230. critère de recherche
231. critères de subdivision
232. crochet terminologique
233. datation de la fiche
234. datation des données
235. date d’affectation
236. date d’exportation
237. date d’homologation
238. date d’importation
239. date d’installation
240. date d’invalidation
241. date de cession
242. date de consignation
243. date de contrôle
244. date de création
245. date de décision
246. date de diffusion
247. date de fin d’homologation
248. date de la commande
249. date de la source
250. date de livraison
251. date de mise à jour
252. date de mise à l’étude
253. date de mise en consultation
254. date de mise en diffusion
255. date de proposition
256. date de réimportation
257. date de retrait
258. date de révision
259. date de saisie
260. date de validation
261. date de vérification
262. datte d’attestation
263. décomposition
264. definiendum
265. definiens
266. definition
267. définition cachée
268. définition circulaire
269. définition de concept
270. définition démonstrative
271. définition éclatée
272. définition incomplète
273. définition inexacte
274. définition lexicale
275. définition négative
276. définition normalisée
277. définition normative
278. définition opérationnelle
279. définition ostensive
280. définition par compréhension
281. définition par extension
282. définition par intention
283. définition partitive
284. définition précisante
285. définition stipulative
286. définition terminologique
287. définitions
288. délimitation des unités terminologiques
289. demandeur

290. dénomination
291. dénotation
292. dépouillement
293. dépouillement terminologique
294. dérivabilité
295. dérivation
296. dérivé
297. descripteur
298. descriptif
299. description
300. description encyclopédique
301. descriptions de concept
302. désignation
303. désignation acceptée
304. désignation conseillée
305. désignation contrainte
306. désignation corrélées
307. désignation déconseillée
308. désignation homologuée
309. désignation imposée
310. désignation journalistique
311. désignation juridique
312. désignation latine
313. désignation marquée
314. désignation neutralisée
315. désignation non linguistique
316. désignation non marquée
317. designation normalisée
318. désignation numérique
319. désignation pour affaire spécifique
320. désignation pour discours spécifique
321. désignation pour gamme spécifique
322. désignation pour langage spécifique
323. désignation pour maison spécifique
324. désignation pour période spécifique
325. désignation pour produit spécifique
326. désignation pour zone spécifique
327. désignation protégée
328. désignation recommandée
329. désignation récusée
330. désignation scientifique
331. désignation universelle
332. désinence
333. destination
334. déterminant
335. déterminé
336. diachronie
337. dictionnaire
338. dictionnaire de langue
339. dictionnaire encyclopédique
340. dictionnaire specialisé
341. dictionnaire technique
342. dictionnaire terminologique
343. didactique
344. différence spécifique
345. differentia (pl)
346. diffusion
347. discipline
348. discours
349. disjonction
350. dissimilation
351. distinction
352. distribution
353. division
354. documentation
355. domaine
356. donnée confidentielle
357. donnée de gestion
358. donnée en l’état
359. donnée homologuée
360. donnée non homologuée
361. donnée non validée
362. donnée non vérifiée
363. donnée organisée
364. donnée reformulée
365. donnée restructurée
366. donnée terminologique
367. donnée valide
368. donnée vérifiée
369. donneur d’ordre
370. dossier
371. dossier terminologique

372. doublet
373. droit d'accès
374. droit d'auteur
375. échange de technologies
376. échelle de concepts
377. école terminologique de vienne
378. économie linguistique
379. élaboration d'ouvrages terminologiques
380. élaboration de dictionnaires
381. élaboration de glossaires
382. élément d'information technique
383. élément de définition
384. élément de description
385. ellipse
386. émetteur
387. émetteur initial
388. emprunt
389. emprunt à une autre discipline
390. emprunt à une autre langue
391. emprunt direct
392. emprunt interne
393. encyclopédie
394. enfant
395. énoncé
396. ensemble de fichiers
397. entité
398. entité de discours
399. entrée
400. équation de recherche
401. équipe
402. équivalence
403. équivalent
404. équivalent de transfert
405. équivalent fonctionnel
406. équivalent strict
407. essentiel
408. établissement
409. état
410. ethnonymes
411. étymologie
412. étymon
413. évaluation d'ouvrages terminologiques
414. évolution
415. évolution naturelle
416. exclusive
417. exemple d'emploi
418. expansion
419. explication
420. exploitation
421. expression
422. extension
423. extension de sens
424. Faoterm
425. fiche
426. fiche de renvoi
427. fiche terminologique
428. filtre de désignation
429. filtre de référenciation
430. filtre de representation
431. flexion
432. fonction
433. fonds terminologique
434. format
435. format harmonisé
436. format libre
437. format normalisé
438. format standardisé
439. format terminologique
440. formation
441. formation critiquable
442. formation de la désignation
443. formation des concepts
444. formation des termes
445. forme (de la désignation)
446. forme canonique
447. forme complète
448. forme contractée
449. forme développée
450. forme équivalente
451. forme existante

452. forme fléchie
453. forme modifiée
454. forme neutre
455. forme permutée
456. forme primitive
457. forme raccourcie
458. forme réduite
459. forme secondaire
460. forme tronquée
461. formes abrégées
462. formes nouvelles
463. formes synonymes
464. formulation
465. formule
466. fusion
467. gallicisme
468. gamme
469. générique
470. genre
471. genre prochain
472. genus
473. gestion de la terminologie
474. gestion du contenu
475. gestion terminologique
476. girsterm
477. glissement sémantique
478. glose
479. glossaire
480. graphie
481. groupe de discussion
482. guide de rédaction
483. hapax
484. harmonisation
485. harmonisation des concepts
486. harmonisation des termes
487. héritage
488. hiérarchiques
489. histoire de la terminologie
490. histoire des dictionnaires
491. homographe
492. homographie
493. homologation
494. homologue de transfert
495. homologue fonctionnel
496. homologue strict
497. homonyme
498. homonymie
499. homophone
500. homophonie
501. homophonie
502. hyperonyme
503. hyponyme
504. idionyme
505. idiotisme
506. illustration
507. illustration abstraite
508. illustration graphique
509. immatriculation de données
510. immatriculation des données
511. implant
512. implant importateur
513. implantation terminologique
514. importateur
515. importation
516. inclusion
517. index
518. indicatif
519. indicatif de domaine
520. indicatif de langue
521. indicatif de pays
522. infixation
523. infixe
524. information confidentielle
525. information confidentielle
526. information de gestino
527. information encyclopédique
528. information terminographique
529. information terminologique
530. informations supplémentaires
531. ingénieur cognitif
532. innovation
533. intégrant

534. intégrant d'objet
535. intension
536. intention
537. interconcept
538. interprétation
539. interrogation
540. interrogation en mode conversationnel
541. intitulé de rubrique
542. isonyme
543. isonyme égal
544. jargon
545. justification
546. langage
547. langage contraint
548. langage corporel
549. langage uml
550. langages de modélisation
551. langagier
552. langue
553. langue artificielle
554. langue d'arrivée
555. langue d'origine
556. langue de départ
557. langue de spécialité
558. langue des signes
559. langue générale
560. langue naturelle
561. langue spécialisée
562. lemmatisation
563. lexème
564. lexicalisation
565. lexicographie
566. lexicologie
567. lexique
568. linguistique appliquée
569. liste de base
570. listes en alinéas
571. littéralisation
572. locution
573. locution nominale
574. lsp
575. macrostructure
576. maison
577. marque commerciale
578. marque d'usage
579. marque déposée
580. marque géographique
581. marque grammaticale
582. marqueur de renvoi
583. maternelle
584. matière
585. mélioratif
586. mention du statut
587. métalangage
588. méthodologie d'implantation terminologique
589. méthodologie de la terminologie
590. métonyme habituel
591. métonymie
592. microstructure
593. mise à jour
594. mise à l'étude
595. mise en consultation
596. mise en place des données
597. mixte
598. modalité
599. modalité de filiation
600. modalité de formation
601. mode de diffusion
602. mode de discours
603. modélisation
604. modification
605. mononymie
606. monosème
607. monosémie
608. monosémique
609. morphème
610. morphologie
611. mot
612. mot composé
613. mot d'ancrage

614. mot-clé
615. moteur de recherche
616. motivation
617. motivation faible
618. motive
619. mot-valise
620. nature
621. néologie
622. néologisme
623. néologisme fixé
624. néologisme non fixé
625. néoterme
626. niveau de discours
627. niveau de langue
628. nœud d'arbre
629. nom de collection
630. nom de fichier
631. nom du correspondant
632. nom latin
633. nom légal
634. nom propre
635. nom scientifique
636. nombre
637. nomenclature
638. noms de marque
639. noms de personnes
640. noms propres
641. non distinctif
642. normalisation
643. normalisation de noms géographiques
644. normalisation terminologique
645. normatif
646. norme
647. norme terminologique
648. normes internationales de terminologie
649. note
650. note linguistique
651. note technique
652. notion
653. numérisation
654. numéro
655. numéro d'ordre dans série
656. numéro d'ordre de fiche
657. numéro de contrôle
658. numéro de nomenclature
659. numéro de série de fabrication
660. numéro du lot
661. numéron d'inventaire
662. objet
663. objet abstrait
664. objet concret
665. objet imaginaire
666. observation
667. onomasiologie
668. opaque
669. opérateur
670. opposé
671. ordre alphabétique
672. ordre mixte
673. ordre systématique
674. ordre thématique
675. organisation terminologique
676. origine
677. origine de la désignation
678. ouvrage de réference
679. pantonyme
680. paraphrase
681. parent
682. parfait
683. paronyme
684. paronymie
685. partie
686. partie du discours
687. passerelle de transfert
688. période
689. période d'application de l'objet/concept
690. périphrase
691. phénomènes observés
692. philologie

693. phonème
694. phonétique
695. phonie
696. phonologie
697. phraséologie
698. phraséologisme
699. pièce
700. planification terminologique
701. politique linguistique
702. polysème
703. polysémie
704. poste de travail
705. précision
706. précurseur d'élément d'information technique
707. précurseur d'élément de définition
708. précurseur de définition
709. précurseur de note technique
710. prédominance de la langue
711. préfixation
712. préfixe
713. principe de circonscription
714. principe de substitution
715. principes de formation
716. privilèges
717. problèmes de terminologie
718. produit
719. produit terminographique
720. produit terminologique
721. projet
722. projet terminologique
723. proposition
724. propriétaire
725. propriétés
726. pseudo-définition
727. pseudonyme
728. pseudo-synonyme
729. purisme
730. qualification
731. qualité
732. qualité confirmée
733. qualité incertaine
734. quasi-synonyme
735. racine
736. raison sociale
737. recherche terminologique
738. recommandation terminologique
739. recueil de données
740. récupération terminologique
741. rédaction des définitions
742. réduction
743. référence
744. référenciation
745. référenciation terminographique
746. référent
747. reformulation de termes
748. registre
749. registre de langue
750. registres terminologiques
751. relation associative
752. relation causale
753. relation conceptuelle
754. relation générique
755. relation genre-espèce
756. relation hiérarchique
757. relation paradigmatique
758. relation partie-tout
759. relation partitive
760. relation pragmatique
761. relation séquentielle
762. relation syntagmatique
763. relation temporelle
764. relations
765. relations associatives
766. relations conceptuelles
767. relations entre concepts
768. relations génériques
769. relations terme/concept
770. renvoi
771. renvoi vers une définition normative
772. repérage de termes
773. repérage terminologique

774. représentation
775. représentation en râteau
776. représentation iconographique
777. représentation terminologique
778. responsable d'exploitation
779. ressource terminologique
780. ressources techniques
781. résultante
782. romanisation
783. saisie des données
784. savoir spécialisé
785. schéma conceptuel
786. schéma notionnel
787. science de la terminologie
788. sciences cognitives
789. sciences de l'information
790. sciences naturelles
791. secteur
792. section
793. sélection terminologique
794. sémantique
795. sémasiologie
796. séme
797. sémème
798. sémiologie
799. sens
800. sens figuré
801. service
802. services terminologiques
803. siglaison
804. sigle
805. signifiant
806. signification
807. signifié
808. situation
809. source
810. sous-vedette
811. spécialiste
812. spécialistes d'un domaine
813. spécification
814. spécification composite raisonnée
815. spécification d'objet/concept
816. statut de la désignation
817. statut terminologique
818. stéréotype phraséologique
819. stockage
820. stockage de terminologie
821. structure de la désingation
822. structure du savoir
823. structure symtaxique
824. stylistique
825. subordination
826. substitution
827. suffixation
828. suffixe
829. suite horizontale de concepts
830. suite verticale de concepts
831. superordination
832. support électronique
833. support papier
834. suppression
835. surfiltre
836. surnom
837. symbole
838. symbole iconographique
839. synchronie
840. synecdoque
841. synonyme
842. synonymie
843. syntagme
844. syntaxe
845. système associatif de concepts
846. système conceptuel
847. système de classement
848. système de concepts
849. système de diffusion
850. système de notions
851. système générique de concepts
852. système mixte de concepts
853. système partitif de concepts
854. système terminologique
855. systèmes conceptuels

856. tautologie
857. taxinomie
858. techniques
859. terme
860. terme abrégé
861. terme admis
862. terme complexe
863. terme de niveaux inférieurs
864. terme de niveaux supérieurs
865. terme déconseillé
866. terme désuet
867. terme équivalent
868. terme générique
869. terme motivé
870. terme neutralisé
871. terme privilégié
872. terme rejeté
873. terme simple
874. terme toléré
875. terme tronqué
876. terme universel
877. terme-clé
878. termes
879. terminographie
880. terminologie
881. terminologie comparative
882. terminologie et développement
883. terminologie et documentation
884. terminologie et l'entreprise
885. terminologie internationale
886. terminologie normalisée
887. terminologies bilingues
888. terminologies multilingues
889. terminologisation
890. terminologue
891. terminologue
892. thésaurus
893. thésaurus documentaire
894. toponymes
895. traçage
896. traduction mot à mot
897. trait sémantique
898. traitement d'objet/concept
899. traitement terminologique
900. transaction
901. transcription
902. transcription phonétique
903. transfert de terminologie
904. transfert des connaissances
905. transformat
906. transformation
907. transformation graphique
908. transformation phonique
909. translitération
910. transplant
911. travail terminologique
912. troncation
913. troncature
914. troncature droite
915. troncature gauche
916. troncature gauche et droite
917. type
918. type de caractère
919. type de discours
920. types de
921. typification
922. uninotionalité
923. unité de pensée
924. unité fonctionnelle
925. unité lexicale
926. univocité
927. univoque
928. usage
929. utilisateur
930. valeur référentielle
931. validation
932. valideur
933. valideur après importation
934. variante
935. variante connotée
936. variante contrainte
937. variante de discours

938. variante désuète
939. variante diachronique
940. variante géographique
941. variante latine
942. variante néologique
943. variante neutralisée
944. variante neutre
945. variante obsolète
946. variante pour connotation
947. variante pour locuteur/scripteur
948. variante pour mode de discours
949. variante pour niveau de discours
950. variante pour registre de discours
951. variante pour type de discours
952. variante protégée
953. variante scientifique
954. variante selon affaire
955. variante selon atelier
956. variante selon connotation
957. variante selon discours
958. variante selon division
959. variante selon dossier
960. variante selon entité de discours
961. variante selon établissement
962. variante selon famille de produits
963. variante selon gamme
964. variante selon langue
965. variante selon locuteur/scripteur
966. variante selon maison
967. variante selon matière
968. variante selon mode de discours
969. variante selon niveau de discours
970. variante selon opération
971. variante selon opération
972. variante selon pièce/composant
973. variante selon produit
974. variante selon projet
975. variante selon registre de discours
976. variante selon service
977. variante selon type de discours
978. variante selon unité fonctionnelle
979. variante spécialisée
980. variante syntaxique
981. variante vulgaire
982. vedette
983. vérificateur
984. vérification
985. vocabulaire
986. vocabulaire terminologique

Annexe G : Liste de termes spécifiques par descripteur[40]

[40] Cette liste est la combinaison du résultat du dépouillement des termes reliés aux 45 concepts à partir d'ouvrages analytiques et synthétiques. Cette liste comporte un nombre total de 674 termes.

Analyse
TS : analyse contextuelle
TS : analyse de modèle cognitif
TS : analyse de structure prototypique
TS : analyse diachronique
TS : analyse distributionnelle
TS : analyse partitive
TS : analyse sémantique
TS : analyse syntaxique
TS : analyse terminologique
TS : découpage des contextes
TS : identification des traits notionnels

banque de terminologie
TS : banque basée sur le concept
TS : banque basée sur le terme
TS : banque d'un seul domaine spécialisé
TS : banque de grande taille
TS : banque de petite taille
TS : banque de phraséologie
TS : banque de termes
TS : banque de thématique spécialisée générale
TS : banque descriptive
TS : banque encyclopédique
TS : banque informative
TS : banque monolingue
TS : banque normative
TS : banque organisée à partir de documents
TS : banque organisée à partir de termes décontextualisés
TS : banque plurilingue
TS : banque visuelle

caractère
TS : caractère commun
TS : caractère complexe
TS : caractère de destination
TS : caractère de provenance
TS : caractère dépendant
TS : caractère distinctif
TS : caractère équivalente
TS : caractère essentiel
TS : caractère extrinsèque
TS : caractère indépendant
TS : caractère intrinsèque
TS : caractère nécessaire
TS : caractère non équivalent
TS : caractère simple
TS : caractère suffisant

champ
TS : champ base
TS : champ chevauchant
TS : champ chevauché
TS : champ conceptuel
TS : champ contigu
TS : champ d'activité
TS : champ d'application
TS : champ d'expérience
TS : champ inclusif
TS : champ intersécant

TS : champ juxtaposé
TS : champ lexical
TS : champ notionnel
TS : champ recoupé
TS : champ sémantique
TS : champ unique

classement

TS : classement alphabétique
TS : classement des notions
TS : classement des unités terminologiques
TS : classement documentaire
TS : classement mixte
TS : classement systématique
TS : classement thématique

concept

TS : concept archétypique
TS : concept coordonné
TS : concept général
TS : concept générique
TS : concept intégrant
TS : concept opposé
TS : concept partitif
TS : concept spécifique
TS : concept subordonné
TS : concept superordonné
TS : concept unique

contexte

TS : contexte associatif
TS : contexte d'attestation
TS : contexte de fonction
TS : contexte définitoire
TS : contexte discriminant
TS : contexte explicatif
TS : contexte interprétatif
TS : contexte langagier
TS : contexte métalinguistique
TS : contexte orienté désignation
TS : contexte orienté objet
TS : contexte riche en connaissances
TS : contexte situationnel
TS : contexte terminologique

cooccurrent

corpus

TS : corpus aligné
TS : corpus bilingue
TS : corpus brut
TS : corpus comparable
TS : corpus de référence
TS : corpus étiqueté
TS : corpus général
TS : corpus monolingue
TS : corpus multilingue
TS : corpus spécialisé
TS : corpus textuel

datation des données

TS : date d'affectation
TS : date d'exportation
TS : date d'homologation
TS : date d'importation
TS : date d'installation
TS : date d'invalidation
TS : date de cession
TS : date de consignation
TS : date de contrôle
TS : date de création
TS : date de décision
TS : date de diffusion
TS : date de fin d'homologation
TS : date de la commande
TS : date de la source
TS : date de livraison
TS : date de mise à jour
TS : date de mise à l'étude
TS : date de mise en consultation
TS : date de mise en diffusion
TS : date de proposition
TS : date de réimportation
TS : date de retrait
TS : date de révision

TS : date de saisie
TS : date de validation
TS : date de vérification

définition

TS : définition cachée
TS : définition circulaire
TS : définition démonstrative
TS : définition descriptive
TS : définition éclatée
TS : définition générique
TS : définition incomplète
TS : définition inexacte
TS : définition lexicale
TS : définition normalisée
TS : définition normative
TS : définition opérationnelle
TS : définition ostensive
TS : définition par compréhension
TS : définition par description
TS : définition par description d'une action
TS : définition par extension
TS : définition par genre prochain
TS : définition par modalités circonstancielles
TS : définition par synonymes
TS : définition partitive
TS : définition précisante
TS : définition prescriptive
TS : définition spécifique
TS : définition stipulaire

désignation

TS : désignation acceptée
TS : désignation attestée
TS : désignation conseillée
TS : désignation contrainte
TS : désignation déconseillée
TS : désignation dominante
TS : désignation exclusive
TS : désignation homologuée
TS : désignation imposée
TS : désignation journalistique
TS : désignation juridique
TS : désignation latine
TS : désignation neutralisée
TS : désignation normalisée
TS : désignation proposée
TS : désignation proscrite
TS : désignation protégée
TS : désignation récessive
TS : désignation recommandée
TS : désignation récusée
TS : désignation scientifique
TS : désignation surdéterminée
TS : désignation tolérée
TS : désignation universelle
TS : désignation validée
TS : pseudonyme
TS : surnom

dictionnaire

TS : dictionnaire alphabétique
TS : dictionnaire d’écriture
TS : dictionnaire de langue
TS : dictionnaire encyclopédique
TS : dictionnaire énumératif
TS : dictionnaire étymologique
TS : dictionnaire monolingue
TS : dictionnaire multilingue
TS : dictionnaire sémantique
TS : dictionnaire spécialisé
TS : dictionnaire syntactique
TS : dictionnaire technique
TS : dictionnaire terminologique
TS : dictionnaire d’équivalences
TS : dictionnaire explicatif
TS5 dictionnaire d’abréviations
TS5 dictionnaire de fréquence
TS5 dictionnaire de prononciation
TS5 dictionnaire de transcription
TS5 dictionnaire orthographique

domaine
donnée terminologique
TS : donnée administrative
TS : donnée bibliographique
TS : donnée conceptuelle
TS : donnée confidentielle
TS : donnée contrôlée
TS : donnée de gestion
TS : donnée en l'état
TS : donnée évaluative
TS : donnée homologuée
TS : donnée linguistique
TS : donnée organisée
TS : donnée pragmatique
TS : donnée reformulée
TS : donnée restructurée
TS : donnée sémantique
TS : donnée terminologique
TS : donnée valide
TS : donnée vérifiée
entité
TS : entité abstraite
TS : entité classificatoire
TS : entité matérielle animée
TS : entité matérielle inanimée
TS : entité matérielle
TS : entité neutre
TS : entité non matérielle
TS : entité représentative
extension
fiche terminologique
TS : fiche à format synthétique
TS : fiche bibliographique
TS : fiche bilingue
TS : fiche de base
TS : fiche de déclaration d'accès
TS : fiche de renvoi
TS : fiche de travail
TS : fiche trilingue
formation de termes
TS : analogie
TS : assimilation
TS : changement de catégorie
TS : changement de genre
TS : changement de nombre
TS : changement du statut
TS : composition
TS : composition selon préfixes
TS : dérivation
TS : dérivation propre
TS : dérivation régressive forme
TS : glissement de la relation logique
TS : analogie de fonction
TS : analogie de forme
TS : emprunt
TS : emprunt abusif
TS : emprunt direct
TS : emprunt extérieur
TS : emprunt intégral
TS : emprunt interdisciplinaire
TS : emprunt intérieur
TS : emprunt interne
TS : emprunt naturalisé
TS : faux emprunt
TS : formation directe de termes
TS : formation indirecte de termes
TS : préfixe à valeur intensificatrice
TS : préfixe à valeur négative
TS : préfixe autonome
TS : préfixe non autonome
TS : préfixe polysémique
forme
TS : forme abrégée
TS : forme canonique
TS : forme complète
TS : forme contractée
TS : forme développée
TS : forme équivalente
TS : forme étoffée

TS : forme existante
TS : forme fautive
TS : forme fléchie
TS : forme modifiée
TS : forme neutre
TS : forme nouvelle
TS : forme permutée
TS : forme primitive
TS : forme raccourcie
TS : forme réduite
TS : forme secondaire
TS : forme syntagmatique
TS : forme tronquée

intension

langue

TS : langue artificielle
TS : langue d'arrivée
TS : langue de départ
TS : langue de spécialité
TS : langue générale
TS : langue naturelle

marque d'usage

TS : marque de fréquence
TS : marque géographique
TS : marque grammaticale
TS : marque logique
TS : marque professionnelle
TS : marque sémantique
TS : marque sociolinguistique
TS : marque temporelle

néologie

TS : néologie fonctionnelle
TS : néologie sociale
TS : néologie stylistique
TS : néologie technologique

néologisme

TS : néologisme de forme
TS : néologisme expressif
TS : néologisme fixé
TS : néologisme non fixé
TS : néologisme référentiel
TS : néologisme sémantique
TS : néologisme syntactique

normalisation

TS : normalisation coercitive
TS : normalisation de conseil
TS : normalisation des affixes
TS : normalisation du langage scientifique
TS : normalisation du langage technique
TS : normalisation exécutoire
TS : normalisation linguistique officielle
TS : normalisation par l'usage

objet

TS : action
TS : bien matériel
TS : état
TS : objet abstrait
TS : objet concret
TS : objet imaginaire
TS : phénomène
TS : procédé
TS : propriété

onomasiologie

principe de formation

TS : adéquation
TS : cohérence
TS : correction linguistique
TS : dérivabilité et compossibilité
TS : économie linguistique
TS : motivation
TS : prédominance de la langue maternelle

recherche terminologique

TS : choix de la documentation
TS : constitution de l'arbre de domaine
TS : consultation du spécialiste
TS : contrôle des solutions

TS : contrôle notionnel
TS : définition des objectifs de la recherche
TS : dialogue avec le client
TS : initiation au domaine
TS : présentation de la solution
TS : recherche des pistes de solution
TS : repérage des unités terminologiques
TS : recherche ponctuelle
TS : recherche thématique

relation conceptuelle

TS : coordination logique
TS : coordination partitive
TS : état relatif
TS : relation action-actant
TS : relation action-cible
TS : relation action-équipement/outil
TS : relation action-lieu
TS : relation activité-lieu
TS : relation associative(Feliu et Cabré)
TS : relation associative(ISO)
TS : relation associative(TGT)
TS : relation causale(Feliu et Cabré)
TS : relation causale(ISO)
TS : relation cause-effet
TS : relation cause-effet
TS : relation d'autre sorte
TS : relation de cause
TS : relation de comparaison
TS : relation de production
TS : relation de similarité
TS : relation de transmission
TS : relation d'espace
TS : relation d'inclusion
TS : relation d'instrument
TS : relation d'instrument
TS : relation élément concret-forme
TS : relation élément concret-propiété
TS : relation fonctionnelle
TS : relation fonctionnelle/bénéficiaire/causale
TS : relation générique(ISO)
TS : relation génétique
TS : relation genre-espèce
TS : relation hiérarchique(ISO)
TS : relation hiérarchique(TGT)
TS : relation logique
TS : relation logique diagonale
TS : relation matière première-produit
TS : relation matière-état
TS : relation matière-état
TS : relation matière-produit
TS : relation matière-propriété
TS : relation matière-propriété
TS : relation meronymique
TS : relation non hiérarchique
TS : relation objet-caractéristique
TS : relation objet-contenant
TS : relation objet-contre-agent
TS : relation objet-forme
TS : relation objet-matière
TS : relation objet-opération
TS : relation objet-qualité
TS : relation ontologique
TS : relation partie-tout(ISO)
TS : relation partitive diagonale
TS : relation partitive(ISO)
TS : relation phénomène-mesure
TS : relation pragmatique
TS : relation procès-instrument
TS : relation procès-méthode
TS : relation procès-patient
TS : relation procès-produit
TS : relation procès-temps
TS : relation séquentielle
TS : relation séquentielle

TS : relation séquentielle(ISO)
TS : relation spatiale
TS : relation taille-unité
TS : relation temporelle
TS : relation temporelle(ISO)

science de la terminologie

TS : Approche culturelle
TS : Approche lexico-sémantique
TS : École de Prague
TS : École de Vienne
TS : École soviétique
TS : Frame-based Terminology
TS : Knowledge-based Terminology
TS : Socioterminologie
TS : Terminologie sociocognitive
TS : Terminologie textuelle
TS : Théorie communicative de la terminologie
TS : Théorie générale de la terminologie

sémasiologie
synonymie

système conceptuel
TS : quasi-synonymie
TS : synonymie parfaite
TS : système conceptuel associatif
TS : système conceptuel générique
TS : système conceptuel logique
TS : système conceptuel mixte
TS : système conceptuel partitif

terme

TS : emprunt
TS : syntagme terminologique
TS : terme à sens non prédicatif
TS : terme à sens prédicatif
TS : terme admis
TS : terme complexe
TS : terme composé
TS : terme composé
TS : terme de niveaux inférieurs
TS : terme de niveaux supérieurs
TS : terme déconseillé
TS : terme dérivé
TS : terme désuet
TS : terme générique
TS : terme motivé
TS : terme neutralisé
TS : terme privilégié
TS : terme propre
TS : terme rejeté
TS : terme simple
TS : terme simple d'origine complexe
TS : terme toléré
TS : terme tronqué
TS : terme universel

terminographie

terminologie
TS : terminographie monolingue
TS : terminographie multilingue
TS : terminologie bilingue
TS : terminologie comparée
TS : terminologie computationnelle
TS : terminologie de traduction
TS : terminologie descriptive
TS : terminologie d'usage
TS : terminologie fonctionnelle
TS : terminologie multilingue

terminologisation
travail terminologique

TS : analyse et synthèse des données
TS : collecte des données
TS : définition de la tâche
TS : dépouillement terminologique
TS : encodage des données
TS : gestion de cas problématiques
TS : gestion des données terminologiques
TS : mise en forme corpus
TS : normalisation de concepts

TS : normalisation de termes
TS : organisation des données terminologiques
TS : préparation de la recherche
TS : préparation de la terminologie
TS : présentation du travail
TS : repérage des termes
TS : repérage terminologique
TS : révision du travail
TS : synthèse des données
TS : terminographie(travail terminologique)
TS : traitement terminologique

unité de connaissance spécialisée

TS : élément chimique
TS : entité(unité de connaissance spécialisée)
TS : événement(unité de connaissance spécialisée)
TS : nœud(unité de connaissance spécialisée)
TS : propriété(unité de connaissance spécialisée)
TS : relation(unité de connaissance spécialisée)
TS : relation(unité de connaissance spécialisée)
TS : symbole + unité lexicale
TS : syntagme adjectivale
TS : syntagme nominal
TS : syntagme verbale
TS : unité composée
TS : unité d'autre langage naturel
TS : unité dérivée
TS : unité du langage naturel
TS : unité hybride
TS : unité lexicale + unité lexicale
TS : unité monolexicale
TS : unité morphologique
TS : unité phraséologique
TS : unité simple
TS : unité syntagmatique
TS : unité terminologique adjectivale
TS : unité terminologique adverbiale
TS : unité terminologique nominale
TS : unité terminologique verbale
TS : unité dérivée par suffixation
TS : unité dérivée par suffixation + préfixation

univocité

variante

TS : variante connotée
TS : variante contrainte
TS : variante de discours
TS : variante désuète
TS : variante diachronique
TS : variante géographique
TS : variante latine
TS : variante néologique
TS : variante neutralisée
TS : variante neutre
TS : variante obsolète
TS : variante orthographique
TS : variante protégée
TS : variante scientifique
TS : variante spécialisée
TS : variante syntaxique
TS : variante vulgaire

vocabulaire

TS : vocabulaire bilingue
TS : vocabulaire de base
TS : vocabulaire de pointe
TS : vocabulaire général d'orientation scientifique
TS : vocabulaire multilingue
TS : vocabulaire technique
TS : vocabulaire unilingue

Annexe H : Liste de dimensions par concept du Thésaurus de la terminologie

1. **analyse**

Dimension : analyse selon Dubuc

Dimension : analyse selon ISO

Dimension : analyse selon L'Homme

Dimension : analyse selon Temmerman

2. **banque de terminologie**

Dimension : banque de terminologie selon approche

Dimension : banque de terminologie selon données

Dimension : banque de terminologie selon langue

Dimension : banque de terminologie selon objectif

Dimension : banque de terminologie selon organisation

Dimension : banque de terminologie selon sujet

Dimension : banque de terminologie selon taille

3. **caractère**

Dimension : caractère selon extension conceptuelle

Dimension : caractère selon nombre propriétés

Dimension : caractère selon relation caractère

Dimension : caractère selon représentation

4. **classement**

Dimension : classement selon méthode

Dimension : classement selon objet classé

5. **concept**

Dimension : concept selon hiérarchie

Dimension : concept selon type d'objet

6. **contexte**

Dimension : contexte selon Auger et al.

Dimension : contexte selon Dubuc

Dimension : contexte selon fonction

7. corpus

Dimension : corpus selon degré spécialisation

Dimension : corpus selon fonction

Dimension : corpus selon langues

Dimension : corpus selon préparation

8. datation des données

Dimension : datation selon activité

Dimension : datation selon objet

9. définition

Dimension : définition selon contenu

Dimension : définition selon forme

Dimension : définition selon moyen

Dimension : définition selon objectif

10. désignation

Dimension : désignation selon forme

Dimension : désignation selon langage spécifique

Dimension : désignation selon statut

11. dictionnaire

Dimension : dictionnaire selon contenu

Dimension : dictionnaire selon contenu basé sur le concept

Dimension : dictionnaire selon contenu basé sur le terme

Dimension : dictionnaire selon degré de spécialité du contenu

Dimension : dictionnaire selon nombre de langues

Dimension : dictionnaire selon ordre des articles

12. donnée terminologique

Dimension : donnée terminologique selon fonction

Dimension : donnée terminologique selon nature

Dimension : donnée terminologique selon situation

13. formation de termes

Dimension : emprunt selon moyen

Dimension : emprunt selon qualité

Dimension : formation selon changement grammatical

Dimension : formation selon extension sémantique

Dimension : composition selon préfixes

14. langue

Dimension : langue selon direction

Dimension : langue selon typologie

15. néologisme

Dimension : néologisme selon fonction

Dimension : néologisme selon formation

Dimension : néologisme selon validité

16. normalisation

Dimension : normalisation selon moyen

Dimension : normalisation selon objet

17. relation conceptuelle

Dimension : relation conceptuelle selon ISO

Dimension : relation selon Feliu et Cabré

Dimension : relation selon Kageura

Dimension : relation selon Sager

Dimension : relation selon TGT

18. science de la terminologie

Dimension : terminologie selon écoles classiques

Dimension : terminologie selon écoles contemporaines

19. terme

Dimension : terme selon acceptabilité

Dimension : terme selon forme

Dimension : terme selon langue

Dimension : terme selon origine

Dimension : terme selon système

20. travail terminologique

Dimension : travail terminologique selon Cabré

Dimension : travail terminologique selon ISO

Dimension : travail terminologique selon L'Homme

21. unité de connaissance spécialisée

Dimension : unité de connaissance spécialisée selon catégorie grammaticale

Dimension : unité de connaissance spécialisée selon classe conceptuelle

Dimension : unité de connaissance spécialisée selon cohésion interne

Dimension : unité de connaissance spécialisée selon structure

Dimension : unité de connaissance spécialisée selon système

22. vocabulaire

Dimension : vocabulaire selon domaine

Dimension : vocabulaire selon langue

Annexe I : Exportation de la liste thématique Thésaurus de la terminologie

Titre: Thésaurus de la terminologie

Auteur: Alicia Vico

URI: http://olst.ling.umontreal.ca/terminosaurus/fr/

Powered by: TemaTres 1.8

Description : Liste arrangée par microdisciplines contenant les termes spécifiques et les dimensions des 45 concepts analysés.

CONCEPT ET INFORMATION CONCEPTUELLE

caractère

TS1 : caractère selon extension conceptuelle

TS2 : caractère essentiel

TS2 : caractère nécessaire

TS2 : caractère suffisant

TS1 : caractère selon nombre propriétés

TS2 : caractère complexe

TS2 : caractère simple

TS1 : caractère selon relation caractère

TS2 : caractère équivalente

TS2 : caractère non équivalent

TS3 : caractère dépendant

TS3 : caractère indépendant

TS1 : caractère selon représentation

TS2 : caractère commun

TS2 : caractère distinctif

TS2 : caractère extrinsèque

TS3 : caractère de destination

TS3 : caractère de provenance

TS2 : caractère intrinsèque

concept

TS1 : concept selon hiérarchie

TS2 : concept coordonné

TS2 : concept générique

TS2 : concept intégrant

TS2 : concept partitif

TS2 : concept spécifique

TS2 : concept subordonné

TS2 : concept superordonné

TS1 : concept selon type d'objet

TS2 : concept archétypique

TS2 : concept général

TS2 : concept opposé

TS2 : concept unique

conceptualisation

entité

TS1 : entité matérielle

TS2 : entité matérielle animée

TS2 : entité matérielle inanimée

TS1 : entité neutre

TS1 : entité non matérielle

TS2 : entité abstraite

TS2 : entité classificatoire

TS1 : entité représentative

intension

relation conceptuelle

TS1 : relation conceptuelle selon ISO

TS2 : relation associative(ISO)

TS2 : relation causale(ISO)

TS2 : relation générique(ISO)

TS3 : relation genre-espèce

TS2 : relation hiérarchique(ISO)

TS3 : relation partie-tout(ISO)

TS2 : relation partitive(ISO)

TS3 : relation pragmatique

TS2 : relation séquentielle(ISO)

TS2 : relation temporelle(ISO)

TS1 : relation selon Feliu et Cabré

TS2 : relation associative(Feliu et Cabré)

TS2 : relation d'inclusion

TS2 : relation d'instrument

TS2 : relation causale(Feliu et Cabré)

TS2 : relation de similarité

TS2 : relation meronymique

TS2 : relation séquentielle

TS1 : relation selon Kageura

TS2 : état relatif

TS2 : relation de comparaison

TS2 : relation d’autre sorte

TS2 : relation fonctionnelle/bénéficiaire/causale

TS2 : relation spatiale

TS2 : relation temporelle/étape en procès

TS1 : relation selon Sager

TS2 : relation activité-lieu

TS2 : relation cause-effet

TS2 : relation matière-état

TS2 : relation matière-produit

TS2 : relation matière-propriété

TS2 : relation objet-caractéristique

TS2 : relation objet-contenant

TS2 : relation objet-contre-agent

TS2 : relation objet-forme

TS2 : relation objet-matière

TS2 : relation objet-opération

TS2 : relation objet-qualité

TS2 : relation phénomène-mesure

TS2 : relation procès-instrument

TS2 : relation procès-méthode

TS2 : relation procès-patient

TS2 : relation procès-produit

TS1 : relation selon TGT

TS2 : relation hiérarchique(TGT)

TS3 : relation logique

TS4 : coordination logique

TS4 : relation logique diagonale

TS4 : subordination logique

TS3 : relation ontologique

TS4 : coordination partitive

TS4 : relation partitive diagonale

TS4 : subordination partitive

TS2 : relation non hiérarchique

TS3 : relation associative(TGT)

TS4 : relation action-actant

TS4 : relation action-cible

TS4 : relation action-équipement/outil

TS4 : relation action-lieu

TS4 : relation cause-effet

TS4 : relation élément concret-forme

TS4 : relation élément concret-propiété

TS4 : relation matière première-produit

TS4 : relation matière-état

TS4 : relation matière-propriété

TS4 : relation procès-temps

TS4 : relation taille-unité

TS3 : relation séquentielle

TS4 : relation d'espace

TS4 : relation d'instrument

TS4 : relation de cause

TS4 : relation de production

TS4 : relation de transmission

TS4 : relation fonctionnelle

TS4 : relation génétique

TS4 : relation temporelle

système conceptuel

TS1 : système conceptuel associatif

TS1 : système conceptuel générique

TS1 : système conceptuel logique

TS1 : système conceptuel mixte

TS1 : système conceptuel partitif

univocité

DOMAINE ET INFORMATION CONTEXTUELLE

champ

TS1 : champ base

TS1 : champ chevauchant

TS1 : champ chevauché

TS1 : champ conceptuel

TS1 : champ contigu

TS1 : champ d'activité

TS1 : champ d'application

TS1 : champ d'expérience

TS1 : champ inclusif

TS1 : champ intersécant

TS1 : champ juxtaposé

TS1 : champ lexical

TS1 : champ notionnel

TS1 : champ recoupé

TS1 : champ sémantique

TS1 : champ unique

contexte

TS1 : contexte selon Auger et al.

TS2 : contexte langagier

TS2 : contexte métalinguistique

TS2 : contexte terminologique

TS1 : contexte selon Dubuc

TS2 : contexte associatif

TS2 : contexte définitoire

TS2 : contexte explicatif

TS1 : contexte selon fonction

TS2 : contexte de fonction

TS2 : contexte discriminant

TS2 : contexte d'attestation

TS2 : contexte interprétatif

TS2 : contexte orienté désignation

TS2 : contexte orienté objet

TS2 : contexte riche en connaissances

TS2 : contexte situationnel

datation des données

TS1 : datation selon activité

TS2 : date de cession

TS2 : date de consignation

TS2 : date de contrôle

TS2 : date de création

TS2 : date de décision

TS2 : date de diffusion

TS2 : date de fin d'homologation

TS2 : date de livraison

TS2 : date de mise à jour

TS2 : date de mise à l'étude

TS2 : date de mise en consultation

TS2 : date de mise en diffusion

TS2 : date de proposition

TS2 : date de réimportation

TS2 : date de retrait

TS2 : date de révision

TS2 : date de saisie

TS2 : date de validation

TS2 : date de vérification

TS2 : date d'exportation

TS2 : date d’homologation

TS2 : date d’importation

TS2 : date d’installation

TS2 : date d’invalidation

TS1 : datation selon objet

TS2 : date de la commande

TS2 : date de la source

TS2 : date d’affectation

domaine

langue

TS1 : langue selon direction

TS2 : langue de départ

TS2 : langue d’arrivée

TS1 : langue selon typologie

TS2 : langue artificielle

TS2 : langue de spécialité

TS2 : langue générale

TS2 : langue naturelle

objet

TS1 : objet abstrait

TS2 : action

TS2 : état

TS2 : phénomène

TS2 : procédé

TS2 : propriété

TS1 : objet concret

TS2 : bien matériel

TS1 : objet imaginaire

science de la terminologie

TS1 : terminologie selon écoles classiques

TS2 : École de Prague

TS2 : École de Vienne

TS2 : École soviétique

TS2 : Théorie générale de la terminologie

TS1 : terminologie selon écoles contemporaines

TS2 : Approche culturelle

TS2 : Approche lexico-sémantique

TS2 : Frame-based Terminology

TS2 : Knowledge-based Terminology

TS2 : Socioterminologie

TS2 : Terminologie sociocognitive

TS2 : Terminologie textuelle

TS2 : Théorie communicative de la terminologie

terminologie

TS1 : terminologie bilingue

TS1 : terminologie comparée

TS1 : terminologie computationnelle

TS1 : terminologie d'usage

TS1 : terminologie de traduction

TS1 : terminologie descriptive

TS1 : terminologie fonctionnelle

TS1 : terminologie multilingue

unité de connaissance spécialisée

TS1 : unité de connaissance spécialisée selon catégorie grammaticale

TS2 : unité terminologique adjectivale

TS2 : unité terminologique adverbiale

TS2 : unité terminologique nominale

TS2 : unité terminologique verbale

TS1 : unité de connaissance spécialisée selon classe conceptuelle

TS2 : entité(unité de connaissance spécialisée)

TS2 : événement(unité de connaissance spécialisée)

TS2 : propriété(unité de connaissance spécialisée)

TS2 : relation(unité de connaissance spécialisée)

TS1 : unité de connaissance spécialisée selon cohésion interne

TS2 : nœud(unité de connaissance spécialisée)

TS2 : relation(unité de connaissance spécialisée)

TS1 : unité de connaissance spécialisée selon structure

TS2 : unité monolexicale

TS3 : unité composée

TS3 : unité dérivée

TS4 : unité dérivée par suffixation

TS4 : unité dérivée par suffixation + préfixation

TS3 : unité simple

TS2 : unité morphologique

TS2 : unité phraséologique

TS2 : unité syntagmatique

TS3 : syntagme adjectivale

TS3 : syntagme nominal

TS3 : syntagme verbale

TS1 : unité de connaissance spécialisée selon système

TS2 : unité du langage naturel

TS2 : unité d'autre langage naturel

TS2 : unité hybride

TS3 : élément chimique

TS3 : symbole + unité lexicale

TS3 : unité lexicale + unité lexicale

PRODUITS ET OUTILS TERMINOLOGIQUES

banque de terminologie

TS1 : banque de terminologie selon approche

TS2 : banque basée sur le concept

TS2 : banque basée sur le terme

TS1 : banque de terminologie selon données

TS2 : banque de phraséologie

TS2 : banque de termes

TS2 : banque encyclopédique

TS2 : banque visuelle

TS1 : banque de terminologie selon langue

TS2 : banque monolingue

TS2 : banque plurilingue

TS1 : banque de terminologie selon objectif

TS2 : banque descriptive

TS2 : banque informative

TS2 : banque normative

TS1 : banque de terminologie selon organisation

TS2 : banque organisée à partir de documents

TS2 : banque organisée à partir de termes décontextualisés

TS1 : banque de terminologie selon sujet

TS2 : banque de thématique spécialisée générale

TS2 : banque d'un seul domaine spécialisé

TS1 : banque de terminologie selon taille

TS2 : banque de grande taille

TS2 : banque de petite taille

classement

TS1 : classement selon méthode

TS2 : classement alphabétique

TS2 : classement documentaire

TS2 : classement mixte

TS2 : classement systématique

TS2 : classement thématique

TS1 : classement selon objet classé

TS2 : classement des notions

TS2 : classement des unités terminologiques

corpus

TS1 : corpus selon degré spécialisation

TS2 : corpus général

TS2 : corpus spécialisé

TS1 : corpus selon fonction

TS2 : corpus de référence

TS1 : corpus selon langues

TS2 : corpus bilingue

TS2 : corpus monolingue

TS2 : corpus multilingue

TS1 : corpus selon préparation

TS2 : corpus aligné

TS2 : corpus brut

TS2 : corpus comparable

TS2 : corpus étiqueté

TS2 : corpus textuel

définition

TS1 : définition selon contenu

TS2 : définition par compréhension

TS2 : définition par extension

TS1 : définition selon forme

TS2 : définition cachée

TS2 : définition circulaire

TS2 : définition démonstrative

TS2 : définition éclatée

TS2 : définition générique

TS2 : définition incomplète

TS2 : définition inexacte

TS2 : définition lexicale

TS2 : définition normalisée

TS2 : définition ostensive

TS2 : définition partitive

TS2 : définition précisante

TS2 : définition spécifique

TS1 : définition selon moyen

TS2 : définition par description

TS2 : définition par description d'une action

TS2 : définition par genre prochain

TS2 : définition par modalités circonstancielles

TS2 : définition par synonymes

TS1 : définition selon objectif

TS2 : définition descriptive

TS2 : définition normative

TS2 : définition opérationnelle

TS2 : définition prescriptive

TS2 : définition stipulaire

dictionnaire

TS1 : dictionnaire selon contenu

TS2 : dictionnaire selon contenu basé sur le concept

TS3 : dictionnaire énumératif

TS3 : dictionnaire sémantique

TS4 : dictionnaire d’équivalences

TS4 : dictionnaire explicatif

TS2 : dictionnaire selon contenu basé sur le terme

TS3 : dictionnaire d'écriture

TS4 : dictionnaire de fréquence

TS4 : dictionnaire de prononciation

TS4 : dictionnaire de transcription

TS4 : dictionnaire d'abréviations

TS4 : dictionnaire orthographique

TS3 : dictionnaire étymologique

TS3 : dictionnaire syntactique

TS2 : dictionnaire selon degré de spécialité du contenu

TS3 : dictionnaire de langue

TS3 : dictionnaire encyclopédique

TS3 : dictionnaire spécialisé

TS3 : dictionnaire technique

TS3 : dictionnaire terminologique

TS1 : dictionnaire selon nombre de langues

TS2 : dictionnaire monolingue

TS2 : dictionnaire multilingue

TS1 : dictionnaire selon ordre des articles

TS2 : dictionnaire alphabétique

donnée terminologique

TS1 : donnée terminologique selon fonction

TS2 : donnée administrative

TS2 : donnée bibliographique

TS2 : donnée de gestion

TS2 : donnée évaluative

TS1 : donnée terminologique selon nature

TS2 : donnée conceptuelle

TS2 : donnée linguistique

TS2 : donnée pragmatique

TS2 : donnée sémantique

TS2 : donnée terminologique

TS1 : donnée terminologique selon situation

TS2 : donnée confidentielle

TS2 : donnée contrôlée

TS2 : donnée en l'état

TS2 : donnée homologuée

TS2 : donnée organisée

TS2 : donnée reformulée

TS2 : donnée restructurée

TS2 : donnée valide

TS2 : donnée vérifiée

fiche terminologique

TS1 : fiche à format synthétique

TS1 : fiche bibliographique

TS1 : fiche bilingue

TS1 : fiche de base

TS1 : fiche de déclaration d'accès

TS1 : fiche de renvoi

TS1 : fiche de travail

TS1 : fiche trilingue

marque d'usage

TS1 : marque de fréquence

TS1 : marque géographique

TS1 : marque grammaticale

TS1 : marque logique

TS1 : marque professionnelle

TS1 : marque sémantique

TS1 : marque sociolinguistique

TS1 : marque temporelle

vocabulaire

TS1 : vocabulaire selon domaine

TS2 : vocabulaire de base

TS2 : vocabulaire de pointe

TS2 : vocabulaire général d'orientation scientifique

TS2 : vocabulaire technique

TS1 : vocabulaire selon langue

TS2 : vocabulaire bilingue

TS2 : vocabulaire multilingue

TS2 : vocabulaire unilingue

TERME, FORME ET DÉNOMINATION

cooccurrent

désignation

TS1 : désignation selon forme

TS2 : désignation neutralisée

TS2 : désignation universelle

TS2 : pseudonyme

TS2 : surnom

TS1 : désignation selon langage spécifique

TS2 : désignation journalistique

TS2 : désignation juridique

TS2 : désignation latine

TS2 : désignation protégée

TS2 : désignation scientifique

TS1 : désignation selon statut

TS2 : désignation acceptée

TS2 : désignation attestée

TS2 : désignation conseillée

TS2 : désignation contrainte

TS2 : désignation déconseillée

TS2 : désignation dominante

TS2 : désignation exclusive

TS2 : désignation homologuée

TS2 : désignation imposée

TS2 : désignation normalisée

TS2 : désignation proposée

TS2 : désignation proscrite

TS2 : désignation récessive

TS2 : désignation recommandée

TS2 : désignation récusée

TS2 : désignation surdéterminée

TS2 : désignation tolérée

TS2 : désignation validée

formation de termes

TS1 : formation directe de termes

TS2 : emprunt

TS3 : emprunt selon moyen

TS4 : emprunt direct

TS4 : emprunt extérieur

TS4 : emprunt intégral

TS4 : emprunt interdisciplinaire

TS4 : emprunt intérieur

TS4 : emprunt interne

TS4 : emprunt naturalisé

TS3 : emprunt selon qualité

TS4 : emprunt abusif

TS4 : faux emprunt

TS2 : formation selon changement grammatical

TS3 : changement de catégorie

TS3 : changement de genre

TS3 : changement de nombre

TS3 : changement du statut

TS2 : formation selon extension sémantique

TS3 : analogie

TS4 : analogie de fonction

TS4 : analogie de forme

TS3 : assimilation

TS3 : glissement de la relation logique

TS1 : formation indirecte de termes

TS2 : composition

TS3 : composition selon préfixes

TS4 : préfixe à valeur intensificatrice

TS4 : préfixe à valeur négative

TS4 : préfixe autonome

TS4 : préfixe non autonome

TS4 : préfixe polysémique

TS2 : dérivation

TS3 : dérivation propre

TS3 : dérivation régressive

forme

TS1 : forme abrégée

TS1 : forme canonique

TS1 : forme complète

TS1 : forme contractée

TS1 : forme développée

TS1 : forme équivalente

TS1 : forme étoffée

TS1 : forme existante

TS1 : forme fautive

TS1 : forme fléchie

TS1 : forme modifiée

TS1 : forme neutre

TS1 : forme nouvelle

TS1 : forme permutée

TS1 : forme primitive

TS1 : forme raccourcie

TS1 : forme réduite

TS1 : forme secondaire

TS1 : forme syntagmatique

TS1 : forme tronquée

néologie

TS1 : néologie fonctionnelle

TS1 : néologie sociale

TS1 : néologie stylistique

TS1 : néologie technologique

néologisme

TS1 : néologisme selon fonction

TS2 : néologisme expressif

TS2 : néologisme référentiel

TS1 : néologisme selon formation

TS2 : néologisme de forme

TS2 : néologisme sémantique

TS2 : néologisme syntactique

TS1 : néologisme selon validité

TS2 : néologisme fixé

TS2 : néologisme non fixé

principe de formation

TS1 : adéquation

TS1 : cohérence

TS1 : correction linguistique

TS1 : dérivabilité et compossibilité

TS1 : économie linguistique

TS1 : motivation

TS1 : prédominance de la langue maternelle

synonymie

TS1 : quasi-synonymie

TS1 : synonymie parfaite

terme

TS1 : terme selon acceptabilité

TS2 : terme admis

TS2 : terme déconseillé

TS2 : terme désuet

TS2 : terme privilégié

TS2 : terme rejeté

TS2 : terme toléré

TS1 : terme selon forme

TS2 : terme à sens non prédicatif

TS2 : terme à sens prédicatif

TS2 : terme complexe

TS3 : syntagme terminologique

TS3 : terme composé

TS3 : terme dérivé

TS2 : terme motivé

TS2 : terme simple

TS2 : terme simple d'origine complexe

TS3 : abréviation

TS3 : acronyme

TS3 : forme abrégée

TS2 : terme tronqué

TS1 : terme selon langue

TS2 : terme neutralisé

TS2 : terme universel

TS1 : terme selon origine

TS2 : emprunt(terme)

TS2 : terme propre

TS1 : terme selon système

TS2 : terme générique

TS2 : terme spécifique

terminologisation

variante

TS1 : variante connotée

TS1 : variante contrainte

TS1 : variante de discours

TS1 : variante désuète

TS1 : variante diachronique

TS1 : variante géographique

TS1 : variante latine

TS1 : variante néologique

TS1 : variante neutralisée

TS1 : variante neutre

TS1 : variante obsolète

TS1 : variante orthographique

TS1 : variante protégée

TS1 : variante scientifique

TS1 : variante spécialisée

TS1 : Variante syntaxique

TS1 : variante vulgaire

TRAVAIL TERMINOGRAPHIQUE ET MÉTHODES

analyse

TS1 : analyse selon Dubuc

TS2 : analyse contextuelle

TS3 : découpage des contextes

TS3 : identification des traits notionnels

TS2 : analyse sémantique

TS1 : analyse selon ISO

TS2 : analyse partitive

TS2 : analyse terminologique

TS1 : analyse selon L'Homme

TS2 : analyse distributionnelle

TS2 : analyse syntaxique

TS1 : analyse selon Temmerman

TS2 : analyse de modèle cognitif

TS2 : analyse de structure prototypique

TS2 : analyse diachronique

gestion de la terminologie

TS1 : classement des notions

TS1 : classement des unités terminologiques

TS1 : classification bibliothéconomique

TS1 : collecte de données

TS1 : délimitation des unités terminologiques

harmonisation des termes

normalisation

TS1 : normalisation selon moyen

TS2 : normalisation coercitive

TS2 : normalisation de conseil

TS2 : normalisation exécutoire

TS2 : normalisation linguistique officielle

TS2 : normalisation par l'usage

TS1 : normalisation selon objet

TS2 : normalisation des affixes

TS2 : normalisation du langage scientifique

TS2 : normalisation du langage technique

onomasiologie

recherche terminologique

TS1 : recherche ponctuelle

TS2 : consultation du spécialiste

TS2 : contrôle des solutions

TS2 : contrôle notionnel

TS2 : dialogue avec le client

TS2 : présentation de la solution

TS2 : recherche des pistes de solution

TS1 : recherche thématique

TS2 : choix de la documentation

TS2 : constitution de l'arbre de domaine

TS2 : définition des objectifs de la recherche

TS2 : initiation au domaine

TS2 : repérage des unités terminologiques

terminographie

TS1 : terminographie monolingue

TS1 : terminographie multilingue

travail terminologique

TS1 : travail terminologique selon Cabré

TS2 : définition de la tâche

TS2 : gestion de cas problématiques

TS2 : préparation de la recherche

TS2 : préparation de la terminologie

TS2 : présentation du travail

TS2 : révision du travail

TS1 : travail terminologique selon ISO

TS2 : dépouillement terminologique

TS3 : repérage terminologique

TS2 : normalisation de concepts

TS2 : normalisation de termes

TS2 : terminographie(travail terminologique)

TS3 : traitement terminologique

TS1 : travail terminologique selon L'Homme

TS2 : analyse et synthèse des données

TS2 : collecte des données

TS2 : encodage des données

TS2 : gestion des données terminologiques

TS2 : mise en forme corpus

TS2 : organisation des données terminologiques

TS2 : repérage des termes